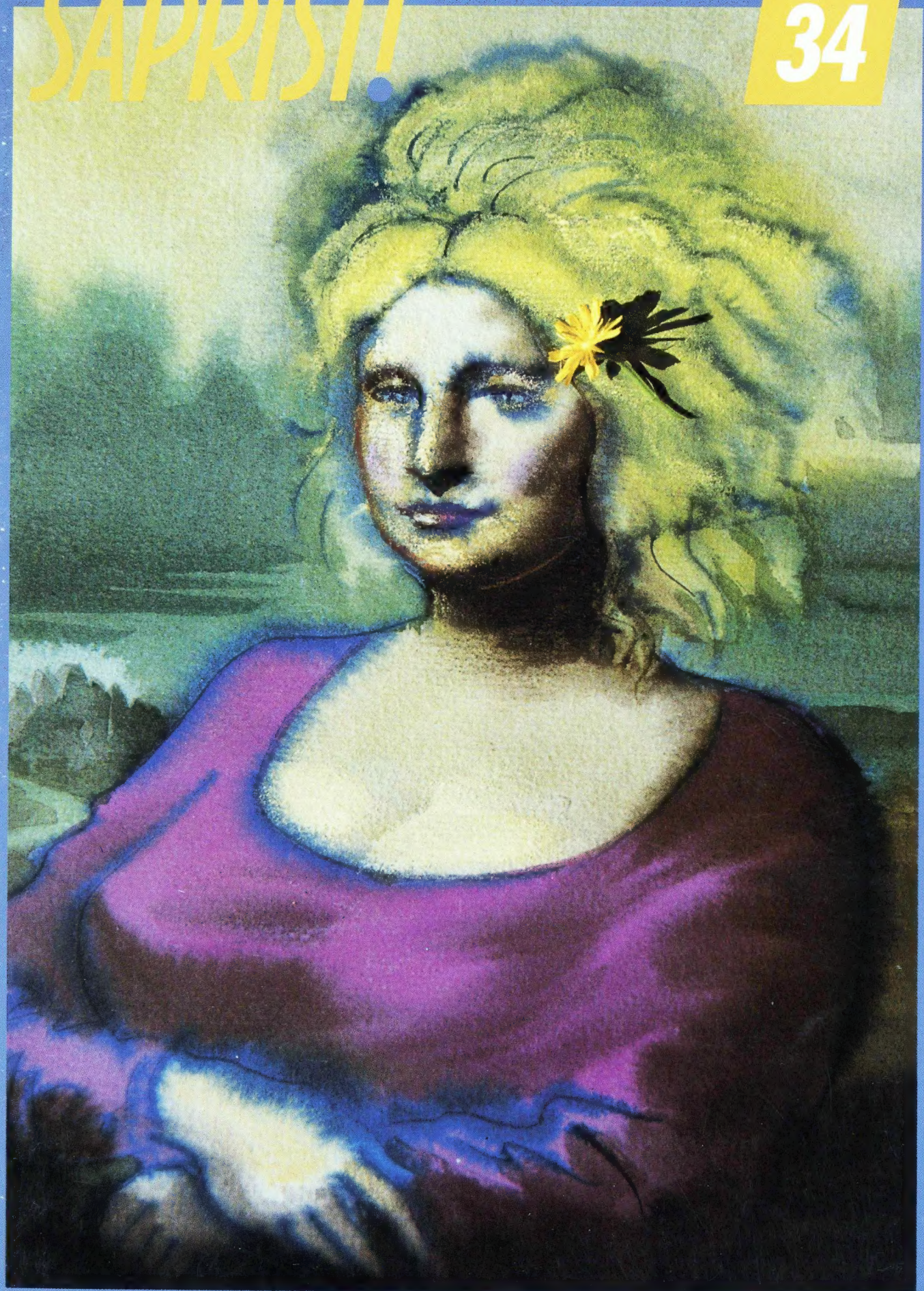
SAPRISTI!

34

ISSN 0752-2840

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DU C.N.L.

TRIMESTRIEL DE BD - 72 PAGES - ÉTÉ 96 - 35 F - 250 FB - 10 FS



CABANES

Les
INFORMATIONS
DIEPPOISES

MARDI VENDREDI

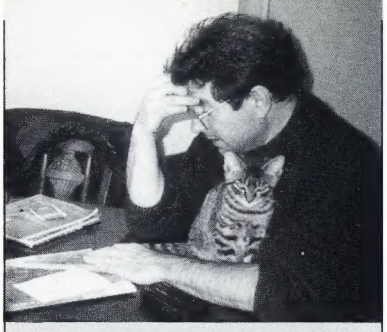
LE
JOURNAL
DE LA RÉGION

stradibus

Tous les horaires, les tarifs,
les renseignements pratiques :

35 84 49 49

1, espace Ventabren (Place Louis Vitet) - 76200 Dieppe



© Photo : Anne SUREST.

SAPRiS

EDITO

Le numéro que vous tenez entre les mains est le DERNIER NUMÉRO..., dernier numéro d'une formule qu'il était nécessaire de modifier. Les résultats du référendum qui suivent le prouvent. Précision, concision, rigueur dans le choix des B.D., dans la tenue des interviews et des différentes rubriques seront les nouveaux objectifs que la nouvelle équipe rédactionnelle tentera d'atteindre dès le prochain numéro.
Pour l'instant, c'est le numéro "surprise-surprise" puisque je découvre en même temps que vous le contenu de l'interview de Max CABANES. Cette fois, Anne & Jean-Pierre SUREST (pour rappel, Jean-Pierre réalise la maquette de votre revue préférée depuis bientôt 13 ans) se sont prêtés au jeu des questions et "Max" à celui des réponses avec une kyrielle d'intervenants : JUILLARD, MEZIÈRES, GOTLIB, MOEBIUS... et même le chanteur RENAUD !
On ne va pas s'étaler plus longtemps (sauf sur les plages cet été !) et on vous donne rendez-vous à la rentrée avec un SAPRISTI new-look et plus beau que jamais, pour le meilleur ou pour le pire...

Alain LEDOUX

N° 34
ETE 1996

Couverture originale de
M. CABANES
Logo de titre :
Dominique REAUX
Maquette & Mise en page :
J.Pierre SUREST

INTERVIEWS

18 A la rencontre de l'ami CABANES
par A. et J.P. SUREST

57 Entretien avec COYOTE
par R. COMBALLOT

BIBLIOGRAPHIE

38 Max CABANES
par D. PONCET et Ph. MORIN

D.N.F.

5 par A. et G. LEDOUX - M. IARMARCOVAI
O. PETIT - J.P. PÉCREAUX - STEPHAN - PHIL
A. BEYRAND - Y. BONNANT - S. SUREST
O. MALTRET - A. et J.P. SUREST

61 **COLLECTOR'S**
par J.P. PÉCREAUX

68 **RÉFÉRENDUM**
Par O. PETIT

66 **NOUVELLE INÉDITE**
par N.C. COREY / V. LOZOUET

BANDES DESSINÉES

51 LA FORÊT SACRÉE
par CAZA / LEMAIRE

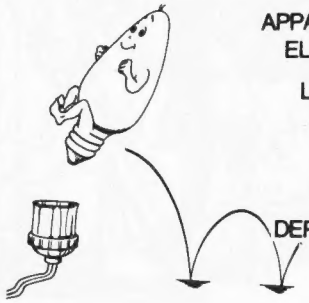
70 LE MONDE SANS FIL
par NIK

LEMAIRE ET CAZA

SAPRISTI est édité par la SARL SAPRISTI au capital de 50 000 F
Gérant : Guillaume LEDOUX
Siège social : Rés. Laborde Noguez - A8, Rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE
Adresse postale : SAPRISTI - B.P. 173 - 76206 DIEPPE CEDEX
N° SIRET : 402 710 834 000 19 - RCS : DIEPPE B 402 710 834
Tél. / Fax : 35.84.92.71
Commission paritaire n° 65719 - ISSN : 0752 - 2840
Diffusion : Librairies Spécialisées et FNAC (FRANCE) - Parodiffusion (BELGIQUE)
Dépot Légal : 2ème trimestre 1996
Toute participation à la revue est bénévole et les écrits n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs
Responsable de la revue : Alain LEDOUX
Comité de rédaction : A. LEDOUX, J.P. SUREST, O. MALTRET, O. PETIT
Participation et animation : R. COMBALLOT, O. PETIT, O. MALTRET, A. & G. LEDOUX, A. & J.P. SUREST, J.P. PÉCREAUX, D. REAUX, C. BRUN, E. RUBERT, R. HOULET, P. MANISZEWSKI, M. IARMARCOVAI, S. LEFEBVRE, A. BEYRAND, S. SUREST, Y. BONNANT
Publicité : Tarifs sur demande au siège : A. LEDOUX, O. MALTRET, J.P. SUREST
Abonnements : 120 F (FRANCE) - 160 F (ETRANGER) pour 4 nos
Remerciements particuliers à Max CABANES , aux Editions DARGAUD & CASTERMAN pour les illustrations, à l'équipe de PLG pour la bibliographie.
Imprimerie : SITECMO / GRAPHIC 76 - DIEPPE - Tél. : 35.04.90.10
Photocomposition : MARCHÉ CONCLU - DIEPPE - Tél. : 35.84.51.42
© SAPRISTI & LES AUTEURS - Mai 96

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques – 76200 DIEPPE
Tél. 35 82 84 84

APPAREILS MENAGERS
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
LUSTRERIE



DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

GROUPE AZUR
ASSURANCE MUTUELLE

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

Yves COMMIN
ASSUREUR CONSEIL
7, Rue du Mortier d'Or
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 13 04

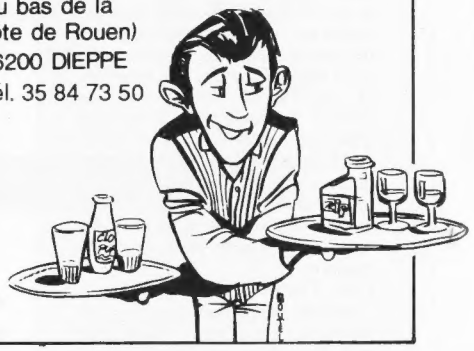
RESTAURANT
BRASSERIE

PLAT DU JOUR

Réservation possible

Bar de Rouen

3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 73 50



Ets FOLLIN

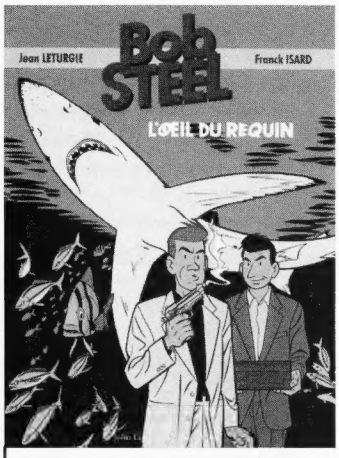
34, avenue Vauban - 76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 86 46

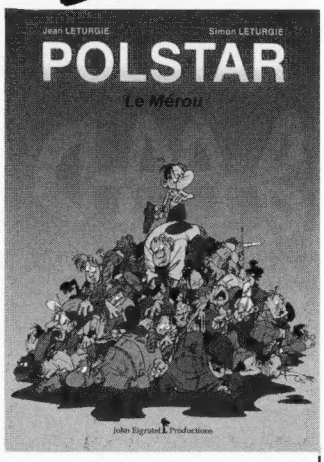
Consultez-nous
pour tous vos projets de chauffage

A. et G. LEDOUX
M. IARMARCOVAI
O. PETIT
J.P. PÉCRÉAUX
STEPHAN
PHIL
A. BEYRAND
Y. BONNANT
S. SUREST
O. MALTRET
A. et J.P. SUREST

Dernières Nouvelles du Front

COUPS de COEUR.

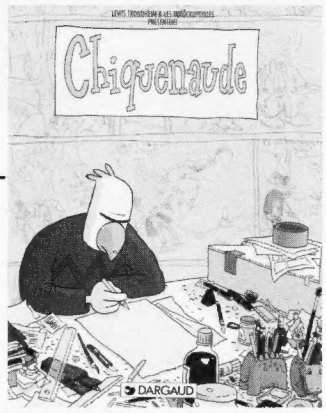




■ Ils sont passés tous les trois, tour à tour, dans les pages de SAPRISTI. Le premier a été successivement chansonnier, journaliste BD, puis scénariste attitré de Lucky Luke. Tout le monde aura reconnu **Jean Leturgie**, interviewé dans l'un de nos numéros par Martin Bethisy, qui a pris le pseudonyme de **John Eigrutel** (trouver l'anagramme) pour créer sa propre maison d'éditions. Le second dessinateur est le propre fils du premier, **Simon Leturgie** qui, à l'âge de 16 ans, a publié dans nos pages 2 planches d'une maturité déjà exceptionnelle. 5 ans ont passé et Nicolas Postar est né dans une première aventure intitulé "le Mérou" avec un style dynamique proche de celui des albums de **Yann** et **Conrad**. Et enfin, le troisième, qui n'est ni le fils du premier ni le frère du second, c'est tout simplement **Franck Isard** dont on vous a souvent parlé dans nos colonnes, qui sort, après quatre longues années d'attente, son premier album BD "L'Oeil du Requin" avec un héros dénommé Bob Steel, curieux mélange du détective, de l'espion et de l'aventurier qui passe son temps à draguer les filles en laissant le soin à son assistant de résoudre les énigmes. 60 F chaque albums (Diffusion Interforum). A noter également la parution de 2 mini-albums format à l'italienne, dessinés par **Simon Leturgie**, racontant d'une façon très humoristique la signature des contrats des 2 premières séries éditées par les éditions EIGRUTEL qui œuvrent également sur internet et sur le Cable.

■ "SPORTS D'HIVER", c'est le titre de la sérigraphie signée **Tardi** éditée ce mois-ci par l'association HORIZON (qui s'occupe par ailleurs depuis de longues années d'organiser des centres de vacances pour les enfants). De la belle ouvrage (5 passages couleurs, 30x40, 200 exemplaires numérotés et signés) et à un prix défiant toute concurrence : 195 FF (+ 30 FF de port en rouleau recommandé) ! Ne tardez pas... Vous le regretteriez ! (Association HORIZON, 52, rue des Camélias, 91270 Vigneux/Seine).

■ Inaugurée fin 1986, la librairie-galerie "ESPACE-BD)" fête son dixième anniversaire en 1996. A cette occasion, toute la famille **Goossens** célèbre cet événement avec grande classe en éditant un catalogue-album souvenir superbement réalisé qui évoque toutes les activités de la dite galerie. On y retrouve, en quadri s'il vous plaît, toutes les sérigraphies réalisées, les nombreuses expos consacrées aux auteurs de BD et tous les ex-libris proposés par la librairie. On ne peut que louer et vanter ce genre d'initiative qui mérite ce trimestre notre coup de coeur. Cet album souvenir est présenté à l'italienne (44 p.) et a été édité à 650 exemplaires (150 ex. constituent la version luxe et contient 4 ex-libris sérigraphiés sur calque : 2 de **Francq** et 2 de **Walthery** ainsi qu'une sérigraphie inédite où près de 30 dessinateurs ont composé un portrait de famille de la BD. Prix : 4000 FB / 650 FF - 500 ex. contenant 2 ex-libris sur calque, 1 de **Francq** et 1 de **Walthery**, constitue la version normale - Prix : 995 FB / 160 FF). Contact : ESPACE BD - M. Thierry GOOSSENS, 2 Place F. Cocq - 1050 BRUXELLES - (32.2.512.68.69). Signalons également les expos de **Chaland** et **Schuiten** qui viennent de s'y dérouler.



■ Dans leur numéro 45 (du 21.02.96), les INROCKUPTIBLES proposaient une interview de **Lewis Trondheim**... et pour marquer le coup offraient carrément avec le journal un album inédit de 20 pages (27x23) du même Trondheim, sur papier souple, avec couverture couleurs. Ça s'intitule "CHIQUENAUDE" et c'est tout simplement ce qu'en cinéma on appellerait le making-off (soit la conception) de l'album "PICHENETTES", raconté en BD par l 'auteur lui-même. A se procurer absolument. (15 FF. Les Inrockuptibles, 144, rue de Rivoli, 75001 Paris).

AAAH
SWEEP - "Euh ... Tu crois qu'il faut aller lui dire?"
DINA - "Il faut bien, Sweep ... Il avait l'air d'y tenir, à son original encadré."
FREDDY - "Sapristi! Quel romdom pour un vieux dessin de Hergé... Ces collectionneurs sont de grands enfants!"

Après le cri

LA BONNE ANNÉE

■ Magnifique carte de voeux en couleurs signée **Tardi** pour Philippe Ouvrard et sa société de diffusion ANTHRACITE.

■ Carte de voeux sérigraphiée en couleur signée **Francq** (oui, oui, celui de LARGO WINCH !) pour la librairie RASPOUTINE à Lausanne.

IN-PRESS.

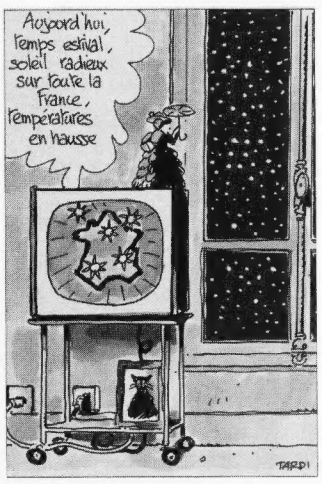
Libération
Economie: mais que fait le gouvernement?
Les ménages sont perplexes et désabusés
Un sommet antiterrorisme en Egypte
Paris ne déplace plus les foules
Ciba-Geigy et Sandoz publient leurs bans
MULTIMEDIA
Points de vue et images de l'Internet
et le Pont de Tolbiac, bordel ? ... le Pont de Tolbiac !
Disparu, aussi...
Léo Malet passe de Burma à trépas

■ Quelques jours avant sa disparition, le quotidien INFO MATIN laissait sa une au célèbre Chat de **Philippe Geluck** pour souhaiter à ses lecteurs une année 96 renversante. L'intégrale du calendrier du chat (édité chez CASTERMAN) était lui repris en double page centrale.

■ **Willem**, **Honoré**, **Tignous**, **Tardi**, **Régis Franc** et **Rémi Malingrëy** ont illustré un dossier spécial "Avis de Tempête sur les Médias" paru dans TELERAMA du 27 janvier 1996. "La Bande à Menu" y était aussi à l'honneur, vous savez, l' "Association" qui monte, qui monte..., 2 pages leur étaient consacrées.

■ Nestor Burma et son créateur dessinés par **Tardi** à la une du LIBERATION du 08.03.96 annonçant le décès de Léo Malet le dimanche précédent, à l'âge de 87 ans. Ironie du sort : l'écrivain disparaît pratiquement au même moment que le pont de Tolbiac indissociable du détective de choc qui a fait sa gloire...

■ **Dupuy** et **Berberian** ont signé une superbe couverture pour le numéro spécial "rétrospective de l'année 95" des INROCKUPTIBLES (n°38 - 27.12.95, 20 FF, 144, rue de Rivoli, 75001 Paris).



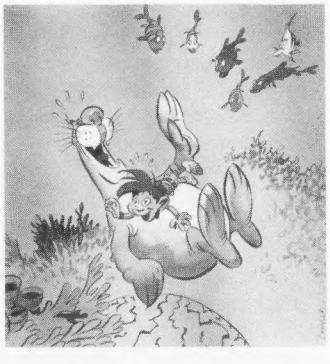
■ Toujours dans Télérama, en couverture du supplément "Télérama Paris" du n° 2408 (09.03.96) c'est une Seccotine klaxonnante et pétaradante (case extraite du Nid de Marsupilamis) qui annonce le dossier "Les copines d'abord" à l'occasion de la journée mondiale de la femme. (Télérama, 129 bd Malesherbes, 75848 Paris Cedex 17).

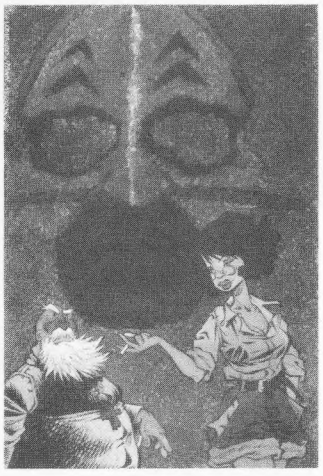
LE COIN des EX-LIBRIS.

■ Le dernier timbre paru à ce jour dans la série "Timbrés de la Nation" (toujours 200 ex. numérotés et signés par LES auteurs) accompagne L'ENFANT PENCHEE, le dernier album de **Schuiten** et **Peeters**. Avec en plus une enveloppe tamponnée et timbrée en souvenir de la rencontre à la librairie entre les médias (enregistrement d'une émission de radio), les auteurs et quelques uns de leurs lecteurs. Cette formule excellente permet une vraie discussion dont tous les intervenants sortent satisfaits. C'était la 2ème fois que cela se faisait (après **Tom** et **Janry** en septembre 95). Il ne reste qu'à espérer que cela devienne une habitude ! (Librairie NATION, 4, bd Charonne, 75020 Paris. Tél : (1) 43.70.21.21).

■ Très belle série d'ex-libris également ce trimestre chez SUPER-HEROS : **Conrad** (Le Lotus pourpre), **Vink** (Le moine fou 8), **Paape** (intégrale Marc Dacier), **Wendling** (Les lumières de l'Amalou 5), **Jano** (pour un livre au Seuil), **Luguy** (Percevan 6), **Dumontheuil** (Qui a tué l'idiot ?) et, last but not least, un certain **Max Cabanes** pour son BOUQUET DE FLIRTS, chez ALBIN MICHEL. Toujours sérigraphiés, numérotés, signés... et donc limités ! Ne manquez pas de vous tenir au courant... (SUPER HEROS, 175, rue St Martin, 75003 Paris. Tél : (1).42.74.34.74).

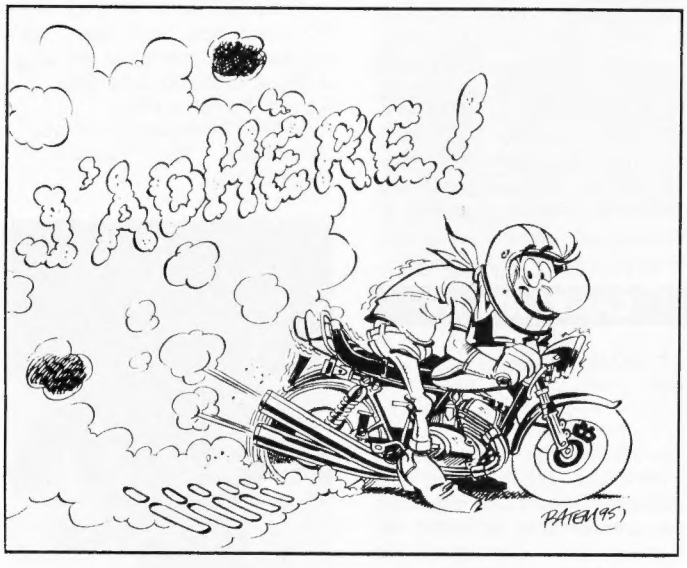
■ Bon trimestre chez FANTASMAGORIES. Vous pouvez ainsi vous procurer, agrémentés de magnifiques ex-libris, les albums de **Warnauts/Raives** (Lettres d'Outre-Mer), **Springer** (Terres d'ombre 1), **Bajram** (Cryozone), **Sorel** (Ile des morts 5), **Savard** (Dick Hérisson 7), **Verron** (pour l'excellent Papous sur scénario de **Yann**) et enfin **Conrad** pour le nouveau Donito ! De plus quelques uns des ex-libris précédents sont encore disponibles. Renseignez-vous ! (FANTASMAGORIES, 13, rue Brantome, 75003 Paris. Tél : (1).48.04.31.31.





■ Une nouvelle librairie est née à Amiens "BULLE EN STOCK" en Novembre 1995. A peine créée se lance t-elle déjà dans les expos et la réalisation d'ex-libris (**Lemordan** et **Ribera**). Non contente de cela, elle sera également le partenaire des 1er rendez-vous de la BD qui se tiendront les 1er et 2 Juin prochains à Amiens en très bonne compagnie puisque **Boucq**, **Jodorowsky**, **Gillon**, **Batem** (qui réalise l'affiche) et une trentaine d'autres dessinateurs sont annoncés. Quand on vous dit que nos librairies sont dynamiques, on ne vous ment pas ! BULLE EN STOCK - 4, rue du Marché Lanselles - 80000 AMIENS - (Tél : 22.91.50.10).

■ Trait d'union avec ce que l'on vous disait ci-dessus, puisque l'Association "On a marché sur la Bulle" est l'organisatrice du 1er Festival BD d'Amiens. Au programme : expos, bourse aux collectionneurs, espace fanzines, concours... Pour tout contact et adhésion : Isabelle MERIAUX - 7, rue du Gal Boyeldieu, 80000 AMIENS. Tél : (16).22.45.33.57.



ON A MARCHÉ
SUR LA BULLE
Association
Amiens
HS /250

■ Il ne faut pas perdre les bonnes habitudes. Fidèle à cet adage, le librairie RASPOUTINE nous propose encore quelques superbes ex-libris ce trimestre : **Gibrat** (Marée Basse), **Zep** (Titeufs), **Marini** (pour l'Etoile du désert, une série Western qui démarre en mai chez DARGAUD, avec **Desberg** au scénario !) et enfin, un de ces ex-libris hors du commun dont cette librairie a le secret pour **Maïorana** et son Garuffo T.2 : il s'agit du dessin de couverture refusé par Delcourt parce que trop compliqué à mettre en couleurs ! En format A3 (!), sérigraphié au noir sur papier parchemin, 150 exemplaires seulement... A vos stylos et à vos téléphones ! (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 Lausanne, Suisse. Tél : 19.41.21.311.47.71).

La bande dessinée a-t-elle ses historiens révisionistes ?

Claude Moliterni, **Michel Denni** *et* **Philippe Mellot** *viennent de publier "Les aventures de la BD", 273e volume de la collection "Découvertes" de Gallimard. Sans vouloir mésestimer le rap, sujet du 274e volume, il apparaît déjà que les responsables de la collection ne tiennent pas la bande dessinée en haute priorité. Rappelons, à titre de comparaison que la collection de poche concurrente "J'ai lu" avait attendu son 75e numéro, que la collection "Dornino" de Flammarion positionnait la BD en 14e position, tandis que "Que sais-je" la situait en 2212e position !*

Les 160 pages glacées sont d'un aspect fort accueillant, bien illustrées, riches en couleurs. Mais derrière ce vernis, derrière une première lecture encourageante, attisée par la diversité des auteurs abordés, qu'en est-il de la présentation de l'histoire du 9e art ? Elle en ressort aussi déformée qu'en 1976, quand **Jacques Sadoul** *publiait son "Panaroma de la bande dessinée" dans la collection "J'ai lu". De la même façon, on procède par "non-dit". La lecture adulte de la BD en France ne semble remonter qu'à la fin des années 60 dans Pilote. D'abord, on ignore que les bandes dessinées européennes du XIXe siècle s'adressaient aux adultes, à commencer par* **Töpffer**. **Caran d'Ache** *n'est pas cité, pas plus que l'école du Chat Noir ou l'équipe du journal "Le rire". Dans la première moitié du XXe siècle, bien qu'en net recul, la bande dessinée française pour adultes a continué à exister (les bandes coquines de* **Giffey** *et* **Le Rallic** *sont les plus célèbres). Enfin, dans les années 50 et 60, d'Arabelle à 13 rue de l'Espoir, des millions et des millions d'adultes lisaient des bandes dessinées tous les jours dans leurs quotidiens (le terme "bande dessinée" y trouve même son origine !). Pas un mot. Les récits complets, les petits-formats pour enfants, ou ceux d'Elvifrance, sont presqu'autant oubliés. De 1976 à 1996 on reste sur les mêmes ignorances, pourtant dénoncées par de nombreuses études. Pareillement, l'accent est mis sur les BD américaines, françaises, belges, italiennes en négligeant fortement les autres.*

En 1976 **Jacques Sadoul** *ignorait ce qui bougeait dans la BD française (apparition de Métal Hurlant, de Fluide Glacial, d'auteurs comme Tardi, Bilal...). En 1996, les trois auteurs de ce livre ne savent pas davantage parler de la BD d'aujourd'hui, de la réaction qui se développe face à l'hégémonie des albums cartonnés en couleurs. Présenter* **Lewis Trondheim** *en se référant au seul album cartonné en couleurs qu'il ait fait est une honte. Pas un mot sur l'Association (dont il est l'un des leaders), sur* **Edmond Baudoin**, *encore moins sur ceux qui les accompagnent. Les mangas sont présentés en couleurs, alors que c'est un phénomène principalement en noir et blanc. La nouvelle vague de la bande dessinée américaine underground (disons plutôt "hors comic books"), avec une revue comme "Drawn and quaterly", un auteur comme* **Peter Bagge**, *est ignorée, sauf le Maüs de* **Spiegleman**, *qu'ont croirait isolé.*

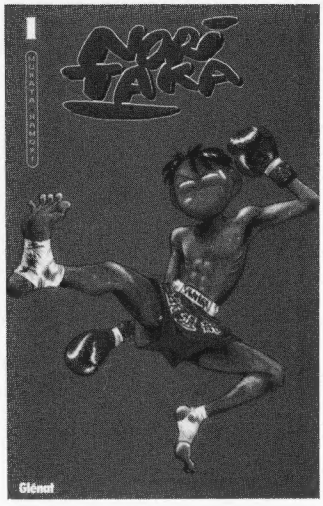
Ceci dit, on échappe au pire. Alors que **Jacques Sadoul**, *plus aveugle que jamais, avait réédité son "Panorama" de J'ai lu sous le titre "93 ans de BD", nous n'avons pas droit ici, comme en Belgique, à "100 ans de BD". L'ouvrage nous montre des bandes dessinées d'avant 1896. Même si* **Caran d'Ache** *et ses brillants condisciples sont oubliés,* **Töpffer**, **Busch** *et* **Christophe** *sont présentés de façon correcte. Le Yellow Kid n'est pas signalé comme la première BD. Cependant, c'est tout juste, car il est question de première "bande dessinée moderne", alors que le premier album de* **Töpffer** *en 1833 est bien plus moderne. En faisant attention aux mots, on découvre plus loin qu'avec le ballon, la BD devient "authentique". On est donc dans un discours déviationniste de distinction entre "fausse" et "vraie", "vieille" et "moderne" BD. C'est encore très incohérent, mais* **Michel Denni** *et* **Philippe Mellot** *deux des auteurs du catalogue BDM) ont, dans une certaine mesure, réussi à contrebalancer l'influence de* **Claude Moliterni**, *qui depuis des années s'identifie au Yellow Kid de 1896 et reste sourd à tout raisonnement.*

*Rappelons que ce Yellow Kid a certes joué un rôle important dans la vulgarisation du ballon et qu'on peut estimer que 1896 est à la BD ce que 1926 est au cinéma: l'apparition du parlant (même si c'est moins fort, car il existe encore de nombreuses bandes muettes ou à texte "off", alors qu'il n'y a plus de cinéma muet). Mais situer la naissance de la BD en 1896 est une hérésie qui ne repose sur aucune argumentation solide. Pour des raisons mercantiles et médiatiques les Etats-Unis et la Belgique ont choisi de fêter ce pseudo-centenaire. Heureusement, dans ces pays et surtout en France, des voix se sont élevées comme celles d'***Art Spiegelman**, **Thierry Groensteen** *ou* **Yves Frémion**. *Les lecteurs de bande dessinées doivent aussi réagir, en se rendant compte que la lecture de* **Baudoin** *ou* **Trondheim** *est bien plus proche de celle de* **Töpffer** *(réédité au Seuil) ou de* **Caran d'Ache** *que des auteurs du Yellow Kid ou de Pim Pam Poum !*

Alain BEYRAND

MANGAS

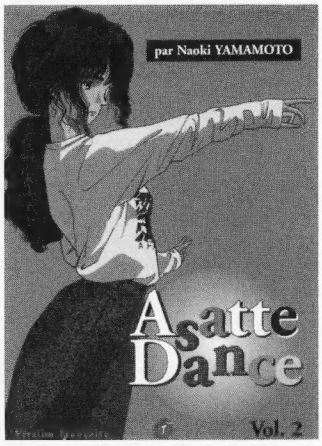
GLÉNAT



NORITAKA :
Noritaka s'adresse avant tout à ceux qui aiment l'humour si particulier de nos amis nippons (quoique d'après les problèmes rencontrés par Tonkam et Samouraï ces derniers temps, l'humour japonais ne semble pas être apprécié de tout le monde...). Vous y lirez les (més)aventures d'un jeune garçon rentrant en classe de seconde. Jusque là, au collège, il était considéré comme un "raté". Et ne parlons pas de l'opinion que les filles avaient de lui... Mais son arrivée au lycée marque un nouveau départ dans sa vie : il veut changer d'image. Et d'ailleurs, il y parvient jusqu'au moment où, à cause de lui, la jeune fille sur laquelle il a jeté son dévolu se prend en plein visage une balle de base-ball. Là elle lui révèle qu'elle déteste les faibles, et Noritaka, se sentant personnellement visé, décide alors de devenir quelqu'un de fort. Pour cela, il se met à la recherche d'un club de sport viril : boxe, judo, karaté. Mais aucun des dirigeants de ces clubs ne veut de lui, hormis un club miteux de boxe thaï...
Noritaka tome 1, Takashi Hamori / Hideo Murata, 40 FF.
A paraître : Cobra, Ghost in the Shell, Totoro, Gunsmith Cats, Sanctuary, Bastard, Version, Zed.

TONKAM

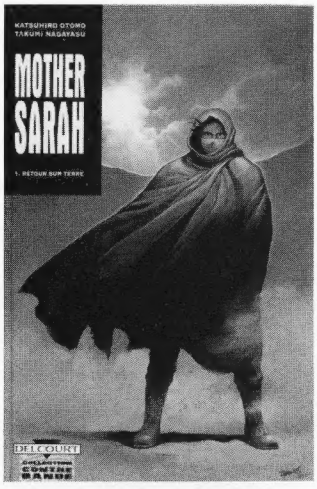
ASATTE DANCE 2 :
Avis aux véritables amateurs de mangas : celui-ci est pour vous. Bien qu'il bénéficie d'un graphisme particulier et d'un scénario quelconque, Asatte Dance est un manga qui vaut la peine d'être lu, en raison de sa profondeur. L'auteur y traite de la vie au quotidien d'un jeune étudiant japonais, et on y découvre qu'elle est bien proche de celle d'un étudiant occidental : soucis quant aux études, besoin d'argent, relations sentimentales, loisirs... Tout y est ! Et le tout agrémenté d'une bonne dose d'humour. En fait Naoki Yamamoto y fait une véritable étude de moeurs, et pour cela il intéressera ceux qui veulent en connaître un peu plus sur la culture japonaise. Bien-sûr, puisqu'il est sensé traité de la vie, ce manga s'adresse à un public averti.
Asatte Dance tome 2, Naoki Yamamoto, 70 FF.



TOKYO BABYLON 1 :
Titre très attendu en version française, Tokyo Babylon est le deuxième titre du groupe Clamp à être traduit dans notre langue. Sachez tout de même que ce groupe de dessinatrices est très en vogue au Japon, leurs titres comptant parmi les meilleures ventes. Après RG Veda, Clamp laisse l'héroïc Fantasy pour aborder un monde beaucoup plus contemporain : le Japon d'aujourd'hui. Le jeune héros, exorciste de surcroît y rencontre toutes sortes d'âmes perdues dont le problème, celui qui les empêche de gagner l'au-delà en toute sérénité, est commun : le modernisme...
Tokyo Babylon tome 1, Clamp, 45 FF.
A paraître : DNA², X, Tekkonkinkurito, Celia.

DELCOURT

MOTHER SARAH :
Après une guerre nucléaire, la Terre est dévastée. Etant devenu inhabitable, les hommes se voient contraints de la quitter pour vivre dans d'immenses stations orbitales, dans l'attente d'un climat plus propice à la vie. Très vite la tension monte dans ces stations, et deux mouvements civils émergent : l'un appelé Mother Earth et l'autre Epoque. Ces derniers sont partisans d'une découverte qui rendrait la Terre vivable moyennant une énorme explosion à sa



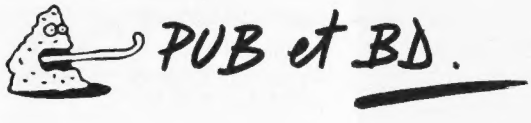
surface. Cela provoquerait un bouleversement climatique rendant les déserts de l'hémisphère sud habitables et recouvrant les zones irradiées de l'hémisphère nord d'une couche de glace. Finalement, l'Epoque parvient à ses fins, et là débute l'histoire de notre héroïne, celle qui donne son nom à ce manga, Mother Sarah. Alors qu'elle allait quitter l'espace pour revivre sur Terre, elle est séparée du reste de sa famille. Dans le tumulte d'une émeute déclenchée par l'arrestation de son mari, ses enfants sont emmenés par la foule vers une destination inconnue. On retrouve alors Sarah quelques années plus tard sur Terre, à leur recherche. Otomo, l'auteur d'Akira, signe le scénario alors que Nagayasu, un de ses assistants, se charge du dessin. Ce dernier emprunte d'ailleurs à merveille au premier le style "européen " pour ce qui est du découpage et du graphisme.
Mother Sarah 1, Katsuhiro Otomo / Takumi Nagayasu, 92 FF.

CASTERMAN

LE TROU BLEU :
Dans toutes les mers du globe, il existe des Trous Bleus. Cachés au plus profond de celles-ci, ils sont très difficiles d'accès. Près de l'un d'entre eux, découvert par une pêcheuse nommée Gaïa, d'étranges poissons font leur apparition : ils viennent tous directement du Crétacé ! Une équipe de chercheurs accompagné par Gaïa, décide d'étudier ce Trou Bleu. Mais ils y sont accidentellement engloutis et découvrent de l'autre côté une Terre bien différente : celle d'il y a 65 millions d'années, peuplées de Dinosaures... Ce manga de Yokinobu Hoshino est une véritable source d'informations sur l'ère Mézosoïque et il bénéficie d'un scénario captivant à souhait, riche en rebondissements, s'étalant sur près de 300 pages ! On attend la suite impatiemment.
Le Trou Bleu tome 1, Yokinobu Hoshino, 59 FF.
A paraître : Docteur Koh, Mission Temporelle, Le Chien Blanco, Elie.

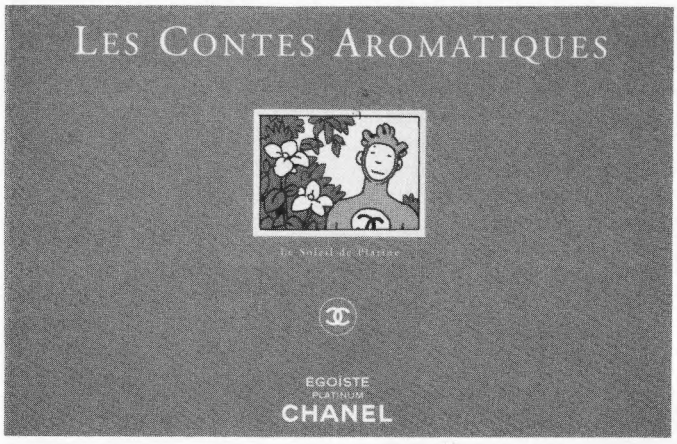
SAMOURAÏ Ed.

BERSERK 1 :
Le héros de ce manga, ou plutôt l'anti-héros, est un guerrier étrange et sanguinaire, armé d'une épée immense. On ne sait pas s'il est bon ou mauvais, on apprend juste de lui qu'il est sujet au contrôle exercé par des forces maléfiques. Suivez ses combats emplis de violence à travers un monde sans pitié, à l'image du personnage principal. Berserk se situe plutôt dans le genre médiéval fantastique, et vous y retrouverez tous les ingrédients qui en font une BD avec une action trépidante, présente à tout moment. Encore un manga que les détracteurs du genre vont qualifier de représentatif de la violence des BD japonaises...Seul regret, les onomatopées n'ont pas été traduites et c'est parfois pénible.
Berserk, Kentarou Mivra.
A paraître : Tenchi Muyo, Genocyber.
Disponibles : Kaon Paradise 1, Metal Hunters 1.



■ Si vous souhaitez lire une B.D. devant un verre, **"Le Café des Bulles"** a ouvert ses portes le 20 Mai 1996 à Pont-L'Abbé. Nous savons déjà que l'accueil y sera sympathiquement bédéphile, n'hésitez pas à y faire une halte, des surprises vous y seront réservées, **"Le Café des Bulles"** 10, rue des Carmes - 29120 PONT-L'ABBÉ Tél. : 98.87.16.86.

DU CÔTÉ des LIBRAIRES.



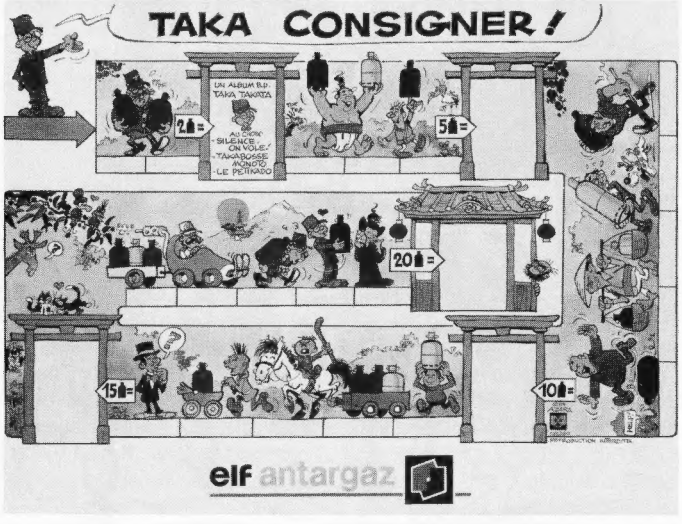
■ Après la très recherchée plaquette publicitaire "EGOISTE", les parfums CHANEL ont récidivé en réalisant un second fascicule publicitaire pour vanter le dernier né des parfums masculins de CHANEL : "EGOISTE PLATINUM". Présenté sous la forme d'un petit catalogue de 12 pages N & B, cette plaquette intitulée "Les Contes Aromatiques" est illustrée bien-sûr par **Tardi**. Comme la première il est difficile de se la procurer puisqu'elle est destiné à tous les revendeurs et clients des parfums CHANEL... Peut être chez votre parfumeur préféré.

■ Les fans de POG mais aussi ceux de LUCKY LUKE peuvent se ruer sur les paquets de gâteaux "Petit Brun Extra" qui permettent d'obtenir 3 séries de 6 POGS consacrés au héros solitaire de **Morris** (PBE/LUCKY LUKE, Cedex 3976, 99397 Paris Concours).

■ Vous avez jusqu'au 31 décembre 1996 pour gagner un album TAKATA de notre ami **Jo-El Azara**, pour cela, il vous suffit de participer au jeu organisé par Elf-Antargaz, jeu destiné à encourager les consignations de bouteilles butane et propane. Elf-Antargaz - BP 623, 64006 Pau Cedex.

■ Pour fêter leurs 90 ans, les galettes Saint-Michel font également dans la promotion par la BD mais dans un style beaucoup plus nostalgique puisqu'elles vous proposent de gagner 4 lots (1 BD, des étiquettes de cahier, 1 livret-jeux et 1 puzzle) tournant autour du personnage de BECASSINE).

■ ASTERIX ET OBELIX font non seulement la couverture (en couleurs) du catalogue "Spécial Bois" de BRICOFRANCE, mais on les retrouve également en pages intérieures notamment pour une amusante présentation des différents services proposés par l'entreprise.



LA LIBRAIRIE
de bande dessinée sur Minitel
7 jours/7.
24 heures/24
Expédition
dans toute la France
LA LIBRAIRIE DE BANDE DESSINÉE
3615 BDFiL
Consultez
Commandez
offrez
1,27 F la minute
avec 3615 BDFiL®
Commandez
Offrez
Consultez
Tous les albums disponibles chez les éditeurs grâce à une recherche bibliographique multicritère.
■ Tous les albums par Titre-Série Dessinateur-Scénariste-Genre ou Public.
■ Les nouveautés et parutions de l'année en un clin d'œil...
■ Les indispensables, une sélection des albums coup de cœur de BDFiL®
■ Dites-le avec des BD, BDFiL® se charge du reste !!
Rubrique/Offrez toute la BD
■ Les prévisions, le programme des éditeurs quelques mois à l'avance !
■ Vos petites annonces Vendez-Achetez en direct sur le forum BDFiL®
■ Avec le Quizz BDFiL® Jouez et Gagnez 3000 F de BD par mois
3615 code BDFIL®
Toute la BD dans un fauteuil !
BDFIL est un service proposé par la librairie NATION

■ Pour la sortie de l'album de **François Avril** "Gloria" (entièrement sérigraphié), la librairie FANTASMAGORIES offre aux 50 premiers acheteurs du livre une carte double, sérigraphiée, numérotée, signée et rehaussée à la main par l'auteur. (FANTASMAGORIES, 13, rue Brantôme, 75003 Paris. Tél : (1).48.04.31.31).

TIENS ! CE CHER COMENIC ! COMMENT ALLEZ-VOUS ?
TRES BIEN MON CHER DAVID WATTS JE RENTRAIS CHEZ MOI. ASSEYEZ-VOUS, NOUS FERONS UN BOUT DE CHEMIN ENSEMBLE
UN BOUT DE CHEMIN ASSIS, ICI ???
VOUS N'ÊTES PAS SANS SAVOIR QUE LA TERRE TOURNE
TOUT NORMALEMENT. J'ATTENDS QUE PASSE MA MAISON.
32/96 Christopher 96 LIBRAIRIE NATION

■ Pour accompagner le passage en dédicace de **Christopher** (pour son excellent premier album "WAUXHALL", la librairie NATION proposait à tout acheteur de l'album un strip inédit sur film plastique, numéroté et signé par l'auteur (90 exemplaires). Il en reste peut-être quelques uns au moment où vous lirez ces lignes... tentez votre chance ! (NATION - 4, bd de Charonne, 75020 Paris. Tél : (1).43.70.21.21).

■ Une expo originale à la librairie NATION à Paris : au début du mois de mai, le Club des Amateurs d'Agatha Christie vous ont permis de découvrir les objets marquants de l'univers du grand écrivain britannique. Cette expo était accompagnée d'une séance de dédicace de **Miniac** et **François Rivière** qui ont adapté certains livres de la romancière en BD. (Librairie NATION - 4, bd de Charonne, 75020 Paris. Tél. (1).43.70.21.21).

■ L'extraordinaire collection des BLEUS DE RASPOUTINE va connaître fin mai son troisième maillon. Il accompagnera la sortie de l'album de **Caza** : Le Monde d'Arkadi T.6. Il s'agit, rappelons-le pour ceux qui ont raté les 2 premiers épisodes (très dommage pour eux !) d'un dessin inédit de l'auteur pour lequel vous avez le film transparent portant le trait noir allié à sa mise en couleurs sur papier. Le tout numéroté et signé, généralement à peu d'exemplaires... Profitons-en pour signaler que la librairie a proposé jusqu'au 20 mai une expo **Gibrat** permettant de découvrir de nombreuses planches de PINOCCHIA et de MAREE BASSE. (RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE, Suisse. Tél :19.41.21 311.47.71).

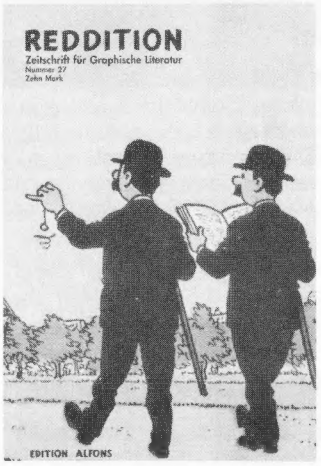
■ Un mois de mai chargé pour la librairie toulousaine "BEDECINE", avec des dédicaces de **Tarquin** (LANFEUST DE TROY) et **Arleston/Carrere** (LEO LOPEN), le 09 mai, ainsi que **Crisse** pour "PERDITA QUEEN" et "EROTIC FANTASY", le 24 mai, exposition en sus. Pour ceux qui n'ont pu y assister, sachez qu'il y en aura d'autres et sûrement pas des moindres, vous pouvez compter sur cette librairie dynamique. Allez ! On vous tient au courant, c'est promis !

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

LES ZINES LÉSINENT.

■ L.D.C. BEDEGRAMMES n°82 : Faites le plein d'infos avec cette lettre d'informations des amateurs d'images et de BD. 36 pages qui répertorie des dizaines et des dizaines d'infos sur la para-BD, indispensable aux collectionneurs qui veulent tout savoir de leur(s) auteur(s) préféré(s) - Prix au n° : 30 F - Ecrire à M. IARMARCOVAI - Lou Cojama - 13109 SIMIANE COLLONGUE.

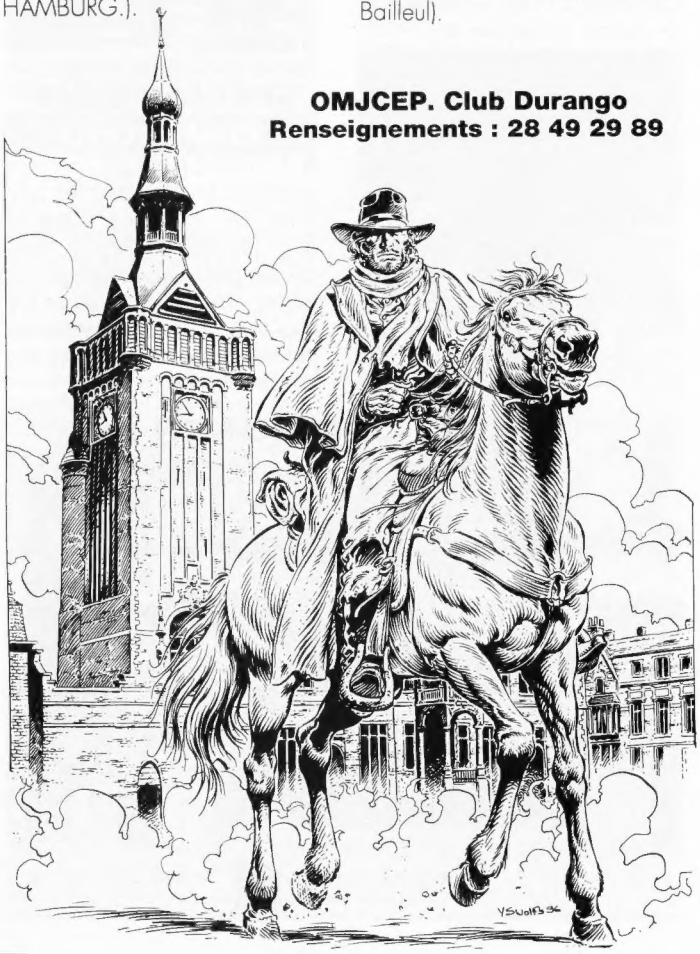
■ L'INEDIT est un journal bien difficile à classer. Gratuit, tiré à 2000 exemplaires, il propose de découvrir au fil de ses 44 pages des dessins, des planches et même des histoires inédits de dessinateurs professionnels (dans le n°1 : **Aidans**, **Lamquet**, **Bodart** et **Laverdure**). C'est original et plutôt intéressant même si ce premier numéro souffre d'une maquette totalement anarchique (4 timbres à 16 FB ou l'équivalent en coupons réponse (pour le port). Tony LARIVIERE, rue du Château 4, 5300 Seilles, Belgique. Tél : 19.32.85.82.68.04).



■ REDDITION n°27 : Fanzine allemand luxueux qui consacre une bonne partie de son numéro à **Hergé**. On y trouve également des articles sur **W. Eisner**, **W.Vance**, **Valhardi** et **Torpédo**. (10 Mark à Ed. ALFONS - Luruper Weg 23, D - 20257 - HAMBURG.).

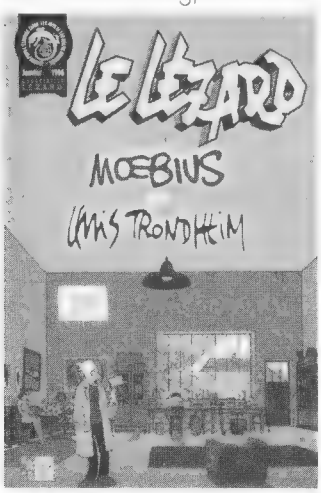
■ MOEBIUS GROOVE n°13, continue sa lettre bimensuelle d'informations sur **Gir/Moebius**. Au sommaire de ce numéro : une analyse de l'album "L'Homme au Ciguri", des news sur cet auteur prolifique. Contact : MOEBIUS GROOVE - 8, Square du Laonnais - 75019 PARIS.

■ La lettre n° 4 du CLUB DURANGO est parue fin décembre 95. Toujours plus d'informations et d'illustrations sur **Yves Swolfs** (avec ici notamment ses ex-libris) mais aussi sur la bande dessinée francophone en général. S'améliore à chaque numéro... (Renseignements Luc Maillet, 43, av. de Werne, 59270 Bailleul).



■ Autre nouveau venu : LA GARGOUILLE. Le premier numéro propose un dossier sur **Tota** (interview + inédits + prépublication d'Aquablue "L'Étoile blanche 2"), alors que **Juillard** et **Mitton** sont au programme du second. Tout cela pour 18 FF. Signalons que la même association a édité également une sérigraphie d'un inédit de **Juillard** (250 ex. 100 FF) ainsi que des ex-libris (4 couleurs, 150 ex.) de **Mitton Tota**, **Blanc-Dumont**, **Juillard Lidwine**, et **Ptiluc** (Prix : 40 FF) (Association La Gargouille, 9, impasse des Courtilles, 94500 Champigny/Marne).

■ On assiste depuis quelque temps à une recrudescence encourageante des fanzines de BD. DE KWAH ! fait partie de ces nouveaux arrivants. Mélange de BD amateur (de niveau inégal mais c'est la loi du genre) et de présentations sur 2 pages d'auteurs connus, le choix de ces derniers étant particulièrement (et sympathiquement) éclectique : **Fred**, **Cézard**, **Dupuy** et **Berberian**... (20 FF port compris. Frédéric TURGIS, 116 rue du Président Loubet, 50100 Cherbourg)



■ Pour son onzième numéro LE LEZARD crée l'événement en nous proposant un entretien entre **Lewis Trondheim** et **Moebius**. La rencontre semble avoir été difficile mais le résultat est par moment très intéressant. Le reste du numéro est composé de bandes dessinées de très bon niveau parmi lesquelles on remarquera notamment les 12 planches de **J.P Duffour**. (25 FF. Le Lézard, 144, Av. Parmentier, 75011 Paris).

■ Bon choix encore cette fois de REVE-EN-BULLES pour l'interview principale de son n° 12 : **Andréas**. Courts entretiens également avec **Renaud**, **Baru**, **Barly Baruti**, **Olivier Neuray**... et toujours le cahier central BD FLASH avec ses infos, ses critiques et ses billets d'humeur. Plus un supplément BD petit format de 16 pages. (REB, 13, allée de la Fragne, 1400 Nivelles, Belgique. 35 FF).

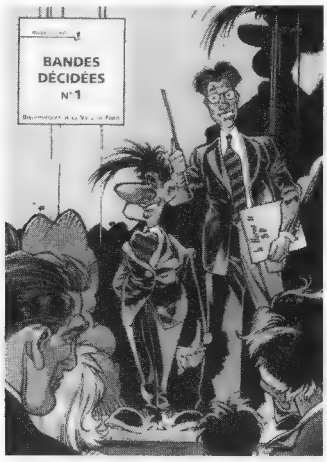
■ LE SIMO s'installe tranquillement comme le petit frère du Lapin de l'Association. Le numéro 11 nous propose ainsi 80 pages de BD variées et d'un bon niveau général (à l'exception notoire de la dernière histoire... ce qui est d'autant plus dommage que le même auteur passe honorablement la barre au début du numéro !) A découvrir sans hésiter (28 FF. Le Simo, 41, rue de Paris, 35000 Rennes. Tél : 99.38.26.06).

■ CAPTIVANT avait démarré fort puisque le dossier de son premier numéro était consacré à...SAPRISTI ! Le numéro 2 va encore plus loin (Si ! Si ! C'est possible !) et s'attaque à l'histoire de la BD. C'est plutôt intéressant et dénote d'un gros travail de recherche même si là encore, la maquette (et la typographie) rendent parfois la lecture difficile. A encourager (32 pages. 10 FF + 5 FF de port. Jérôme PUIGROS-PUIGENER, avenue Fontaines Elysée, 87150 Oradour/Vayres).

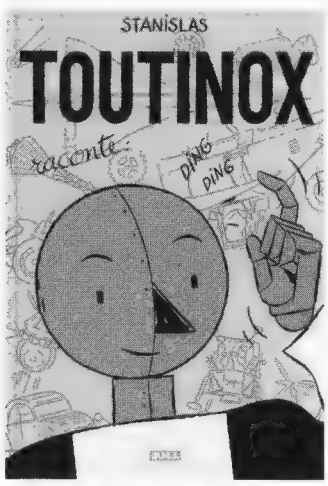
■ LES AMIS DE HERGE sont toujours fidèles à leur rendez-vous semestriel. Le 22ème numéro est donc sorti fin décembre 95, continuant de défricher les moindres recoins de l'oeuvre (et de la vie) du Maître tout en ne manquant pas de nous présenter chaque fois des dessins ou des objets inédits ou très méconnus. (Les Amis d'Hergé a.s.b.l., Chemin du Fayt 7, 7060 Soignies, Belgique. Tél : 19.32.67.33.38.61).

☆☆☆

Ariel Herbez, c'est édité chez Slatkine (Genève) et si vous l'achetez à la librairie Raspoutine à Lausanne, ce sera accompagné d'un ex-libris signé **Exem**. Si vous êtes intéressé, méfiez-vous : il n'est pas du tout sûr que le bouquin soit diffusé en France. (Renseignements : RASPOUTINE, rue St Martin 7, 1003 LAUSANNE, Suisse. Tél : 19.41.21.311.47.71).

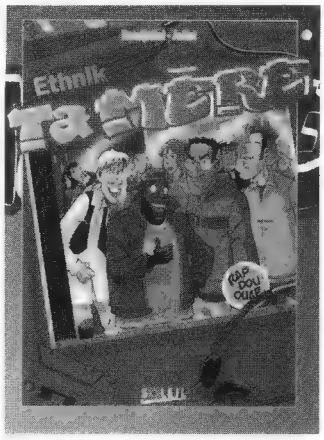


■ BANDES DECIDEES n° 1 est une sélection critique de 179 albums et ouvrages d'étude parus entre juillet 93 et juillet 95. Le choix a été fait par le Comité de lecture bandes dessinées des Bibliothèques de la Ville de Paris et le résultat est intéressant, proposant un tour assez complet de la période couverte (même s'il est toujours un peu frustrant de ne pas avoir un rappel exhaustif des BD sorties mais là n'était pas le sujet). Seul petit reproche : le classement des albums par ordre alphabétique des noms de scénaristes rend parfois la lecture un peu difficile. La parution devant être désormais annuelle, rendez-vous est déjà pris pour le n° 2... (90 pages. 40 FF. BANDES DECIDEES, Direction des Affaires Culturelles, Bureau des Bibliothèques, 6, rue François Miron, 75004 Paris).



■ TOUTINOX RACONTE... est un merveilleux petit album aux vertus pédagogiques, où **Stanislas** le dessinateur, prend plaisir à travers un robot en inox (Toutinox) à raconter les inventions qui ont marqué le début de ce siècle : la naissance de la 2 CV Citroën, l'invention du bathyscaphe, les premiers vols d'Apollo, du Concorde... Le graphisme "ligne claire" du dessinateur, mélange subtil de l'école franco-belge (qui n'aura pas fait la similitude entre la fameuse fusée à damier de Tintin et "l'habillage inoxydable" de Toutinox) ne fait que renforcer la lisibilité de l'ouvrage. A déguster sans modération. 75 F - Editions P.M.J. - 6 rue des Fauvelles, 92850 LA GARENNE-COLOMBES.

■ Même si "Picasso, il peut pas le faire" **T. Jollet** et **F. Boudjellal** eux, ont osé ! "Ethnik ta mère", leur enfant commun, est un album né en Février 96 aux Editions SOLEIL. Longue vie à lui et à ses géniteurs !



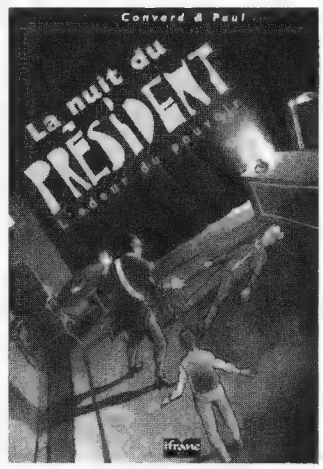
■ Amateurs (trices) de pièces exceptionnelles, vous allez être gâtés par les Editions "L'AUTRE MONDE", nouveaux venus dans le monde de l'édition d'Art et de Bandes Dessinées. Le premier projet de cette jeune maison d'éditions est ambitieux puisqu'elle vous propose la réalisation de 12 aquarelles de 12 artistes différents. Les 2 premières sont parues, une de **Will** et une de **Moebius**. Le tirage étant strictement limité à 50 ex. numérotés, signés, entièrement coloré à la main, chaque aquarelle (format 35x50 sur papier torchon 300 g) étant accompagnée de son certificat d'authenticité, on comprendra aisément le prix de vente de chacune de celle-ci (1495 FF / 8995 FB). Il vous est possible de souscrire à la collection complète des 12 aquarelles moyennant certaine réduction. Alors on se renseigne très très vite à Ed. L'AUTRE MONDE - 631 Chemin de Recoulin - 30140 ANDUNE (Tél : 66.80.55.80) et faites comme nous, laissez vous tenter par l'aquarelle... Prochaines réalisations : **Yslaire**, **Juillard** et **Loustal**... Que du beau monde !

■ Belle idée des éditions IFRANE qui viennent de sortir le tome 1 de l'intégrale de Marc DACIER, de l'excellente BD classique, signée **Charlier** et **Paape**, c'est tout dire... La réalisation est de plus, plutôt réussie : beau papier, imprimerie correcte et 14 pages d'esquisses et de dessins inédits en plus des 2 premières histoires complètes. Bref, on attend déjà la suite...(95 FF. IFRANE Editions; 12, rue Eugène Flachat, 75017 Paris).

■ Nous nous sommes déjà tous réveillés un petit matin, déçus de n'avoir pu prolonger un rêve merveilleux. C'est ce sentiment malgré tout si agréable que vous éprouverez en refermant l'album de **Pecqueur** et **Gibrat** intitulé MAREE BASSE (Ed. Dargaud). Mais là, vous pourrez ré-ouvrir l'album... Vous accompagnerez alors un couple de savants illuminés sur un immense cargo, vous assisterez à l'étrange métamorphose d'un petit garçon en ours en peluche, vous vous retrouverez sur les berges de Venise dans les bras d'une charmante sirène, vous vous envolerez en montgolfière avec Pierrot l'insolent, vous croiserez le père Noël au milieu d'une forêt enneigée, vous vous abandonnerez dans les bras d'une fée à la beauté plantureuse, vous chahuterez avec de turbulent lutins et même, vous frôlerez la mort... comme dans un rêve ! Un récit de **Pecqueur** fascinant de poésie, d'humour et de tendresse mis en image par **Gibrat**, plus talentueux que jamais.

■ *"Une des plus passionnantes réussites de la BD actuelle" (BDM).*
"C'est superbe de bout en bout et plus d'une fois bouleversant" (Première).
"Une totale réussite. Ce qu'il faut lire si on aime véritablement la BD" (Le Républicain).
C'est en ces termes que la critique saluait dans les années 80, la saga des "Noland" créée par **Pecqueur** et **Franz.** Aujourd'hui THOMAS NOLAND est de retour chez Dargaud qui réédite les 4 premiers tomes sous de nouvelles couvertures et ponctue la série d'un inédit intitulé "Le Goëland". Dès maintenant, découvrez le premier tome ("La glaise des cimetières"), une histoire passionnante de **Pecqueur** magistralement dessinée par **Franz**. A ne manquer sous aucun prétexte.

■ Les éditions IFRANE BD viennent de sortir "LA NUIT DU PRESIDENT", premier album de **Paul**, sur un scénario de **Didier Convard**... qui, étonnamment, est un peu le point faible de cette BD. Le dessin lui, est étonnant et vaut indéniablement à lui seul le détour (79 FF. IFRANE Editions, 12, rue Eugène Flachat, 75017 Paris).



FESTIVALS and C°

Photo : Yvette BELLET.

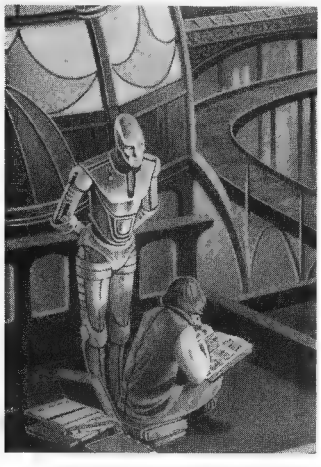
A la découverte des Macareux et des Fous de Bassan Perrosiens, MOEBIUS, JUILLARD, COTHIAS, GOUTAL, ROSSI, DETHOREY..

■ Dans les Côtes d'Armor à l'occasion du 3e festival B.D. de Perros Guirec, dans un cadre estival, 30 auteurs se sont coincés la bulle face à un public avide de rencontres et de sensations. Au cours d'un week-end ensoleillé, Geneviève Métafiot et toute son équipe nous ont gratifié d'un programme copieux composé d'expositions de planches, de dessins d'enfants, d'animations de plage, de projections vidéos et surtout de dédicaces dans une ambiance musicale. De jeunes auteurs en herbe ont également profité de ces rencontres pour faire découvrir leurs planches et ainsi recueillir les conseils de leurs aînés. En fin de journée, une vingtaine d'auteurs sont allés prendre le frais et le large à bord d'une vedette affrétée pour l'occasion ; tout cela bien sûr dans la convivialité et la bonne humeur. La 3e édition a rempli de bonheur tous ses fans de B.D. qui pouvaient aussi rechercher sous la bulle des ouvrages de collection et rencontrer des bouquinistes et des jeunes maisons d'édition (longue vie à SAPRISTI !). Un bravo donc pour tous ces bénévoles pour leur accueil chaleureux, leur sympathie et pour reprendre un slogan bien connu : "pourvu que cela dure !".

Yannick BONNANT

Note de la Rédaction : Il n'est peut-être pas trop tard pour commander l'Affiche et les Cartes du Salon, réalisées par **Régis Loisel**. Renseignements : Service Culturel, Hôtel de Ville - 22700 PERROS-GUIREC.

■ Après un an d'interruption, la ville de Creil a retrouvé son festival BD. C'est **Florence Magnin** qui a dessiné l'affiche de cette manifestation qui a eu lieu les 26, 27 et 28 avril à la Faïencerie (Centre Culturel de Creil). (Renseignements : Centre Georges Brassens, 4bis, rue Henri Dunant, 60100 Creil. Tél : (16) 44.24.54.64.

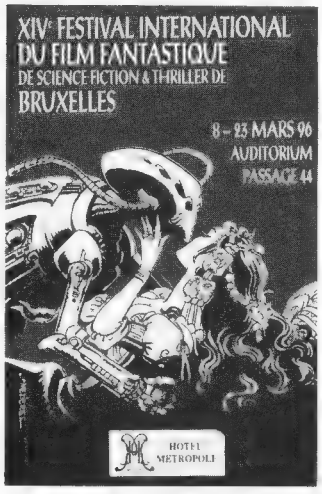


■ Le 2ème festival de la bande dessinée de Bruxelles a eu lieu les 4 et 5 mai à l'Autoworld. Signalons que le prix d'entrée était de 100 Francs belges (15 FF) et que l'affiche, superbe, était signée **Johan de Moor**. (Renseignements : ASBL BD WORLD, rue des Mottes 3, B-6230 Obaix. Tél 19.32.71.84.58.25).

■ Le Festival BD de Sierre fait désormais partie des incontournables. Fort éloigné mais ô combien sympathique (par le cadre comme par la qualité de l'accueil) il est aussi l'occasion de rencontrer bon nombre d'auteurs que l'on a trop rarement l'occasion de voir en France (**Rosinski**, **Cosey**...). La 13ème édition aura lieu du 6 au 9 juin 1996, avec un site supplémentaire et un invité d'honneur incontournable : le Japon. (Renseignements : Festival international de la Bande Dessinée, CP. 707, CH.3960 SIERRE. Tél : 19.41.27.55.90.43).

■ Du 14-05-96 au 15-06-96, Expo **Charlélie Couture** (dessins) et **Hervé Eparvier** (texte). Sortie du livre "25 images secondes", édition du Serpent à Plumes. STARDOM GALLERY - 81, Avenue du Bourbonnais - 75007 PARIS - Tél. : 45.51.10.93 Fax : 45.55.90.70.

■ Cette année, c'était au tour de **Mézières** de réaliser l'affiche du Festival International du Film Fantastique, de SF et Thriller qui s'est tenu à Bruxelles du 08 au 23 Mars 96 - Contact : Servane CALMANT - Av. de la Reine, 144 - B 1210 BRUXELLES (BELGIQUE).



■ Le musée du Cinquantenaire à Bruxelles organise du 7 mars au 29 septembre 1996 une grande exposition intitulée "Quand la BD s'inspire des objets du musée" faisant le lien entre la bande dessinée et certaines pièces de ses collections comme le fétiche "Arumbaya" ou la momie de "Rascar Capac" et bien d'autres...(Renseignements et réservations :19.32.2.741.72.15).

■ Le 17 mars avait lieu à Bailleul (dans le Nord) un premier festival "Caricature, Humour et Bandes Dessinées" avec notamment la présence de nombreux auteurs et dessinateurs. Quand vous saurez que l'organisateur de la partie BD n'était autre que Luc Maillet, le très actif animateur du CLUB DURANGO, vous ne serez pas surpris d'apprendre que l'affiche était signée **Yves Swolfs**...

■ Les 17, 18 et 19 Mai, a eu lieu le 1er Festival de BD de la ville de DOMFRONT, près d'Alençon. A cette occasion, une carte postale originale a été éditée, montrant **Max Cabanes** (Tiens, Tiens !) photographié dans des décors dessinés par **Régis Loisel**. Pour la modique somme de 10 F, on avait le droit a toutes les festivités habituelles, à savoir, des expositions, des séances de dédicaces (**Cabanes, Loisel, Cothias, Convard**...) et des ateliers. Souhaitons donc longue vie à ce nouveau salon tout à fait prometteur.

■ Au cours du festival LOBEDE 95 qui se tient tous les ans en Lorraine, notre correspondant PHIL, a eu l'idée originale d'obtenir sur une planche-montage BD réalisée par himself les dédicaces des auteurs présents : **Servais, Zanon, Walthery, Fahrer, F'Murrr...** On est jamais aussi bien servi que par soi-même !

■ Du 9 au 14 mars 1996 se tenait au château de Gisors la première expo BD intitulée : "Sur les chemins de la BD". Reçus par des personnages en costume d'époque Henri IV, les visiteurs ont découvert nombreux l'univers de **Daniel Bardet** et **François Dermaut** à travers la présentation des séries communes et propres à chaque auteur. Dessins originaux, scénarii, crayonnés et documentation retraçaient l'élaboration du 7ème tome des "Chemins de Malefosse" : La Vierge. Par un dimanche ensoleillé, ces deux faiseurs d'histoire se sont prêtés à une longue séance de dédicaces devant un public séduit. Il reste encore quelques brochures (10 F) et des affiches signées du crayonné (50 F). Vous pouvez contacter Mlle Véronique VINCENT, Mme Annick TARTARE, 8, rue du Général Leclerc, Bât. H, 27140 Gisors.

DIVERS et D'ÉTÉ.

■ CHROME ET CAMBOUIS, le port folio de **Stanislas** aux Editions du Couloir est sorti : 6 planches sérigraphiées (18x24) pleines de voitures (et de nostalgie) des années 60. Très belle réalisation à un prix très raisonnable (150 ex.n/s.290 FF). Et quand vous lirez ces lignes, les mêmes Editions du Couloir auront sorti une sérigraphie de **Dupuy** et **Berberian** en hommage à la série culte CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR (6 passages couleurs, 250 ex. n/s.380 FF). Editions du Couloir, 175, rue St Martin, 75004 Paris. Tél : (1).42.74.34.74).

■ Le Fan-Club d'**Hermann** vous propose de recevoir 3 fois par an le magazine de 16 pages en couleurs entièrement consacré à ce grand dessinateur. Pour cela, envoyez un chèque de 125 F (725 FB) aux Editions MANA NV- Fan-Club Hermann, Bissegensestraat 54, 8501 Kortrijk-Heule, Belgique.

■ On vous a déjà parlé de la STARDOM GALLERY dans le chapitre "LIVRES ET ALBUMS", la revoilà dans celui-ci ! Pour signaler la sortie d'une sérigraphie de **Moebius**, "LE LEZARD" (N&B, 200 ex. n/s.150 FF) et d'une très hot de **Manara** (n/s. format 60x80). Et aussi pour rappeler deux magnifiques affiches parues fin 95 et signées **Gir** : "NEIGE", une illustration western pas spécialement Blueberry (40x60, 70 FF) et "DODGE CITY", un génial dessin de Blueberry au saloon (60x80, 150 FF).

Nouvelle Adresse de STARDOM GALLERY - 81, Avenue de la Bourbonnais - 75007 PARIS - Tél. : 45.51.10.93 - Fax : 45.55.90.70.

■ Les PETITS AS (créés par **Jo-El Azara**) n'ont pas échappé à la folie perpétrée par les "STACKS" (Rondelles de cartons vendues à plus d'un million d'exemplaires chaque jour en France). 10 Stacks des PETITS AS ont été fabriqués. LES PETITS AS, Avenue de la Pène - 65310 Odos.

■ Très belle vente aux enchères à Drouot le 16 mars dernier sous la direction de Maître Boisgirard et de Frédéric Bosser. Les points forts furent les originaux et les sérigraphies, les albums faisant également de beaux prix. On peut signaler quelques scores records : 1 planche de NATACHA à 13000 F, 1 planche de TIF ET TONDU à 13000 F (tout **Will** ayant très bien marché), la couverture de LUNE D'ARGENT (**Jije**)) à 22500 F, le port folio DIE MAUER (**Bilal**) à 4000 F, la collotypie du comte de Champignac à 4500 F, l'E.O. du Crabe aux pinces d'or à 20000 F (!), le tirage de tête de Tintin au Congo à 54000 F... et un dessin au feutre noir d'Astérix et Obélix à 9000 F ! La prochaine vente, prévue en soirée courant mai, portera plutôt sur les auteurs "modernes" : **Bilal**, **Tardi**, **Yslaire**... (Renseignements et mises en vente : Frédéric Bosser, Etude Boisgirard, 2, rue de Provence, 75009 Paris. Tél : (1).47.70.81.36.

■ Le Fan-Club de **Lidwine** existe, il s'appelle "L'EPHEBIR". Adhésion contre 60 F à l'ordre de l'ACCA-BD. Olivier Labomme, 5, imp. du Perron, n°642, lotissement de l'Arnuche, 14790 Verson (Tél : 31.26.56.87).

■ Tardiphiles, deux grandes nouvelles : d'une part FARIBOLES PRODUCTIONS (qui nous ont habitués à des travaux magnifiques : La Fée Clochette, Le Rige, Le Rat avec la pierre autour du cou...) sortent une statuette d'un Nestor Burma plus vrai que nature, et d'autre part, PIXI prépare activement la sortie d'une série de personnages issus de l'univers de **Tardi**. A vos librairies !...

■ L'ACCA-BD vous propose 3 superbes dessins de **Hausman** (20x35 cm, N.et B. ou sépia, 250 ex. n/s. 50 F), **Lidwine** (30x40 cm, 3 couleurs, 200 ex. n/s, 60 F), **Luguy** (Percevan, 35x40 cm, 3 couleurs, 230 ex. n/s, 90 F). N'oubliez pas de rajouter 10 F pour frais d'envoi. S. CARPENTIER, 40, rue des Frênets, 14850 Ecoville.

■ **Patrick Gaumer**, par ailleurs co-auteur du dictionnaire mondial de la BD chez Larousse, s'est plongé dans les 30 ans d'histoire du journal Pilote, **Les années Pilote**, de 1959 à 1989. Cette investigation, très détaillée, année par année, pimentée de témoignages passionnants, est majestueusement restituée dans un ouvrage grand format de 300 pages édité par les éditions Dargaud (pour moins de 200 F). Au delà de la - très longue - première lecture, on ressent le manque douloureux d'un index, de tableaux récapitulatifs, ou pour le moins d'une table des matières détaillée. Mais l'atmosphère est là, on vit cette révolution de la Bande Dessinée française, une révolution qui, comme bien d'autres, se termine plutôt mal. Qu'importe quand il en reste un si beau livre !

FEVRIER

■ **50e Anniversaire du "Secret de l'Espadon". Jacobs** restant l'auteur fétiche des Editions ARCHIVES INTERNATIONALES, la commémoration du 50e Anniversaire de l'Espadon offrait un mobile incontournable pour la production d'un portfolio exceptionnel composé de sérigraphies, toutes imprimées manuellement et offrant un regard particulier entièrement centré sur le thème de l'aviation. A l'intérieur d'un carton à dessin toilé, 30x40 cm, couverture et intérieur sérigraphiés, 7 planches 40x60 cm avec pliure centrale. Tirage sérigraphique manuel. 7 à 8 couleurs par planches. 50 exemplaires + 15 H.C. Notre prix de vente public du coffret : 3500 FF. Pour tout renseignement contacter, ARCHIVES INTERNATIONALES - 26, rue Maurice Barrès - 54220 MALZEVILLE. Tél : 83.21.09.02. Fax : 83.33.13.28.

■ E.P.J. COLLECTORS sous-titrée La Lettre Jacobsienne n°14 revient avec son plein d'infos sur Maître **E.P. Jacobs**. Contact : Michel LAISNEZ - 28 rue d'Odessa, 59200 TOURCOING.

■ Comme chaque année, une vente aux enchères s'est déroulée pendant le festival BD de Laval (le 24 mars dernier), sous le marteau de MM. Hiret et Nugues, commissaires priseurs, et sous l'oeil vigilant de Roland Buret, expert de la vente, qui avait su trouver une fois encore du beau matériel, notamment en planches et dessins originaux. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine. (Renseignements : Roland Buret, 6, passage Verdeau, 75009 Paris. Tél : (1).47.70.62.99).

■ L'objet le plus extraordinaire du trimestre est incontestablement le jeu d'échec TINTIN édité par PIXI. Vous retrouverez en grand format tous les "bons" personnages d'un côté, et les principaux "méchants" de l'autre, les pions étant représentés par les deux facettes de la conscience de Milou (ange d'un côté, diable de l'autre).

Objet vraiment superbe pouvant charmer même ceux qui ne sont pas fans des productions habituelles de PIXI.

La nouvelle télécarte
TINTIN
Disponible à partir du 1er janvier 1996
BELGACOM
* carte de collection * 3000 exemplaires * emballage numéroté *

■ La nouvelle télécarte belge sur TINTIN vient de sortir. Elle reprend une case du LOTUS BLEU, son tirage est limité à 3000 exemplaires et son prix de lancement est de 950 FB (+ 50 FB de port). Renseignez-vous sans trop tarder à International Numismatic Management, Chaussée de la Hulpe 181 bte 5, 1170 Bruxelles. Tél : 19.32.2.660.19.80).

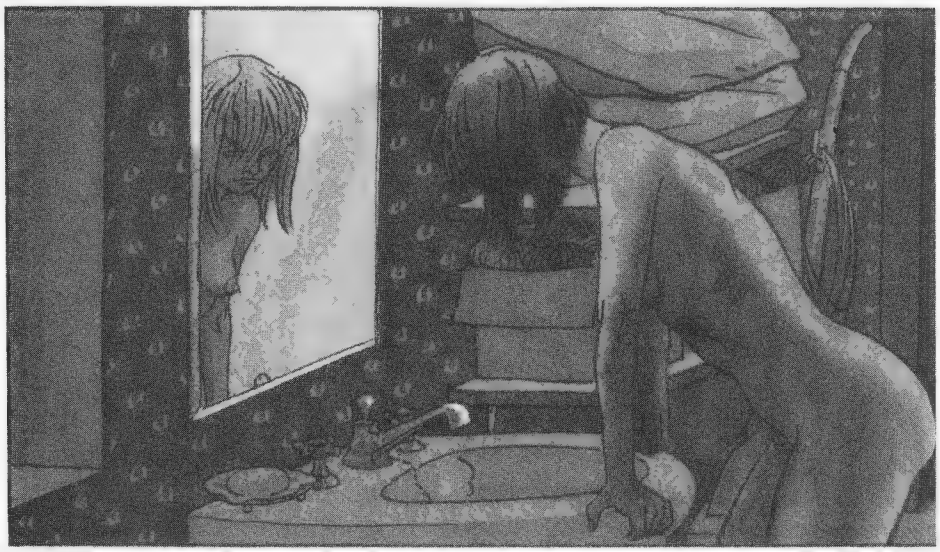
■ Passion, passion, quand tu nous tiens. Celle de **Philippe Thirion** est originale, puisque abandonnant la collection d'albums, des tirages luxes, des planches originales BD et autres gadgets devenus beaucoup trop onéreux, il est tombé quasi amoureux des pots de moutarde et autres verres sérigraphiés en BD. Depuis, il a grandi et participé au dernier BDM, nous présentant sa collection. Aujourd'hui il édite lui-même un catalogue répertoriant les quelques 1250 pièces de cette nouvelle collection (vendu 20 FF / 100 FB). Vous pouvez vous même l'aider dans ce recensement, lui envoyer les pièces qu'il ne possède pas ou échanger - Contact : P. THIRION, 16, Av. de Beaumont - 4000 LIEGE (BELGIQUE).

■ Ce n'est pas parce que l'on est dans SAPRISTI ! que je ne présenterai pas le PRESQUE TOUT TARDI. J'en parle d'autant plus facilement que je ne fais pas parti de l'équipe de base. J'avais beaucoup apprécié les "Mine de plomb" et "Chiures de gomme" parus en 1985 chez Futuropolis. **Etienne Robial**, l'éditeur, s'était beaucoup investi dans ces deux ouvrages luxueux. L'équipe de Sapristi a relevé le gant d'en réaliser le troisième tome, de nous guider dans l'oeuvre foisonnante d'un des plus grands auteurs de BD de notre époque. Le pari est tout à fait réussi. Le registre est différent, la priorité est donnée à la bibliographie, l'ouvrage est d'un format plus haut, d'un prix beaucoup plus abordable (moins de 150 F), pour un luxe moins raffiné (toutefois les bibliophiles ont eu droit à un tirage de luxe). Le contenu est de la même veine: illustrations en tous genres et quelques BD, sans redondance avec les deux ouvrages de Futuropolis, mais en gardant une vue d'ensemble qui permet aux nouveaux venus de prendre le train en marche. Cette double approche est caractéristique du respect des auteurs, Alain Foulet et Olivier Maltret, envers leurs lecteurs. Ajoutez un entretien avec **Tardi**, l'hommage de quelques uns de ses confrères, et le grincheux que je suis doit se contenter de regretter le peu d'originalité du titre. Je termine, en signalant la présence de nombreuses et remarquables photos de Thierry Rouchon.

Alain BEYRAND

BREVES DE COMPTOIR

■ **Cabu** : Réalisations de dessins animés illustrant des contes pour Canal +.
■ **Didge** : Un album broché pour le chocolat Callebaut.
Un nouvel album broché pour Nesquick (France).
Deux nouveaux albums brochés pour Nesquick (Belgique)
■ **Festival** : L'association La Bande à Bulles organise un festival de BD à Cagnes, et édite un fanzine.
■ **Franquin** : Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Gibbons** : Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Goetzinger** : Illustration pour la Médiathèque d'Issy les Moulineaux.
■ **Heliot** : Couverture couleur de Rouen Magazine n°3.
■ **Jacobs** :Couverture de "Lire" de février 1996.
Une série de 8 pogs "Blake et Mortimer" pour Dargaud.
■ **Jano**: Réalisations de dessins animés illustrant des contes pour Canal +.
■ **Kiraz** : Quatre télécartes pour Canderel.
■ **Margerin** : Réalisations de dessins animés illustrant des contes pour Canal +.
Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Morris** : Philippe Candeloro s'est déguisé en Lucky Luke pour le championnat de patins à glace.
■ **Petillon** : Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Peyo** : La société Grand-Sud vient de réaliser une grande série de tee-shirts, pyjamas, ... avec les Schtroumpfs.
Publicités pour le fast-food Quick (PLV, figurines,...).
■ **Piem** : Une télécarte pour la MGPTT.
■ **Tripp** : Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Turk** : Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Vandersteen** : Une série de pogs Bob et Bobette pour les potages Knorr (Belgique).
■ **Vuillemin** :Réalisations de dessins animés illustrant des contes pour Canal +.
■ **Walthery** : Autocollant "Objectif Londres" réalisé par un abonné pour le collège Gaston Crampe.
■ **Windenlocher** : Une série de 8 pogs "Nabuchodinausaure" pour Dargaud.



DERNIÈRE MINUTE:

Fini les préjugés, il n'y a pas que les garçons qui racontent leurs premiers ébats sexuels... les filles s'y mettent aussi...
Ceci est la trame du nouvel album de **Max Cabanes** en collaboration avec **Sylvie Brasquet**.
A conseiller à tout les amateurs(trices) de B.D. en mal d'adolescence... et aux autres.
Ed. ALBIN-MICHEL (75 F).

DIFFUSION SAPRISTI

Aix en provence	LA BULLE NOIRE
Ajaccio	LA MARGE
Amiens	COBRA
	BULLES EN STOCK
Angers	KROKI
Angoulême	PLEIN CIEL
Annecy	BD FUGUE
	FNAC
Argentan	HERVIEU
Arras	FURET DU NORD
Auxerre	LA PIEUVRE
Avignon	FNAC
	LA BD
	LES YEUX DU CHAT
Bayonne	GRIBOUILLE
Belfort	CARICATURES
Besançon	PLAISIRS SOLITAIRES
Bordeaux	BEDELIRE
	OSCAR HIBOU
Bruxelles	FNAC
	PARADIFFUSION
Caen	FNAC
	FRAGMENTS
Chaumont	LE PYTHAGORE
Cherbourg	CHAMP LIBRE
Clermont Ferrand	BD 63
	FNAC
Creil	MAISON DE LA BD
Dieppe	DIEPPE PRESSE
	MAJUSCULE
Dijon	FNAC
Enghien	IMPRESSIONS
Evry	LA MARQUE JAUNE
Fribourg	LA BULLE
Genève	CUMULUS
	JEREMIAH
	OREILLE CASSÉE
	PAPIERS GRAS
Grenoble	ARTHAUD
	IMAGES GRENOBLE
La Gadière d'Azur	ARTS ET LETTRES 2
La Rochelle	MILLE SABORDS
Lausanne	BEDESCOPE
	GLENAT
	RASPOUTINE
Le Mans	BULLES
Lens	FURET DU NORD
Lille	ATLANDIDE
	FNAC
	FURET DU NORD
Limoges	BD REVES
Lorient	LA BOUQUINERIE P.C.
Lyon	EXPERIENCE
	FNAC BELLECOURT
	FNAC PART-DIEU
	LIBRAIRIE D'IMAGES
Marseille	FNAC
	LA PASSERELLE
	VIRGIN MEGASTORE
Metz	FNAC
Montpellier	FNAC
	IMAGES MONTPELLIER
Mulhouse	FNAC
Nancy	FNAC
	HALL DU LIVRE
	LA PARENTHESE
Nantes	ALADIN
	LU ET RELU
	MAISON DE LA PRESSE
Nice	FNAC
	PLANETE LIVRE
Nîmes	FNAC
	L'OREILLE CASSÉE
	LA BULLE
Paris	ALBUM 2
	ALBUM 3
	AU DOMAINE DES DIEUX
	BOULINIER
	FANTASMAGORIES
	FLAMMARION ITALIE
	FNAC TERNES
	FORUM DES HALLES
	IMAGES LAFAYETTE
	IMAGES ST GERMAIN
	LUTECE 1
	LUTECE 2
	NATION
	PARALLELES
	SUPER HEROS
	TEMPS LIBRE
Perpignan	FUTUR ANTERIEUR
Quimper	LA PLEIADE
	POINT VIRGULE
Reims	FNAC
	VITAMINE C
Rennes	TY BULL
Rouen	DOLCE VITA
	FNAC
	LE ROBEC
	LUMIERE D'AOUT
	MAGNE
Sete	LES JOURS MEILLEURS
St Denis	MEMOIRE PLURIELLES
St Etienne	L'ETOFFE DES HEROS
St Germain en Laye	LA MARQUE JAUNE
Strasbourg	DE BILDERGATE
	FARFAFOUILLES
	FNAC
Toulouse	ARCADE
	BEDECINE
	FNAC
Tours	BEDELIRE
	FNAC
Trôyes	FNAC
	LES 15/20
Versailles	PLANETE 33
Winthertur	ZAPPA DOING

BOUTIQUE SAPRISTI

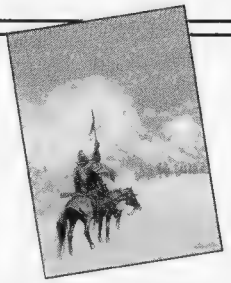
1. ANCIENS NUMÉROS

Les N°1 (CHALAND), N°2 (ARNO), N°3 (SCHUITEN), N°4 (S.CLERC), N°5 (DIMITRI), N°6 (MARGERIN), N°7 (LELONG), N°8 (BOB DE MOOR), N°9 (W. MINUS), N°10 (TIBET), N°11 (LOISEL), N°12 (BOUCQ), N°13 (LELOUP), N°14 (BLANC DUMONT), N°15 (T. BENOIT), N°16 (FRANQUIN), N°17 (BOURGEON), N°18 (MEZIERES), N°19 (UDERZO), N°20 (LIBERATORE), N°21 (WALTHERY), N°23 (J. MARTIN), N°24 (HERMANN), N°25 (JUILLARD), N°26 (TARDI), N°27 (GIR-MOEBIUS), N°29 (BILAL)...sont définitivement ÉPUISÉS.

Restent disponibles :

N°22	BINET	**30 F**	N°31	YSLAIRE	**35 F**	N°34	CABANES	**35 F**
N°28	PTILUC	**35 F**	N°32	ROSINSKI	**35 F**			
N°30	GREG	**35 F**	N°33	LOUSTAL	**50 F**			

2. TIRAGES OFFSET (26 X 35 CM)



JUILLARD	: 100 ex. n°/s....Epuisé	MEZIERES	: 199 ex. n°/s....Abonné	**120 F**
TARDI	: 120 ex. n°/s....Epuisé		Non abonné	**150 F**
MOEBIUS	: 199 ex. n°/s....Epuisé	LOUSTAL	: 199 ex. n°/s....Abonné	**150 F**
PTILUC	: 100 ex. n°/s....Epuisé		Non abonné	**180 F**
BILAL	: 399 ex. n°/s....Epuisé	CABANES	: 199 ex. n°/s....Abonné	**150 F**
YSLAIRE	: 199 ex. n°/s....Epuisé		Non abonné	**180 F**

3. PORTFOLIO « 10 ANS DE SAPRISTI »

10 dessinateurs (BINET, BLANC DUMONT, BOURGEON, JUILLARD, MARGERIN, MEZIERES, MOEBIUS, TIBET, WALTER MINUS et WALTHERY) se sont associés aux 10 ans de SAPRISTI en envoyant un dessin original.
Cette série de dessins fait partie d'un portfolio, de 10 cartes postales, tiré à 1000 exemplaires.

Prix port inclus : **80 F**

4. CARNET DE 6 STAMPS

Les couvertures des N°25 (JUILLARD), 26 (TARDI), 27 (MOEBIUS), 28 (PTILUC), 29 (BILAL) et 18 (MEZIERES) réunies en un carnet de «faux» timbres réalisé par STAMP et tiré/n° à 1000 ex. Superbe !!! Prix port inclus : **40 F**

5. PRESQUE TOUT TARDI

L'ouvrage de référence de tous les tardiphiles.

- Editions Luxe (475 ex n°/s) accompagnée d'une sérigraphie n°/s....**1100 F**
- Edition normale cartonnée..... **145 F**

6. ABONNEMENT / COMMANDES

- Je m'abonne à SAPRISTI pour 4 numéros à compter du n°.. ... .
  France (**120 F**) - Etranger (**160 F**)
- Je commande le(s) numéro(s) suivant(s) :..... ... .
- Je commande le(s) tirage(s) offset suivant(s) :... .. ..(+ **30 F** port R) . .. .
- Je commande.....portfolio(s) « 10 ans » : .... .x **80 F** port inclus ....
- Je commande.....carnets de timbres.... . ...**35 F** (+ **5 F** port) . . ..
- Je commande..... PRESQUE TOUT TARDI Normal **145 F** (+ **35 F** port) . .. .
  Luxe **1100 F** (+ **35 F** port) ....
  TOTAL ....

NOM / PRENOM : ....

© Musée de la Poste 1993.

Tout ce que vous voulez savoir sur Max

Cabanes
sans avoir jamais osé le demander.

Non loin du pays des Zymphes Dormeurs, glissant le long de la vaste plaine où souffle le vent chaud du rêve, entre les blés de verre, la pensée du Grand Rêveur a suivi la courbe des collines, puis s'est arrêtée en équilibre, sur la frontière de l'ombre et de la lumière" [1], et c'est là que nous l'avons rencontré !
Max, évoque avec nous, pour vous, fans de la Crognote et amateurs de multiples émanations réelles, de son imagination fertile, ses souvenirs, ses projets, avec humour, décontraction et générosité. Il nous livre ses réflexions sur la Bédémania, et se laisse aller à des rêveries réalistes et métaphysiques sur la condition de l'être humain.

(1) "Le rêveur de Réalité" DARGAUD 1986

A la rencontre

de l'Ami CABANES

avec

Anne et Jean-Pierre SUREST

et la coopération :

des Dessinateurs :
A. JUILLARD - GOTLIB - MOEBIUS - GOOSSENS - J-C. MÉZIÈRES

des Lecteurs :
RENAUD (l'Artiste) - J. MAQUET - E. DARGENT - G. BERTRAND - G. THIERRY - F. BOUTEILLER

des Fans Éditeurs :
P. MORIN - J-F. DOUVRY - M. GENS

des Librairies :
FRAGMENTS (Caen) - BÉDÉCINE (Toulouse) - EXPÉRIENCE (Lyon) - MAJUSCULE (Dieppe)

de l'équipe SAPRISTI :
S. SUREST - J.P. PÉCRÉAUX - M. BÉTHISY - A. LEDOUX - O. MALTRET

sans oublier :
Sylvie BRASQUET

Cabanes

Affiche pour expo à Toulouse (Dernière page des Années Patt d'Eph).

C.P. expo Galerie Lambieck (Amsterdam).

Les dessinateurs aimeraient connaître...

ANDRÉ JUILLARD :
Que répondrais-tu à l'invitation d'un Festival de Bande Dessinée organisé dans une municipalité détenue par le Front National ?

❑ MAX CABANES : Ma réaction serait de refuser immédiatement. Bien sûr, il y a ceux qui ne votent pas FN. Mais comment aller cautionner une politique qui cherche à tuer tout ce qui fait que j'aime la vie ?

GOTLIB :
Quels souvenirs conserves-tu de ton passage à Fluide ?

❑ M.C. : Le souvenir d'un dessinateur débutant ébloui par la rencontre des grands noms de la BD. Cotoyer **Gotlib, Alexis, Loup, Sole**... c'était un rêve inespéré, extraordinaire. Rencontrer aussi des gens de ma génération, tels que **Goossens, Leandri**..., valait vraiment la peine. J'en conserve également un sentiment de déception, suite à ma décision de quitter Fluide pour des raisons qui n'ont pas été réglées à l'époque. Mais cela n'entachera jamais le fait d'avoir vécu un grand moment.

MOEBIUS :
Que pensez-vous de la BD traditionnelle (aventures, histoires de bandits, de héros...) ? Vos derniers albums nous racontent des histoires d'ados, nous montrerez-vous un jour des BD identiques à celles que lisaient vos héros (les héros de vos albums) ?

❑ M.C. : Identiques, pas tout à fait. Je pense que les oeuvres intéressantes, sont celles qui s'appuient sur des trames et des schémas classiques, mais avec un angle singulier. Je pense à **Flannery O'Connor** qui écrit des choses en apparence anodines, mais déroutantes, et même effrayantes.

Dédicace Angoulême 96.

SAPRISTI pour GOOSSENS :
Après "un violent écrémage de son bouillonnement" de questions, Goossens voudrait savoir pourquoi tu n'as jamais supporté qu'il te tape sur l'épaule, s'interroge sur ton diagnostic de psychiatre face à des personnes carencées affectives, aimerait connaître ta préférence entre Guy Drut et J-L. Crétien et termine en apothéose sur une question complètement hermétique pour les ignorants que nous sommes : "Que penses-tu de l'opinion malheureusement peu répandue selon laquelle le V est un F accompagné d'un bruit de gorge ?"

❑ M.C. : Mon fou-rire calmé, en ce qui concerne la question de l'affection, j'ai l'impression de parler facilement de choses qui me sont intimes. Mais je ne considère pas qu'il faille admirer, ni dénigrer quelqu'un qui fait preuve de pudeur. **Goossens** est quelqu'un qui ne tape jamais sur l'épaule des gens, qui ne montre jamais aucune affectivité, je com-

cadavre exquis

Marabout, bout de ficelle, selle de...
Tous les enfants connaissent ce jeu. Quand il s'agit de dessins, dont un morceau est caché et sert de base pour un autre dessin, cela s'appelle " Le cadavre exquis " !
C'est ainsi que nous avons demandé à quelques amis de Max, ..., de nous envoyer un dessin, que nous avons transmis de l'un à l'autre pour qu'il le complète.

Cabarets

prends donc pourquoi il a posé la question. En ce qui concerne Guy Drut et J-L. Crétien, je ne les connais pas personnellement mais je peux dire que Guy Drut ne m'impressionne pas, il peut même courir très vite, plus il m'échappe, mieux ça vaut. Par contre, J-L. Crétien suscite chez moi une certaine curiosité de par son métier. **Goossens** aime la précision, il aime couper les cheveux, et cette question insolite est, je pense, très sérieuse. Je dirai donc, en ce qui concerne le V et le F, que je suis entièrement d'accord avec l'idée élitiste sur le bruit de gorge...

MÉZIÈRES :
Maxou, comme conteur, tu es le seul à me donner la nostalgie de l'enfance. Comme dessinateur, tes pastels me font baver d'admiration. Et comme footballeur, c'est un régal de te voir foncer... alors je n'ai vraiment pas de question à te poser en plus !

❑ M.C. : Je suis très touché par cette question que Jean-Claude ne m'a pas posée ! Connaissant la portée de son sens critique, sa pertinence, sa causticité, je me pose, moi, des questions !

Le "MYCKSON BD CLUB".

SAPRISTI :
D'après Renaud, Dean Norton est producteur et réalisateur de tous ses albums depuis 1982 et c'est quasiment son meilleur ami.

Il y avait Dean, aussi, le guitariste des "Fantômes" ! On s'est fait une "jam" avec Tony et Bobby...
Bobby Clarke !?
Et personne, ma chérie !

❑ M.C. : C'est incroyable, c'est génial !!...
Puisque l'occasion m'est donnée, je voudrais transmettre un message à **Renaud** : dans le disque "Loop de Loup", Dean joue "La marche des Aigles" à fond les ballons ! Personnellement je n'ai jamais pu la jouer à cette vitesse et je pense que Dean a été enregistré "en accéléré". Qu'en penses-tu, info ou intox ?

SAPRISTI : A suivre !...

J. MAQUET, Principal de collège :
Existe-t-il un auteur de BD vivant et un seul, dont vous accepteriez de suivre les conseils (techniques, artistiques), si oui, lequel et pourquoi ?

❑ M.C. : **Forest** ! Ses textes sont forts, ses images et son style sont uniques, et le résultat est un vrai langage de bande dessinée, ce qui est très rare !

Les lecteurs souhaiteraient comprendre...

RENAUD, chanteur, compositeur, interprète :
Qu'est devenu Dean Norton, guitariste des "Fantômes" dans les années 60, dont tu parles dans ton sublime album "Les Années Pattes d'Eph" ?

❑ M.C. : J'ai revu Dean à Cers, petit village à côté de Béziers, dont je me suis inspiré pour Colin-Maillard. Ce petit village a fait parler de lui : "la bombe humaine" qui est entrée dans la maternelle de Neuilly masquée et armée d'une grenade était originaire de Cers. Il n'y a aucun rapport avec Dean, mais sait-on jamais ! J'ai donc rencontré Dean dans les années 70, il jouait de la guitare solo dans un concert d'Eddy Mitchell. Je l'ai perdu de vue, je ne sais pas ce qu'il est devenu, et j'aimerais bien savoir !

PS : je connais "Twist 33" par coeur !

Etude pour histoire courte dans le numéro spécial «A SUIVRE» - «Le son des 60».

Cabaret

J.M. : Y a-t-il un auteur de BD et un seul qui aujourd'hui vous fait rêver et dont vous attendez avec impatience la dernière création.

❑ M.C. : Il y en a plusieurs !.

SAPRISTI : Nous en accepterons plusieurs et nous demandons à Jacques Maquet d'excuser notre curiosité !

❑ M.C. : Goossens, J-C. Denis, Rochette, Forest, Tardi, Moébius, De Crécy, Dupuy et Berbérian, Loustal, Baudoin, Baru, etc.

❑ M.C. : Oui, c'est vrai. Des français s'y mettent aussi, Baru, Varenne... Si l'on commençait à se battre contre ce phénomène d'envahissement, ce serait une erreur. Dans le domaine musical, 90 % de la musique entendue dans les boîtes, les bistrots, est anglo-saxonne. La seule chose à faire est de faire de la "bonne musique" ! Souchon, Couture, Bashung, etc. Idem pour la bande dessinée.

j'en suis persuadé une source d'intérêts. D'ailleurs les mangas utilisent la conception de l'archétype du héros, que l'on a connu depuis toujours. La BD américaine, les petits bouquins de hall de gare, les westerns, Buck John, Rodeo étaient finalement des mangas, ces BD très simplistes ont charmé notre enfance. Maintenant, on se retrouve pris à notre propre jeu finalement, mais heureusement qu'on a évolué depuis ces BD qui ne nous satisfaisaient plus, il ne faut surtout pas revenir à l'esprit "Buck John". La richesse de la BD

Toute l'équipe de «Dans les villages».

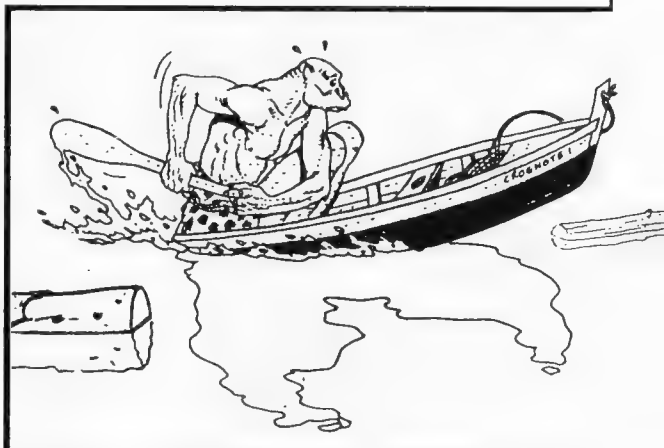
Eric DARGENT, enseignant, chercheur :
N 'est-il pas inquiétant que la BD européenne ne s'adresse qu'à un public adulte laissant place libre pour les ados, aux BD japonaises et autres ?

❑ M.C. : DUPUIS et CASTERMAN ont un département jeunesse. D'ailleurs ces éditeurs doivent sentir qu'il y a un manque, car ils sont en train de réfléchir pour créer une collection destinée aux pré-adolescents. J'ai lu, il y a quelque temps des BD de grande qualité, il y a de grands auteurs, de belles histoires et des personnes qui prennent en compte les désirs des jeunes.

SAPRISTI :
Casterman édite des mangas maintenant !

SAPRISTI :
Nous pensons qu'Eric ne veut pas dire qu'il ne faut pas se laisser "envahir", car la différence des apports extérieurs peut contribuer à l'enrichissement de notre culture bédéphile, mais que ces apports ne sont pas toujours de bonne qualité.

❑ M.C. : Oui, mais maintenant les enfants sont de plus en plus précoces, un album de Bilal peut être facilement lu par un enfant de 10 ans, qui trouvera,



européenne, c'est son esprit elliptique, contrairement aux mangas. Continuons à faire des histoires fortes, belles, avec nos qualités ! De plus, c'est difficile de définir ce qu'est une BD pour enfants. Lorsqu'ils ont accès à un choix large, les enfants se font vite une opinion par eux-mêmes et c'est l'essentiel.

Guillaume BERTRAND, étudiant : Que pensez-vous d'un auteur qui produit des albums à fréquence rapide et quels sont à votre avis les ingrédients d'une bonne BD ?

❑ **M.C. :** Je suis très jaloux des dessinateurs qui produisent beaucoup, évidemment avec la qualité. **Baudouin** est dans ce cas-là. **Juillard** produit beaucoup avec un excellent graphisme et une grande rigueur. Il fait partie de ces auteurs qui ont une puissance de travail. Tout ce qu'il fait est d'une grande qualité. Je pense donc à **Juillard, Baudouin, Baru, Varenne, Moebius**..., en fait, il y en a beaucoup.

Ghislaine THIERRY, employée de bibliothèque : Pour vous, la BD est-elle l'art mineur de la littérature ou est-ce-que ça n'a rien à voir ? Je pense à Maus de Spiegelman qui est un excellent roman autobiographique illustré et que je classe volontiers dans la bibliothèque des livres qui m'ont beaucoup marquée.

❑ **M.C. :** On peut dire que la BD est le résultat de plusieurs apports : littérature, cinéma, théâtre, mais la BD doit avoir son propre système. On est souvent amené à faire des comparaisons avec ces genres quand on lit une bande dessinée. Personnellement je n'ai toujours pas trouvé la solution, car il est difficile de ne pas s'inspirer de la littérature. Je pense qu'il y a encore à inventer. **Maus**, justement s'approche de la solution. Imaginons que l'on rassemble le texte de Maus et que l'on fasse un livre, on ne pourrait pas alors dire : c'est écrit de façon " littéraire ", il faut que le dessin soit là, c'est à l'ensemble que l'on juge une BD. Il ne faut surtout pas que le dessin désamorce le travail du texte et vice-versa. L'erreur la plus commune est la tendance à la paraphrase. Pour répondre à Ghislaine, je dirai donc que la BD est un genre très particulier et original, qui cherche encore sa structure, qui trouve parfois, qui s'égare, qui est vivant !

Frédéric BOUTEILLER, étudiant en art et design : Que pensez-vous aujourd'hui de la relation entre les textes et vos illustrations dans " L'Homme qui fait le tour du monde " paru chez Dargaud ?

❑ **M.C. :** Ces trois genres juxtaposés, journalisme, dessins de reportage et BD font perdre à mon sens (mais je ne prétends pas avoir raison) de la force au propos de **Christin**. Peut-être une BD de fiction d'après les notes de Pierre aurait-elle eu plus de force ! Ou bien l'autre alternative : texte journalistique avec les illustrations de reportage ?

Cabanes

2 pages pour un conte de noël paru dans «OKAPI».

Noël sur Hampstead
24 DÉCEMBRE 1930, À LONDRES. COMME CHAQUE ANNÉE, LES HABITANTS DU QUARTIER RÉVEILLONNENT. CETTE FOIS TOURTANT...
SCÉNARIO : SYLVIE BRASQUET
DESSIN : MAX CABANES
NOËL EST DIFFÉRENT.
ding ding ding dalina ding ding delitting ding
ding ding deling ding
La vérité, messieurs dames, la vérité !
Eh-oui ! Qui veut connaître la vérité ? Ce soir, et ce soir seulement, vous pourrez enfin la regarder en face !
n'hésitez pas, messieurs dames !
LE PÈRE NOËL A ÉTÉ CHARGÉ PAR LA MUNICIPALITÉ – QUI PENSE DÉJÀ AUX PROCHAINES ÉLECTIONS – D'OFFRIR À TOUS LES CITOYENS UN CADEAU UNIQUE, SENSATIONNEL, FORMIDABLE ...
4

Dédicace Librairie HORS-SERIE (Genève).

Cabaret

Une machine merveilleuse, pour une nuit pas comme les autres ! Ce n'est pas un rêve, ni une illusion, mais la vérité !
cling !
Approchez ! Approchez !
Vous voyez ça ? C'est un vériscope ! Il vous suffit d'avancer et de regarder dans la lunette, là ! La vérité en cadeau, bonnes gens, la vérité pour Noël !
Inutile de vous dire que le vériscope n'est pas un appareil ordinaire ! En effet il aura fallu quatre années de labeur pour polir sa lentille zyglotronique centrale ...
!?
ouch !
Grâce au traitement de son prime téléscopique [illegible] la vérité, des images éblouissantes
c'est ça votre vérité ? Un attrape-nigaud ! ouf !
Ridicule ! Nous ne marchons pas avec vos inventions modernes ! Remontez !
Ah ! Parce que vous croyez que c'est donné à tout le monde de voir la vérité ? Ça n'est pas si simple !
Ça se mérite !
pas si facile !
Quel canular !
Rarement vu un spectacle aussi grotesque
C'est ça ! C'est ça, grand-père, une autre fois !

Les Fans-Editeurs voudraient approfondir...

Philippe MORIN, architecte, rédacteur en chef de P.L.G.:
Quel est votre sentiment de la situation actuelle de la BD en comparaison de celle d'il y a dix ans ?

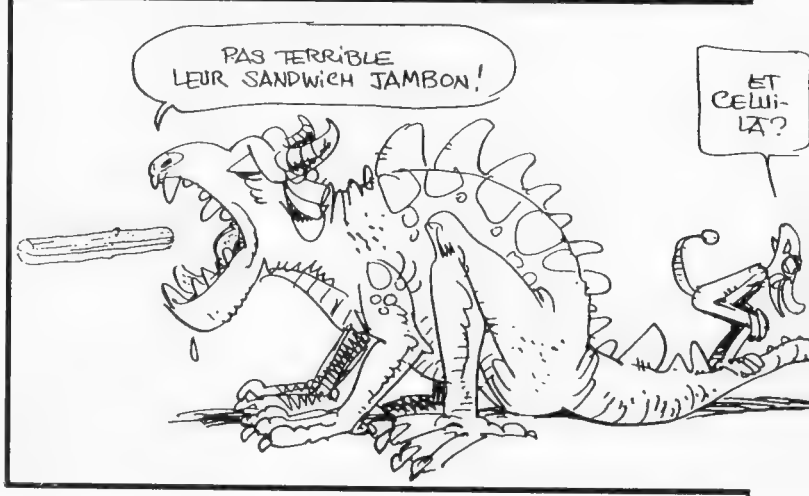
❑ M.C. : Nous ne traversons pas une crise mais ce n'est plus l 'âge d'or. Il y a dix ans, les jeunes avaient plus de chance d'être édités, cela devient de plus en plus difficile. A ce sujet, les éditions DELCOURT trouvent toujours de jeunes et bons auteurs, ce qui est moins souvent le cas chez les grands éditeurs. Casterman "découvre" pas mal aussi. La difficulté d'être édité, le désintérêt de la télé pour notre art, donne finalement l'envie de lutter et c'est très bien comme ça ! Actuellement, de grands dessinateurs et de grands auteurs émergent...

Jean-François DOUVRY, Bulles Dingues :
La sublime scène érotique des filles s'ébattant sous la tente dans Colin-Maillard appelle une suite. A-t-elle été envisagée, voire dessinée, sinon vécue... ?

❑ M.C. : Cette scène a été en partie vécue ! Nous nous battions, mon copain et moi pour voir par ce fameux trou, ces deux gamines. Nous nous invectivions car l'une était sa soeur et l'autre ma cousine. Le personnage adulte a existé mais dans une autre situation. Quant à l'idée de donner une suite à cette scène, il est évident que la frustration des deux garçons qui se battent et ne peuvent donc plus "regarder", doit être aussi ressentie par le lecteur.

Michel GENS, professeur d'Allemand, Bulles Dingues :
Après la magie de l'enfance retrouvée dans Colin-Maillard, il semble que le charme ait été moins opérant dans "Les Années Pattes d'Eph". A quoi cela est-il dû ? Au poids trop lourd des images stéréotypées des années rock ? A une charge d'émotion moins forte chez l'auteur ? A un album peut-être trop vite bouclé ?

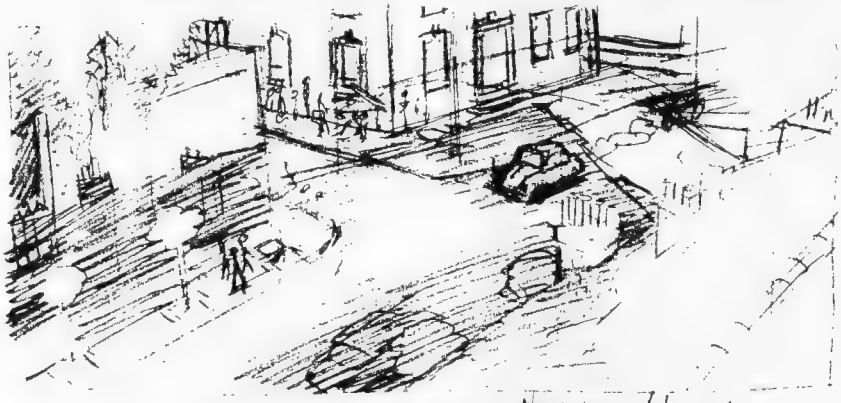
❑ M.C. : Il y a une chose essentielle que je ne veux pas perdre, c'est "le plaisir de faire". Je me suis donc mis dans la situation d'un chanteur, qui va chanter sans musique, a capella. J'ai pris des risques



volontaires dans le but d'éliminer mes tics de dessin, de me surprendre. Gommer le trait, polir le travail jusqu'à la perfection, c'est un travail d'artisan, il y manquera toujours l'étincelle. J'ai pris un fusain et j'ai dessiné directement, il y a donc fatalement des erreurs, du bon et de l'approximatif.

SAPRISTI :
Peut-être aurait-il fallu mettre une préface au début de l'album pour expliquer ?

❑ M.C. : Inutile d'alourdir le propos en mettant le mode d'emploi, même si je dois en subir les conséquences. Le monde de l'adolescence est porteur d'une poésie, d'une sensibilité moins immédiate que celui de l'enfance. Les postures, le langage, les rites, les vêtements, les objets des adolescents constituent un alphabet qui change très vite, et il m' a semblé très important d'en garder des traces. Pour moi, le fait de faire savoir qu'un jeune type des années 60 se tenait comme un crapaud pour piloter un "BB Peugeot", c'est intéressant. C'est une particularité qui ne se reproduira peut-être jamais plus, à une autre époque !



Etude pour «Les Années Patt d'Eph»

Les Libraires s'interrogent...

Librairie BÉDÉCINÉ (Toulouse) :
En regard de ce qui a été fait dans " L'Homme qui a fait le Tour du Monde " y a-t-il des projets de peinture, d'expos ? Si cela n'a pas déjà été fait ?

❑ M.C. : La BD, c'est difficile, la peinture c'est pas facile, les 2 en même temps, c'est vertigineux ! Mais l'envie est là.

Librairie FRAGMENTS (Caen) :
a) - Est-ce-que tu envisages de revenir à la BD comique ?

❑ M.C. : Oui, je suis en train d'y travailler.

b) - N'as-tu pas l'impression que les BD que tu as faites chez Futuro resteront à part dans ton oeuvre peut-être mythique ?

❑ M.C. : Non, je ne pense pas. Je suis d'accord pour le Roman de Renart (scénario de **Forest**). Le scénario et l'histoire étaient vraiment exceptionnels, très forts, mais... je n'aime plus tellement ce que j'ai fait ! La série "Dans les Villages", est ce que j'ai fait de mieux. Bien sûr il y a des erreurs de dessin, de récit, mais je pense que c'est mon travail le plus personnel, le plus étonnant !

SAPRISTI :
Celui qui t'a fait connaître !

❑ M.C. : C'est surtout Colin-Maillard qui m'a fait connaître.

Librairies FANTASMAGORIES (Paris) :
Que vas-tu faire après cette saga "Souvenirs de Jeunesse", "Colin-Maillard", "Les Années Pattes d'Eph"?

❑ M.C. : Je vais terminer le tome 2 de Colin-Maillard chez Casterman. J'ai également entrepris avec **Sylvie**, "Bouquet de flirts", chez Albin Michel. Les souvenirs d'une jeune fille de quinze ans, dans une école libre de Pantin[1]. Ensuite, il sera question d'une série " Polard " avec **Klotz**.

Librairie EXPÉRIENCE (Lyon), Adrienne :
Comment vont ta femme, tes enfants, "bisous" et à bientôt un jour à Lyon.

❑ M.C. : Tout le monde va bien, merci et à bientôt.
Je me demandais justement pourquoi on ne te voyait plus à Angoulême !

Librairie MAJUSCULE (Dieppe), Esther :
Quelles histoires ont bercé ton enfance ? La lecture des "Contes Fripons" m'évoque peut-être une certaine frustration ?

❑ M.C. : J'étais un petit garçon élevé dans la religion catholique et en même temps, très attiré par la sensualité et la sexualité. Vers cinq, six ans, j'ai joué à touche pipi avec des filles dont je me souviens très bien, et j'aimais beaucoup cela. Ta question me fait penser à des phrases bateaux, telles que : Si quelqu'un parle souvent de cul, c'est parce qu'il ne pratique pas. S'il n'y a que les "frustrés" pour raconter le sexe, j'imagine que les "comblés" doivent être de sacrés champions de la plénitude en même temps que frappés d'un sacré mutisme... La sérénité muette ! Ca doit être terrible...

(1) NDLR : "Bouquet de Flirt" est en vente dans toutes les bonnes librairies depuis Avril. Courez-vite...

Cabaret

Aquarelle dans les «Gorges d'Héric» dans l'Hérault.

L'équipe de Sapristi aimerait découvrir...

Sylvain SUREST :
J'ai remarqué une différence de style graphique entre "Dans les villages", "Colin-Maillard" et "Les Années Pattes d'Eph" pouvez-vous m'expliquer cette différence et que préférez-vous dessiner ?

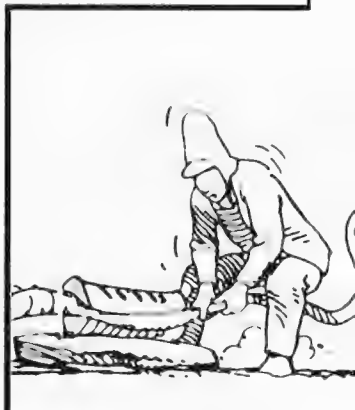
❑ M.C. : Les ruptures de style apparentes, au cours de mon travail, viennent de manière naturelle et spontanée. Je dessine de façon épidermique. Au moment où je commence mon travail, je sens de quelle façon je vais dessiner. Le moteur de mon travail est "le plaisir". Ce que je préfère dessiner est ce que je dessine dans l'instant.

Jean-Paul PÉCRÉAUX :
Parmi vos principale sources d'inspiration, est-ce plutôt vos expériences d'adulte, traduites dans "Les années Pattes d'Eph" ou vos expériences de jeune adolescent relatées dans Colin-Maillard que vous prenez le plus de plaisir à mettre en récit ?

❑ M.C. : Mes histoires ne sont jamais des travaux de "commande". J'ai la chance de pouvoir proposer, et donc, le désir est toujours présent, plus que le plaisir, qui est une chose difficile à obtenir tant que le sujet n'est pas fini. La part de labeur, de sueur, de remise en question est telle, dans la construction d'une histoire, que l'on ne peut jamais parler simplement de "plaisir".

Martin BÉTHISY, BD Médias :
Dans la génération Pattes d'Eph, comment te situais-tu dans le grand débat d'alors ? Beatles ou Rolling Stones ?

❑ M.C. : Dans ma jeunesse, j'appréciais beaucoup les Beatles, mais à l'heure actuelle, j'aime le côté rugueux et tanguant des Stones.



Cabanes

Alain LEDOUX :
Avant de devenir dessinateur de BD, vous avez été apprenti dessinateur en sérigraphie, puis vous avez créé vous même des modèles en céramique...
a) Parlez-nous de cette période.
b) Vous arrive-t-il encore d'avoir recours à la confection de modèles, de maquettes qui serviront ultérieurement à vos personnages, vos décors ?

❑ M.C. : Je m'amuse de temps en temps à faire des volumes, mais pas dans le but de servir à mon travail. Cette période de la céramique était vraiment très difficile. J'étais jeune, révolté, mon patron utilisait des méthodes féodales avec son personnel, bref, pas vraiment de bons souvenirs...

Olivier MALTRET :
Avec un peu de recul, quel souvenir gardez-vous du travail un peu particulier que constituait le livre : "L'Homme qui fait le tour du monde" avec Christin et Aimond ?

❑ M.C. : Il me repasse le plat, j'ai déjà répondu avec Frédéric.

© Photo : Anne SUREST.

Etude pour la couverture de l'album «Le violon et l'archer».

Etude «Colin-Maillard».

Anne et Jean-Pierre ont demandé à Max...

Peux-tu nous donner ta définition de la Bande Dessinée ?

❑ M.C. : La bande dessinée est un mode d'expression dont la réussite dépend du rapport texte-dessin. Toute la difficulté vient de là. Cet équilibre fragile peut s'obtenir de diverses manières et se définit, (pourquoi pas?) par soustraction : ce n'est pas du cinéma, pas de la littérature, pas de la peinture, pas du théâtre, pas de la télé...

A./J.P.S : Pourquoi es-tu à la fois auteur, scénariste et dessinateur de tes histoires ?

❑ M.C. : J'ai travaillé avec Forest avec qui j'ai beaucoup appris. Mais en dehors de lui, je considérais le travail avec un scénariste comme trop contraignant.

A./J.P.S : Est-ce-que cela veut dire que tu ne fais pas confiance aux autre ?

❑ M.C. : Ce n'est pas cela ! Simplement, j'ai toujours eu le sentiment d'être singulier dans l'approche de mon travail, qu'il m 'était imposible de le confier à quelqu'un d'autre. Cela ne veut pas dire que je n'admire pas d'autres artistes, dont, peu ou prou, je me suis inspiré, on ne se fait pas tout seul. Mais, pour avancer, pour créer, il faut croire que l'on est seul capable de faire...

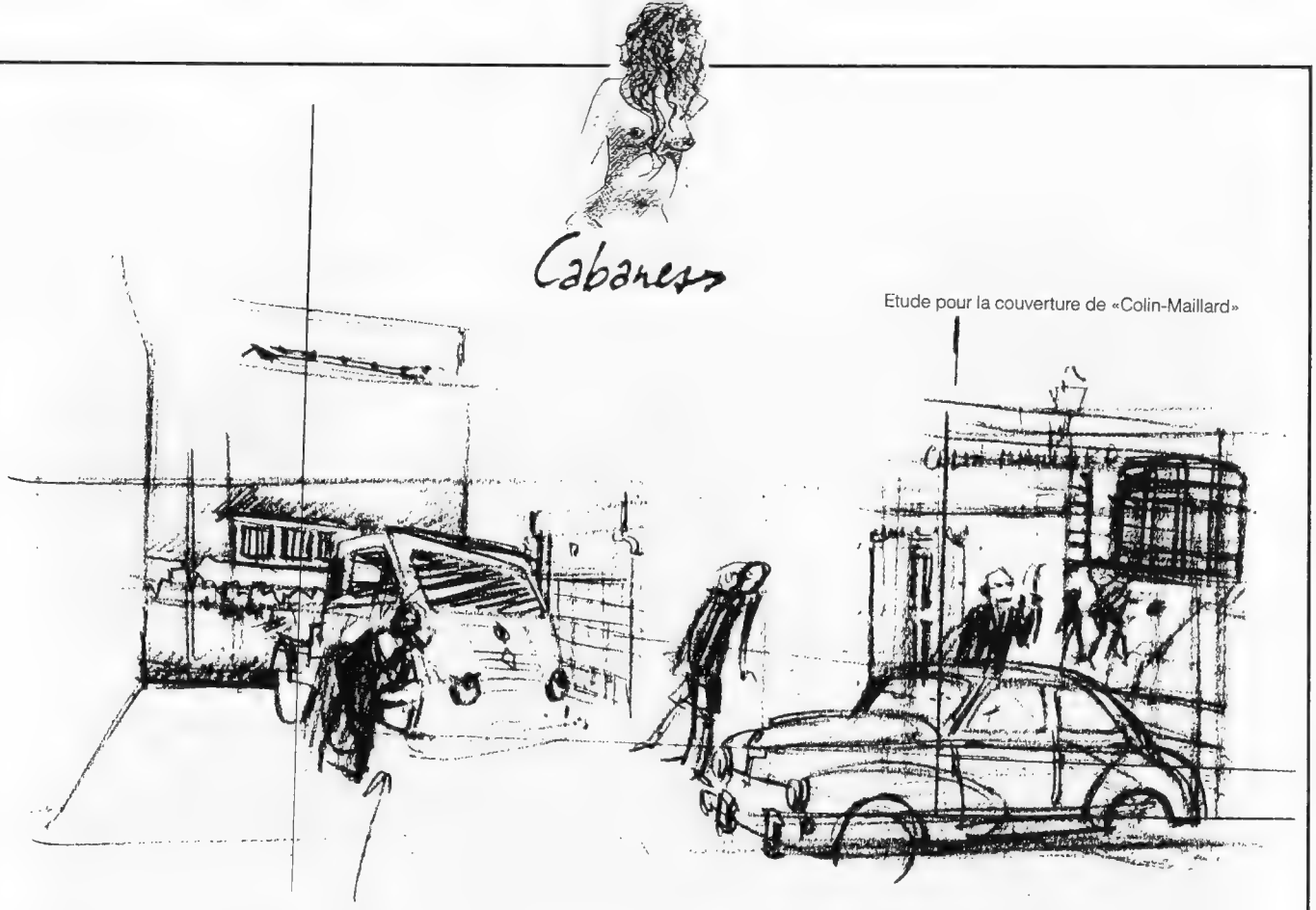
A./J.P. : Comment imagines-tu le lecteur de Cabanes ?

❑ M.C. : J'imagine une femme. Et lorsqu'elles m'auront toutes lu, les hommes pourront s'y mettre !

A./J.P.S. : Tu as fait l'objet de plusieurs interviews, est-ce-que tu apprécies de répondre à des questions quelquefois indiscrètes ?

❑ M.C. : Oui ! Mais votre question est indiscrète.

A./J.P.S : Quelle impression as-tu à la lecture de tes réponses orales ?



Etude pour la couverture de «Colin-Maillard»

❑ M.C. : Il m'arrive d'être horrifié. Je me dis souvent que je devrais tout réécrire pour donner un sens clair, débarrassé des déchets et des répétitions du langage parlé.

A./J.P.S : Est-ce-que tu trouves que les interviews sont un bon moyen de faire connaître et apprécier ton oeuvre ?

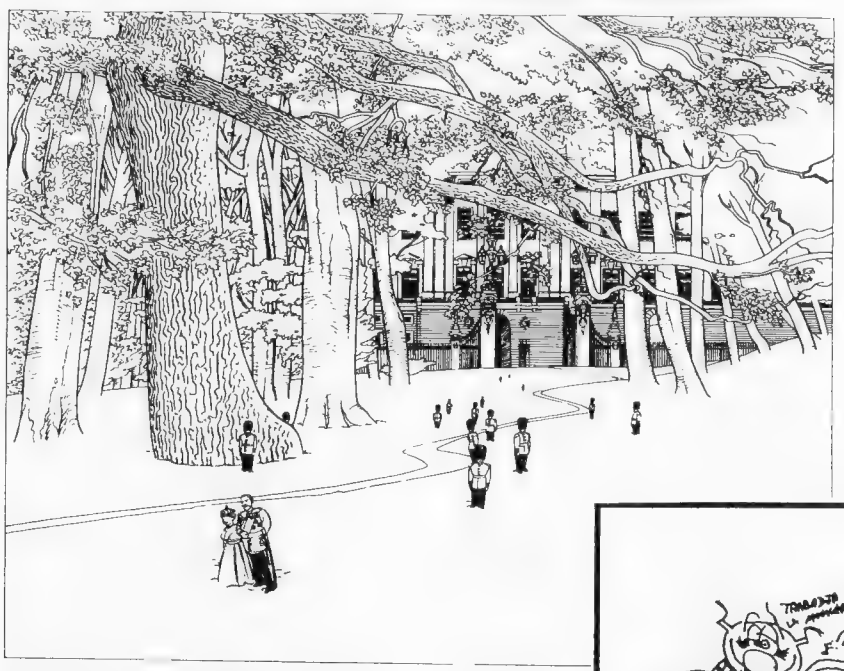
❑ M.C. : Cela permet, au mieux, de s'expliquer sur des choses mal perçues par le lecteur. Mais le seul bon moyen reste l'album en soi.

A./J.P.S : Beaucoup de dessinateurs (et de scénaristes) utilisent le procédé des albums à suivre (Exemple : "Les 7 vies de l'Epervier", "Le Vent des Dieux", "XIII"...) A part un moyen de fidéliser le lecteur, qu'est-ce-que ça représente pour toi ?

❑ M.C. : Le moyen d'affirmer, de faire un travail de fond de plus en plus précis sur les éléments d'une histoire. On y trouve le temps de "découvrir" ses personnages, d'en utiliser les facettes, de se mettre en situation d'imprévu. Pendant longtemps, je ne me suis pas senti apte à ça. Actuellement, j'ai très envie de tenter cette expérience.

A./J.P.S : Es-tu d'accord avec Alain Resnais lorsqu'il dit que le roman populaire a été affaibli par la BD et que la BD est affaiblie par les séries télévisées ?

❑ M.C. : De quel style de roman parle-t-il ? La question ne me semble pas assez précise. Par contre, j'ai lu une interview de Godard sur la BD, qui déplore que les dessinateurs de BD s'attachent trop à copier la réalité de façade, à imiter le cinéma. Pourquoi ne pas se laisser aller dans le dessin, utiliser le rêve, la poésie, l'imagination qui peuvent rendre les dessins plus particuliers et personnels, rendant vraiment compte de l'univers du dessinateur ?



Dessin pour sérigraphie.

Etude pour l'histoire «La Demoiselle» de «Colin-Maillard».

A./J.P.S : Penses-tu que l'avenir de la BD soit menacé ?

❑ M.C. : Je rencontre de plus en plus de jeunes auteurs qui en veulent terriblement, qui ont un acquis important, ça, c'est la bonne réponse !

A./J.P.S : Il y a en France un grand nombre d'illettrés. Pourrait-on imaginer d'utiliser la BD comme moyen d'apprentissage de la lecture.

❑ M.C. : Oui, ainsi que l'utilisation de l'informatique. Mais je ne me fais pas trop de souci pour tout ça.

A./J.P.S : Comment expliques-tu que les films produits à partir d'albums de BD n'ont pas rencontré un succès important ?

❑ M.C. : Une "vraie" bande dessinée, ne peut donner lieu à un bon film. Les éléments qui définissent la bande dessinée sont par nature étrangers au cinéma. D'ailleurs lorsqu'une bande dessinée tente d'imiter le "tempo du cinéma", les plans du cinéma, les gestes des acteurs etc., on a la sensation de lire une sorte de story-board de série B. L'exemple de la bande dessinée de Reiser, mise à l'écran est flagrant. Comment rendre, au cinéma, ce fameux "encrassement" du trait de Reiser qui donnait des informations intraduisibles justement ? Et tellement essentielles !

A./J.P.S : Est-ce que c'est le même problème pour la littérature ?

Etudes pour «Dans les villages».

❑ M.C. : Il y a des exceptions, mais généralement, je n'ai jamais été enthousiasmé en voyant des films tirés d'oeuvres littéraires que j'avais pourtant beaucoup aimées. Un bon roman, fait facilement un mauvais film. Ceci dit, le travail cinéma-littérature est bien plus expérimenté que celui du cinéma-bande dessinée. Les auteurs ont appris à déjouer les pièges de l'adaptation bien mieux que nous pour l'instant.

A./J.P.S : Gotlib avoue, lors d'une interview à Angoulême, un besoin épidermique de lire. Est-ce ton cas ?

❑ M.C. : Oui ! J'aime énormément lire, mais je n'ai pas toujours le temps. Je suis en retard dans mon travail, et lorsque je suis à jour, je suis fatigué d'avoir fait de la couleur toute la journée. Je lis du roman, j'aime Kundera, des essais sur l'art, des interviews d'artistes. Dernièrement, j'ai lu un livre sur la peinture cubiste par **Jean Paulhan** et "Fin de la peinture" par **Muller**.

A./J.P.S : Quels livres de Kundera as-tu aimés, et les lis-tu plusieurs fois ?

❑ M.C. : J'ai beaucoup apprécié "L'art du roman", ainsi que

Cabaret

son dernier essai. Je ne les lis qu'une fois, mais à chaque fois, je suis touché, s'il m'arrive de reprendre des passages. Grâce à **Kundera**, j'ai découvert **Musil**, un auteur fin XIX[e] siècle, début XX[e] siècle. J'aime aussi **Flannery O'Connor, Caldwell**.

A./J.P.S : Le 12 juin 1995, sur Canal +, dans une émission consacrée à Van Hamme, l'invité Ted Benoît disait à Philippe Gildas qu'il n'avait pas su gérer sa carrière, qu'en penses-tu en ce qui te concerne ?

❑ **M.C.** : C'est une question double. S'il s'agit de faire uniquement de ce que l'on a envie et plaisir à faire, alors là, je sais très bien gérer ma carrière. S'il s'agit de faire fructifier son talent, je gère mal ma carrière : pour "Les Villages", si j'avais continué à dessiner ces héros, il y aurait eu de plus en plus d'acheteurs mais au bout du dixième album, j'aurais explosé ! Mais ce serait trop simple si les choses étaient ainsi. Il y a des auteurs qui n'ont que peu de "séries" et qui ont un large public tout de même !

A./J.P.S : Lors de l' émission consacrée à Enki Bilal toujours sur Canal +, Philippe Gildas a présenté notre n°29, nous avons, aussitôt après l'émission, reçu des commandes, des messages, des témoignages de sympathie. Peux-tu nous parler du rôle et de l'influence des médias en ce qui concerne ton oeuvre, ou d'une façon plus générale ?

❑ **M.C.** : Bien sûr, il vaut mieux que l'on parle de nous plutôt que l'inverse, mais le public de la BD est rarement influencé par la télé. Quelqu'un qui ne lit jamais de BD peut en acheter une, après en avoir entendu parler dans les médias, mais cela doit être rare. Le fait de montrer un album ou un dessinateur à la télé ne poussera pas un bédéphile à acheter s'il n'apprécie pas, car, en principe, il connait déjà. Chez les amateurs de BD, c'est le bouche à oreilles, les modes, les productions des dessinateurs qu'ils aiment qui les incitent à acheter. En ce qui concerne l'émission de Gildas, je pense que vous avez eu des retombées parce qu'il s'agissait de **Bilal**. Désolé pour Sapristi !

Etude de couleurs pour sérigraphie

Etude pour litho,
plus illustration sur le 12[e] arrondissement à Paris
(parue dans TELERAMA).

A./J.P.S : Thierry Jollet, dessinateur, a dit : " la BD mène à tout à condition d'en sortir ", qu'en penses-tu ?

❑ **M.C.** : Ce n'est pas faux, comme tout sophisme ! On pourrait dire aussi bien : "la vie mène à tout à condition d'en mourir" !

A./J.P.S : La BD est vieille, selon Hislaire, qu'en penses-tu ?

❑ **M.C.** : Que veut-il dire par là ? La sienne ?

Cabaret

2 pages pour le petit livre pour enfants : «Concertino» A «L'école des loisirs» (Editeur) 1978.

A./J.P.S : Dans un article de la revue "Lire", de février 1995, Jean Giraud alias Moebius s'exprime ainsi : "Cette hiérarchie entre BD et livre nous assomme comme si l'une était supérieure à l'autre." Que penses-tu ?

❑ M.C. : A ceux qui mettent la littérature au dessus de la BD, on pourrait demander s'il n'ont jamais acheté un bouquin "merdeux", mal écrit, sans intérêt.

A./J.P.S : Un sondage I.F.O.P. commandé par le salon d'Angoulême a décrit le fervant de BD comme un gros lecteur, surtout masculin, urbain, sportif et grand consommateur culturel. Est-ce-que tu partages cette opinion ?

❑ M.C. : C'est difficile de décrire le lecteur de BD. J'en rencontre qui ne correspondent pas du tout à ce schéma-type. Il y a des intellos, des passionnés, des érudits, des pas fûtés...

A./J.P.S : Tes héros de BD favoris ?

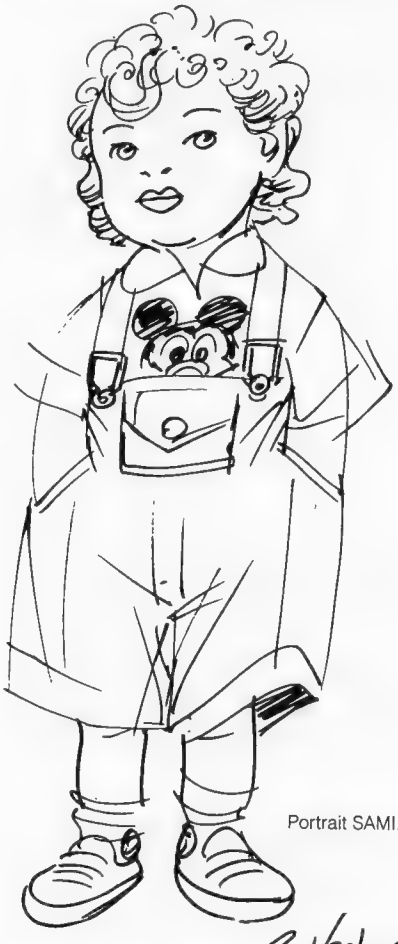
❑ M.C. : Ce n'est pas ce qui m'accapare lorsque je lis une BD, alors je cherche... Krazycat ! Georges et Louis ! Choupon ! Palmer ! Barbarella ! En fait, j'en ai plein ! Corto Maltese ! Atack Sinner ! etc.

A./J.P.S : Est-ce que ton projet d'atelier sculpture s'est concrétisé ?

❑ M.C. : Je n'ai pas assez de temps, je sculpterai dans une autre vie, sur une autre planète...

A./J.P.S : Dans "Sharaku", film japonais présenté à Cannes en 1995, l'auteur pose cette question à travers la lutte de deux peintres : "L'art peut-il s'épanouir dans le confort ou est-il forcément l'expression d'une souffrance ?" Qu'en penses-tu ?

❑ M.C. : L'art est plutôt l'expression d'une souffrance, pour être plus précis, l'expression d'un manque. Si l'affectif et le matériel se combinaient harmonieusement, on pourrait être heureux. Dans cet état de béatitude, aurait-on besoin de travailler, de faire de l'art ? Certains artistes ont travaillé, produit, dans des conditions apparemment confortables. Ils ont dépeint une idée du bonheur, comme **Matisse**, avec force. **Picasso** n'était plus dans le besoin matériel, mais les traces d'une lutte initiale, dans les débuts, ne restent-elles pas ineffaçables ? Peut-être n'y a -t-il rien de plus difficile que d'exprimer le positif, le calme, la sérénité, le bonheur, et de s'en servir pour faire avancer, bouger l'art et son contenu.



Portrait SAMI.

A./J.P.S : Tu as dit dans une interview de P.L.G. parue en été 1988 : "La réalité de l'être, c'est le désir et le désir c'est le rêve." Peux-tu nous expliquer cela plus précisément ?

❑ M.C. : Le réalité de l'être, c'est effectivement le désir. Qui n' a plus de désir entre dans une sorte de dépression, ou de sagesse peut-être ?

A/J-P S : L'homme empreint de sagesse est-il arrivé à la complétude ?

❑ M.C. : Il y a encore certainement des désirs larvés, non formulés. Le sage doit avoir un désir : celui de le rester !

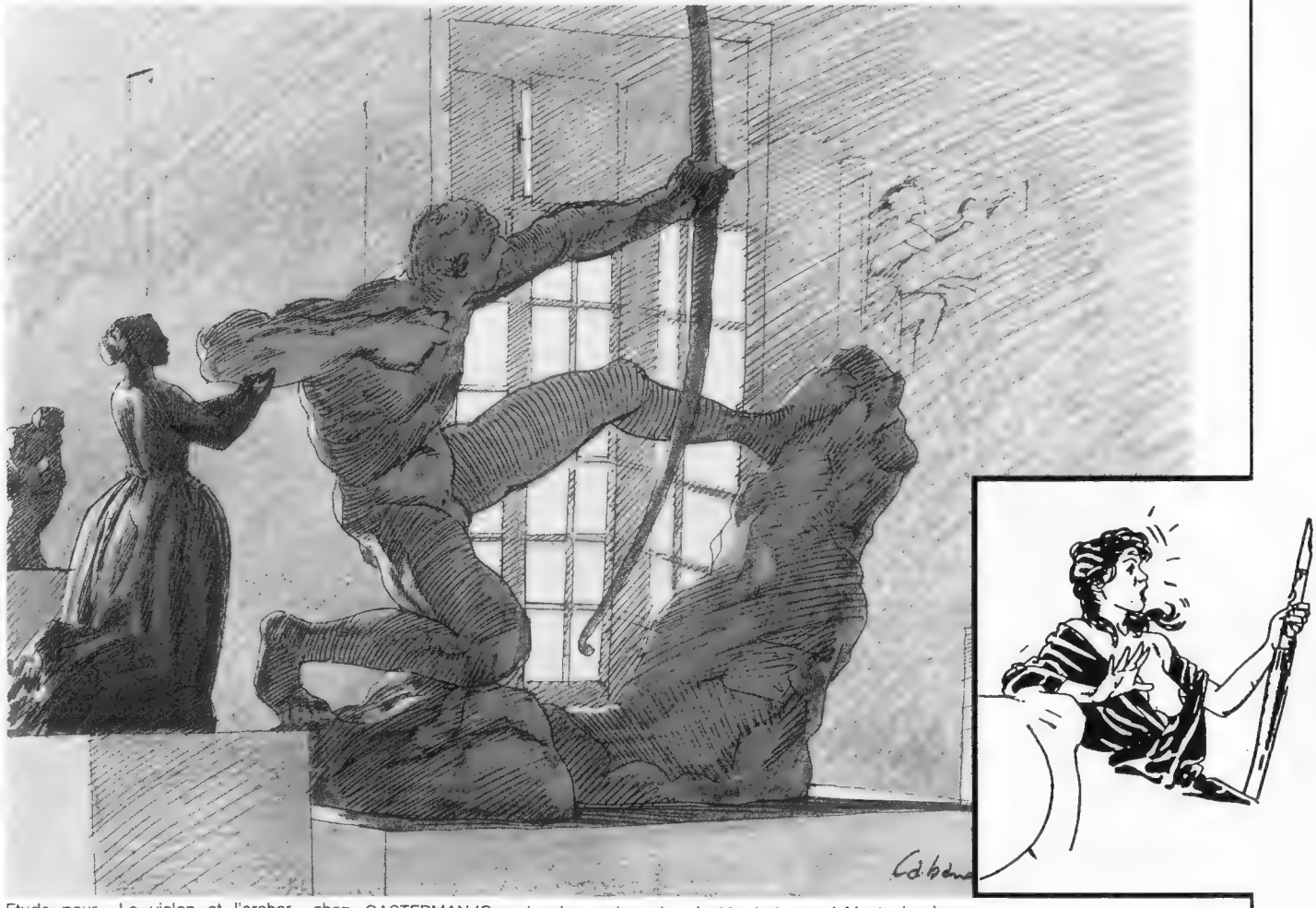
A./J.P.S : Nous avons beaucoup aimé un recueil de tes souvenirs d'enfance, relatant ton cheminement tant personnel que professionnel, intitulé "Mon quartier, c'était le monde". Tes couleurs sont extraordinaires, et l'histoire est un véritable roman. Nous avons, entre autres, apprécié un morceau d'anthologie sur la contenu de tes rêves. Peux-tu nous parler de cette publication ?

Cabares»

❑ **M.C.** : Il s'agissait d'un encart, commandé par **Jean-Paul Mougin**, rédacteur en chef de "A suivre". Cela devait aussi servir de catalogue pour l'exposition que m'avait consacré Angoulême, pour mon grand prix. J'ai essayé de faire un travail d'écriture poussé, dans la mesure de mes moyens, les textes sont très décantés, épurés, dégraissés. J'ai eu le sentiment de réussir un de mes meilleurs travaux.

A./J.P.S : Il est 18 h 30, à Montauban, le Musée Ingres ferme ses portes ; quel souvenir gardes-tu de cette expérience chez Casterman, en 1990 ?

❑ **M.C.** : C'était comme une lubie d'enfant : s'enfermer la nuit dans un endroit magique qui fait un peu peur. Le bouquin, fait de six histoires, par six dessinateurs, est une petite réussite. Je me souviens plus particulièrement des 4000 dessins de Ingres, jamais montrés au public, et que nous pouvions toucher, regarder, détailler. La visite souterraine du musée fut



Etude pour «Le violon et l'archer» chez CASTERMAN (Croquis pris sur place dans le Musée Ingres à Montauban).

très impressionnante, il y avait un petit côté "Le club des cinq" ! De plus, nous avions décidé une chose un peu nouvelle, pour un album collectif : tous les auteurs devaient travailler dans des cases normalisées, ce qui donna une cohérence agréable à l'ensemble...

A./J.P.S : En 1989, tu boucles "La boucle magique" (chez Dargaud) en racontant et en dessinant le Tour de France avec les complicités du regretté Jean Mamère et d'Alain Vernon. Le texte et les aquarelles nous ont ravis. Peux-tu te souvenir, pour nos lecteurs de cette expérience et de l'album qui en a été le fruit ?

❑ M.C. : A l'époque, Vernon venait de sortir une émission sur le dopage professionnel, trois mois avant le Tour, qui ne fut guère appréciée, bien-sûr, par les tenants de la " petite reine ". Le décor était campé. Dès le premier jour, Vernon fut boycotté et il me fut difficile d'obtenir une certaine aisance de mouvement au sein du Tour. Nous étions un peu les vilains canards ! J'ai failli "abandonner" à plusieurs reprises, parfois même, ne trouvant plus de place dans les voitures suiveuses ! Ceci dit, ce contexte mis de côté, mon impression fut très partagée. J'ai vécu des moments forts, inoubliables, et d'autres très décevants. J'ai très mal supporté cette ambiance de "réclame" qui règne sur tout le Tour, j'avais du mal à faire coincider cette image mythique que j'avais, enfant, lorsque je pensais aux grands coureurs, Coppi, Bartali, Géminiani, Bobet, etc. et ces concerts de mauvais slogans, un certain côté "militaire" des directions sportives, etc. Finalement, je préfère nettement retourner dans mon fauteuil de téléspectateur. Quant à suivre le Tour, recoller les morceaux du mythe, je n'ai plus envie de le côtoyer !

A./J.P.S : Dans un ouvrage paru en avril 95 et né de l'imagination de Zep et Valott, à propos du Paélo Festival Nyon, tu as illustré une vraie fausse pochette de disque consacrée à Bashung, pourquoi Bashung et qu'as-tu voulu exprimer ? (Diable, Dieu ?...)

❑ M.C. : J'ai utilisé l'univers de Colin-Maillard des années 50 pour l'associer à l'univers musical de Bashung, dont j'adore la musique. Montrer ce jeu de mon enfance, où on s'amusait à "déquiller", avec de gros "calots", des petits personnages en plomb. Les spectateurs, autour du personnage représentent le public qui va "juger" Bashung. C'est terrible de chanter sur scène et d'être jugé immédiatement, sur un concert. J'ai voulu illustrer ce côté "quitte ou double", la mort ou la vie. J'ai choisi Bashung, parce que j'aime son côté sulfureux, ce qui explique la représentation du diable, je trouve son travail intéressant parce que non conventionnel, sa perception des choses est insolite, originale.

A./J.P.S : A quel âge estimes-tu que tes propres enfants pourront avoir accès au récit de tes premiers émois sexuels décrits dans "Colin-Maillard" ?

❑ M.C. : Ils m'observent, regardent ce que je dessine, la grande me dit souvent : "mais, papa, qu'est-ce qu'ils font, là ?"

A./J.P.S : Est-ce-que tu leur explique le sens de tes dessin ?

❑ M.C. : Pas toujours, ils n'ont pas encore perçu les "trucs" les plus intrigants, parfois, ils me demandent : "mais qu'est-ce-qu'elle fait la dame sur le lit ?", je leur réponds qu'ils comprendront plus tard... Nous n'en avons pas encore parlé aux petits mais la grande, qui a huit ans sait ce qu'est faire l'amour, nous lui avons expliqué.

A./J.P.S : Donc, elle peut lire tes BD ?

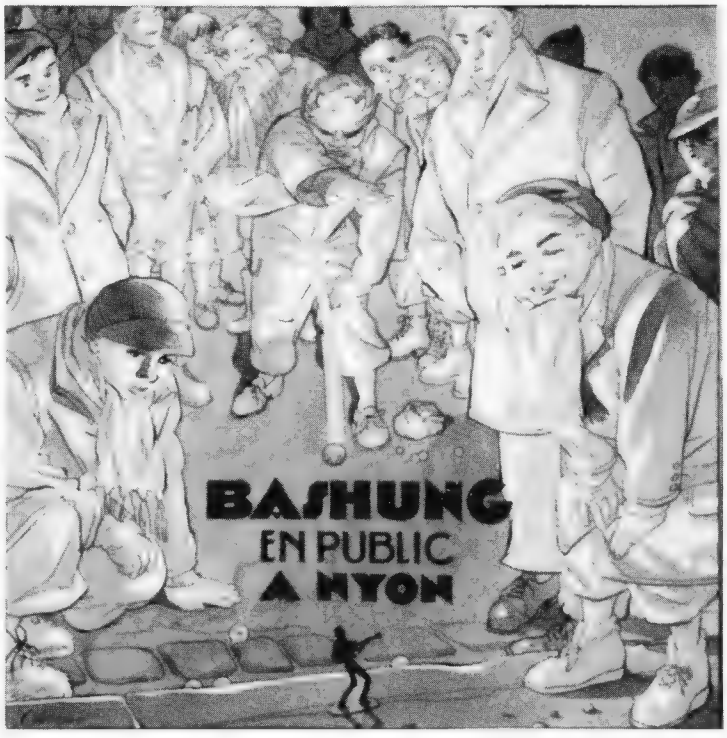
❑ M.C. : Si elle le souhaite, oui ! Je ne ferme jamais mon atelier et les questions que peuvent me poser les enfants ne me dérangent pas, enfin, pas toujours !

A./J.P.S : La violence chez les jeunes augmente, à l'école, et même hors de l'école. Quel est ton sentiment sur ce problème, par rapport à ces jeunes, et à tes enfants ?

❑ M.C. : Bien sûr, je déplore ça. Mais, plutôt que des sentiments, il faudrait des solutions. Personnellement, je n'en vois pas. Je me souviens que, dans les années 60, il y avait les "blousons noirs", les blousons dorés, les "Teddy boys", les "mauds" etc. De nos jours, on ne sait de quoi on doit le plus s'effrayer, de la jeunesse des banlieues dans les grandes métropoles, ou bien des guerres ethniques ? Des bandes de Los Angeles, ou bien des Hutus, des Tutsies, des serbes, des bosniaques, des néo-nazis qui brûlent les foyers d'immigrés ? Je n'ai jamais eu l'impression que la violence baissait d'intensité. L'important est probablement de faire ce travail d'apprentissage de la vie en société, du civisme, ce minimum salubre, dès les premières classes de l'école. Mais la première des choses, c'est du boulot pour tout le monde, la première dignité. Bref, c'est peut-être encore une histoire de lutte des classes !

Cabanes

Alain BASHUNG par CABANES. Dans la moiteur de la nique d'été, Bashung secoue ses bijoux, entreprend ses Gaby. A l'aise, Paléo rêve de formes oblongues et lisses, cède aux vertiges de l'amour. C'est comment qu'on freine ?



A./.J.P.S : Quels sont tes projets pour les années à venir ?

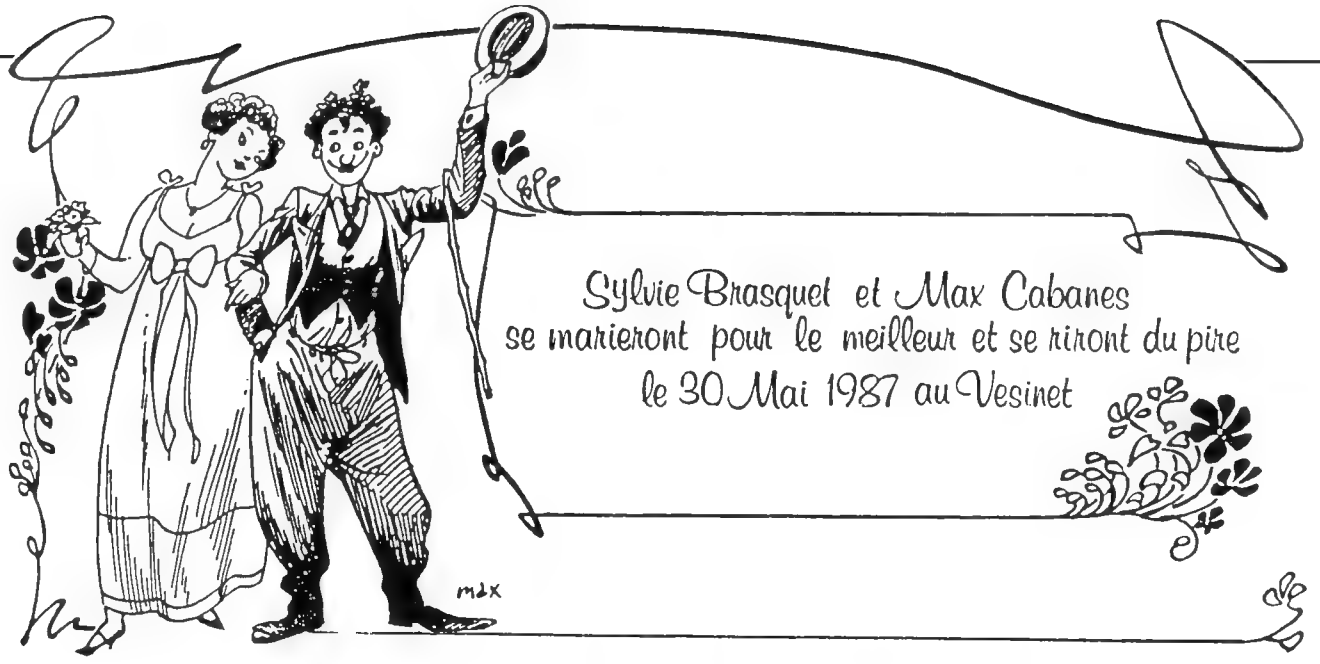
❑ M.C. : Me lancer dans la BD humoristique, en créant un personnage "mi-facho, mi-cul-bé ni", qui veut faire le bien à tout prix ; un héros qui donnera un éclairage aux problèmes actuels. Et puis, créer une série "Polard" avec Klotz.

A./J.P.S : Comment concilier ta vie de couple et vos activités professionnelles communes ? Est-ce que la BD enrichit votre vie ou inversement ?

❑ M.C. : Cela a été difficile, pendant quelques années. Nous sommes arrivés maintenant à un équilibre. Sylvie a une aptitude particulière pour l'écriture de bande dessinée et ça va donner "Bouquet de flirts". Notre collaboration pour cet album est un épisode de notre vie de couple, alors, enrichissement ? Nous avons simplement travaillé ensemble sur un joli projet, et ça, c'est beaucoup !

A./J.P.S : Quelle question aurions-nous pu te poser à laquelle tu n'aurais pas voulu répondre ?

❑ M.C. : Je ne vois pas, peut-être l'inévitable : "Quel est ton auteur préféré ?"



A./.J.P.S : Si nous te consacrions une page blanche, dans Sapristi, qu'aimerais-tu y faire figurer ?

❑ M.C. : J'aimerais y dessiner l'oeuvre de ma vie, le point d'orgue de ma carrière, le dessin qui, avec le recul du temps, ne pourrait pas être amélioré.

A./.J.P.S : Alors, nous sommes pris à notre propre piège ! Nous te donnons donc rendez-vous dans... quelques années, pour remplir cette page blanche,

A./J.P.S : Quelle question avons-nous oubliée, à laquelle tu aurais aimé répondre ?

❑ M.C. : Celle-ci : "Quelle réponse aurais-je oubliée, sur laquelle vous auriez aimé me questionner ?" Dur, non ? Ca me rappelle une devinette anglaise : "Combien de haricots font 5 ?"

A./J.P.S : Cela mérite réflexion et nous te donnons rendez-vous à Dieppe, au printemps prochain. La date sera communiquée à nos lecteurs, qui pourront te poser les questions que nous avons oubliées, celles dont nous n'avons pas eu le temps de parler, et celles que nous n'avons pas osé te poser...

DERNIERE MINUTE :
Nous vous donnons rendez-vous au Centre d'Action Culturel de Dieppe, les 29 et 30 Juin 1996. Une partie de l'oeuvre de Max CABANES sera exposée à vos regards curieux, et lui-même sera là pour dédicacer SAPRISTI et ses albums que la Librairie MAJUSCULE vous proposera sur place.

Sylvie peux-tu nous dire ?

A/J-P.S : Comment concilier ta vie de couple avec Max et vos activités professionnelles communes ?

Sylvie BRASQUET : Je n'ai pas à me demander cela, car les deux sont très séparées. Ce que nous vivons n'interfère pas dans nos activités, heureusement !

cadavre exquis

" Un beau cauchemar qui pourrait devenir un mauvais rêve".
Sylvie BRASQUET

A/J-P.S : Est-ce-que la BD enrichit votre vie de couple ou inversement ?

S. B : Difficile de répondre à cette question, parce que je n'ai pas le recul suffisant pour bien m 'en rendre compte. Je pourrais peut-être vous le dire dans une quarantaine d'années, quand je serai très vieille, très édentée et très gâteuse.

A/J-P.S : Penses-tu que Max, s'il avait le choix, aimerait vivre pour l'éternité, revivre une journée, ou être un autre homme ? Pourquoi ?

S. B : Je pense qu'il aimerait vivre pour l 'éternité. Ça lui permettrait de reprendre sans fin ses tableaux et de douter, en toute tranquillité.

A/J-P.S : Qu'en penses-tu, Max ?

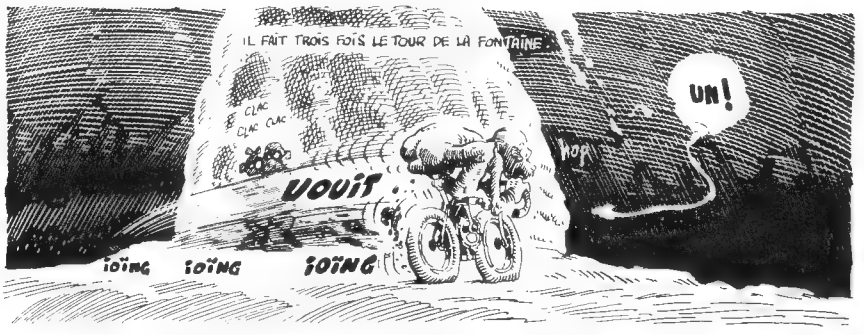
M. C : Comment douter de la pertinence de ma femme ?

GOOSSENS
pour Sylvie BRASQUET :

La vie nous a séparés très tôt, alors que nous n'avions que 30 ans, et nous avons suivi chacun notre chemin. Comment va sa vie ? Est-il heureux ? Prononce-t-il parfois mon nom ?

S. B : Ton souvenir est toujours vivant dans son coeur. Il parle de toi et j'entretiens cette flamme. Comment pourrait-il être totalement heureux ? Reviens !...

Portrait de Max vu par Sylvie.



TOUSSE BOURIN N° 4

1 Si Max était une BD, quelle serait-elle ?
«L'ombre au tableau» de Jean-Claude DENIS.

2 Si Max était un héros de BD ?
«Le Père Noël» de GOOSSENS.

3 Si Max était un sportif ?
Fausto COPPI.

4 Si Max était une qualité ?
La ténacité.

5 Si Max était un paysage ?
Un champ de blé coupé.

6 Si Max était une recette de cuisine ?
Un boeuf mironton.

7 Si Max était un pays ?
L'Espagne (du sud).

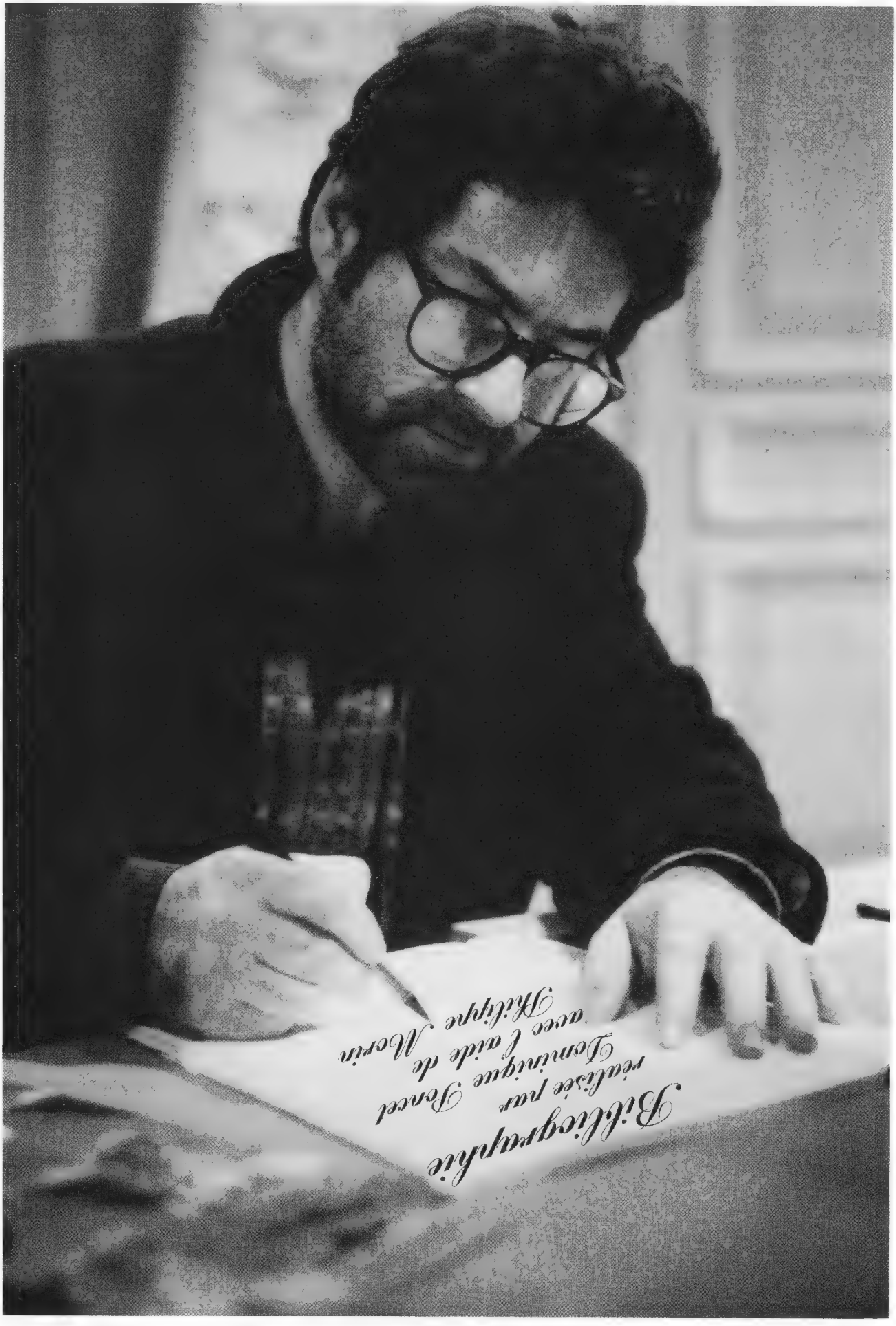
8 Si Max était un animal ?
Un ours brun.

9 Si Max était un personnage historique ?
GALILÉE.

10 Si Max était une femme ?
Une virago, la femme à barbe-peut-être.

TOUSSE BOURIN N° 3

Max, que penses-tu des réponses de Sylvie ?
Parfois flatteuses, parfois décevantes, voire irritantes, quant à la dernière, j'aime mieux me taire ! ...



© Photo : Régis HOULET. ANGOULÊME 1996.

Vernissage expo SANS-TITRE
(26.04.89 Bruxelles)

I. ALBUMS

A. SÉRIE DANS LES VILLAGES.

1. Dans les villages.
1e édition: mai 1978. coll. Les albums Fluide Glacial, Audie, 50 pl. n. & b., broché. (NB préface de Jean-Claude Forest).
2e édition : 1983, sous le titre La Jôle : Dans les villages n° 1, Dargaud. 50 pl. n. & b., cartonné. (NB: La préface n'est pas rééditée).
3e édition : 1990, Les Humanoïdes Associés. cartonné, nouvelle couverture.

2. L'Anti-Jôle.
1e édition : Dans les villages n° 2. Octobre 1982. Dargaud. 47 pl. coul. cartonné. (NB couleurs de Marianne Rousseau).
2e édition : 1990, Les Humanoïdes Associés cartonné. nouvelle couverture.

3. La Crognote Rieuse.
1e édition : Dans les villages n° 3. Mai 1984 Dargaud. 48 pl. coul. cartonné. (NB : couleurs de Marianne Rousseau).
2e édition : 1990, Les Humanoïdes Associés. cartonné, nouvelle couverture.

4. Le rêveur de réalité.
1e édition : Dans les villages n° 4. Janvier 1986. Dargaud. 45 pl. coul. Cartonné.
2e édition : 1990, Les humanoïdes Associés, cartonné, nouvelle couverture.

B. DIVERS.

1. Contes Fripons.
1e édition : septembre 1979 coll. Les Albums Fluide Glacial, Audie. 50 p. n. & b., broché.
2e édition : juin 1985. Dargaud. 50 pl. n. & b., cartonné. (NB : nouveau dessin de couverture).
3e édition : 1991, Les Humanoïdes Associés, cartonné, nouvelle couverture.

2. Rencontre du 3° Sale Type.
1e édition : 1e trim. 1982 coll. Pilote n° 47, Dargaud. 46 pl. n. & b., broché.
2e édition: janvier 1985. Dargaud. 46 pl. n. & b., cartonné . (NB : nouveau dessin de couverture).
3e édition : 1991, Les Humanoïdes Associés, cartonné, nouvelle couverture.

3. Bain d'Encre.
1e édition : Mars 1982. Coll. Hic et Nunc. Futuropolis. 44 pl. n. & b., cartonné.

4. Le Roman de Renart.
1e édition : Mai 1985. Futuropolis. Textes de Jean-Claude Forest. Coll. 30 x 40. 32 pl. n. & b., broché. (NB : seizième volume de la coll. 30 x 40).

5. Colin-Maillard.
1e édition : avril 1989. Coll.Studio (A suivre). Casterman.76 pl. coul. Broché

6. Les années pattes d'éph'.
1e édition : nov. 1992. L'Echo des Savanes/Albin Michel. 62 pl. coul. Cartonné.

7. Bouquet de Flirt.
1e édition : avril 1996, scén. Sylvie Brasquet Albin Michel.

C. COLLECTIFS

1 . Paris sera toujours Paris.
1e édition : 3e trim. Dargaud. 1981 Coll. Pilote n° 43. Textes de Pierre Christin. Broché. *Le huitième arrondissement* : 2 pl. n. & b

2. Les aventures de Bourbon Thret. Comics and Stories.
1e édition : G. Darrow. Novembre 1986. Aedena. Dans le tirage de tête figure un supplément, Darrow Magazine, avec 1 ill. n. & b. de Cabanes

3. Mickson BD Football Club.
1e édition : Coll. X n° 45. Janvier 1987. Futuropolis. Cartonné. 1 ill. n. & b.

4. 20 couvertures pour Spirou et Fantasio.
1e édition : Janvier 1987. Ed. du Lion (Bruxelles). Cartonné. Cabanes a signé la couverture de *Panade dans les Villages* (n° 3).

5. Les magiciens d'eau.
1e édition : Novembre 1987. Bandes Originales éditeur. Cartonné. 2 pl. coul. (NB : il existe une édition toilée de cet album sans aucun justificatif de tirage).

6. Nous Tintin.
1e édition : 4e trimestre 1987. Ed. du Lion (Bruxelles). 36 ill, couleurs. Cartonné. Couverture (imaginaire) pour *Tintin se souvient*.

7. Le retour de la bande à Renaud.
1e édition : Septembre 1988. Ed. Delcourt. *Mistral gagnant* : 4 pl. coul., + 1 ill. coul.

8. Après le mur.
1e édition : Mai 1990. Les Humanoïdes Associés. 1 ill. coul. (Présentation de Pierre Christin et Andréas Knigge)

9. Le violon et l'Archer.
1e édition : novembre 1990. Ed. Casterman. Six dessinateurs au Musée Ingres de Montauban : Baru, Boucq, Cabanes, Ferrandez, Juillard, Tripp. Couv. coul., + 1 RC.

10. Auteurs enflammés.
1e édition : Décembre 1990. La Compagnie des eaux et de l'Ozone. 1 ill. n. & b.

11. Eté Fripon.
1e édition : Juin 1991. Les Humanoïdes Associés. 1 ill. coul., + 1 RC. coul.

12. Droles de messages.
1e édition : Novembre 1991. Ministère des Postes. 1 RC. coul.

13. La revanche des régions.
1e édition : Juin 1992. Glénat Concept. 1 ill. coul. pour la région Languedoc Roussillon.

14. Animaux sous Bulles.
1e édition : 1993. Alien éd. *La Fouine*, 1 ill n. & b., (NB. il existe un tirage limité à 200 ex., avec une jaquette inédite et un tiré à part de Franquin numéroté et signé).

15. Papiers à lettres de 10 créateurs de bande déssinée.
1e édition : 1993. Musée de la poste éd. Couverture du coffret.

16. L'homme qui fait le tour du Monde.
1e édition : avril 1994. Dargaud. Textes de Pierre Christin. BD de Philippe Aymon et 17 ill. coul. aux pastels de MC, + Couv. coul. , + Photos n. & b. et textes de présentations des auteurs.

17. Tutti Frutti.
1e édition : Mai 1994. Co-éditions Stakhano et Festival de Perthuis. 1 ill. coul.

18. Au secours.
1e édition : 1994. Albin Michel/Amnesty International.

D. LIVRES.

1. Mais enfin, pourquoi voit-on de si drôles de choses dans le ciel du royaume de Jules le Juste 1er ?
3e trim. 1976. Garnier éd. Textes + 22 ill. coul. (Coll. dirigée par Marc Minoutschine)

2. Concertino.
Textes de Jean-Henri Potier. Coll. Renard Poche, L'Ecole des Loisirs, 1976. Les illustrations sont en n. & b.

3. Docteur Jekill et Mister Hyde.
D'après R.L. Stevenson. Coll. Les jours bleus. 4e trim. 1976, éd. Princesse. Couv. Coul. + 10 ill. coul.

4. Une aventure à Brownville.
Texte de Ambrose Pierce. Coll. Futuropolis. Mai 1985. Futuropolis. 9 ill. au lavis n. & b.

5. Les Petidés.
Texte de Scheyler Hamilton. Coll. Pandourou. Dargaud éd. avril 1987. 23 ill. coul. + couverture.

Etude pour histoire courte dans le numéro spécial «A SUIVRE» - «Le son des 60».

6. La boucle magique.
Texte de Jean Mamère et Alain Vernon. Coll. Hors-texte. Dargaud éd. nov. 1989. 60 pages coul. + couv.
7. Le grand Miladzeu.
Textes de B. Léandri. Ed. MJC de Chambon-Feugerolles. 1996. Ill. de MC et d'enfants.

II. REVUES

RECORD

Cabanes a semble-t-il travaillé dans la seconde série du mensuel des éditions Bayard Presse (entre janvier 1972 et décembre 1973) en y publiant 2 récits complets et des illustrations.

TOUSSE BOURIN

• N° 1 (3e trim. 75): couv. coul., "On n'est jamais trop prudent", 1 pl. n. & b. (sc. de Michèle Costa-Magna). "Sans titre", 1 pl. coul. dessin Loisel (sc. Cabanes).
• N° 2 (4e trim. 75) : couv. coul., "Un de ces quatre..." 8 pl. n. & b. (1e version de "Dans les Villages").
• N° 3 (1e trim. 76): "Os Story". 4 pl. n. & b.
• N° 4 (2e trim. 76) : Couv. coul., "Dans les Villages", 8 pl. n. & b., "Bonsoir chers auditeurs, bonsoir". Texte de Max Cabanes, "Un franc cinquante", Texte de Max Cabanes.

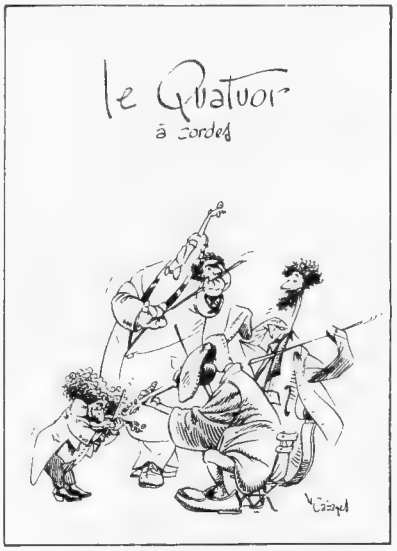
PLOP

• N° 1 (mai 77): "Clope et Mandarine", 1e épisode.
• N° 2 (juin 77) : "Clope et Mandarine", 2e épisode.

FLUIDE GLACIAL

A. Mensuel

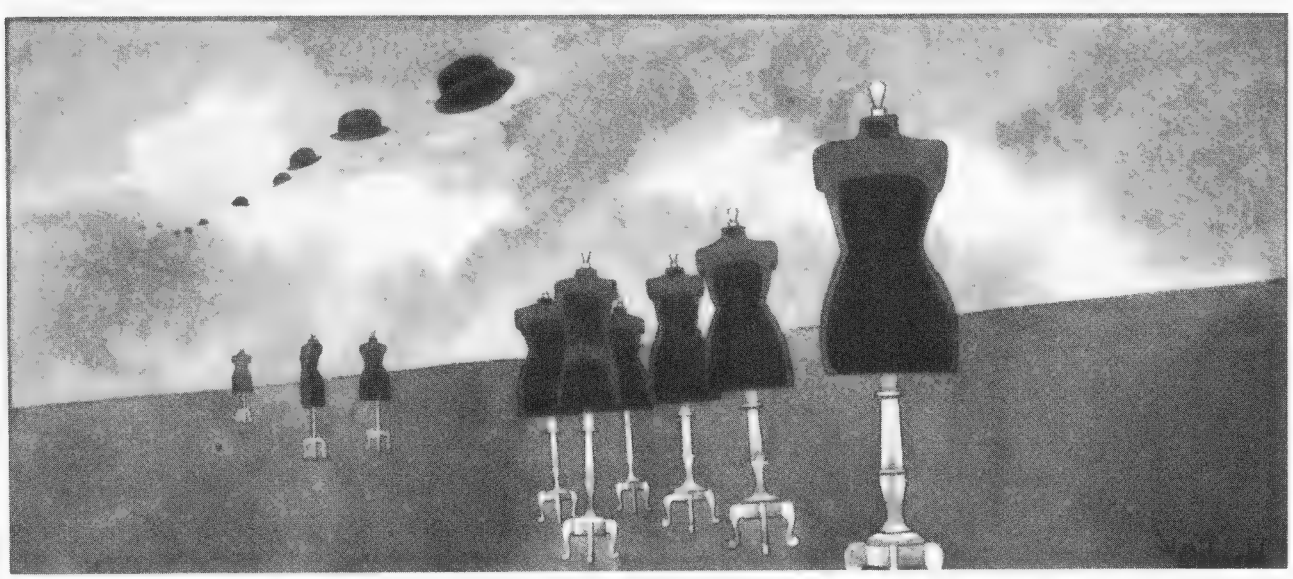
NB: tous les dessins sont en n. & b. sauf indication contraire.
• N° 10 (mars 77) : "Dans les villages", 5 pl.
• N° 11 (avr. 77) : "Dans les villages", 5 pl., "La Face cachée de la Une", Texte de Léandri 5 ill.
• N° 12 (mai 77) : "Dans les villages", 5 pl., "La gazette de Frémion", 1 strip : "petit mode d'emploi du jeu de nim, "Les conneries à Léandri" : 1 ill., 1 ill. pour "le bon de commande".
• N° 13 (juin 77): "Dans les villages", 5 pl., "La gazette de Frémion", 2 ill., "La face cachée de la Une.",Texte de Léandri. 7 ill.
• N° 14 (juil. 77) : "Dans les villages", 5 pl.; "La gazette de Frémion", 1 ill.; 1 ill. pour une pub pour l'album Trucs en vrac de Gotlib; "La Jôle à poil ras n'est pas saine que l'on croit", 1 pl. coul.
• N° 15 (sep. 77) : "Dans les villages", 5 pl.; "La gazette de Frémion": 1 ill.; "La face cachée de la Une", Texte de Léandri. 9 ill.
• N° 16 (oct. 77) : "Dans les villages", 5 pl.; "La gazette de Frémion" ; pleins de crobards tout partout. "La face cachée de la Une" de Léandri ; 7 ill.; "Drinng sur la ligne noire". Texte de Léandri. 3 pl. coll. Richard.
• N° 17 (nov. 77): couv. coul.; "Dans les villages", 5 pl.; "La gazette de Frémion" ; 3 ill. + crobards. "La face cachée de la Une" de Léandri : 5 ill.; 1 ill. pour le bon de commande.
• N° 18 (déc. 77): "Dans les villages", 5 pl.; "La gazette de Frémion" ; 2 ill . + crobards ; "La face cachée de la Une" de Léandri : 7 ill.; 1 ill. pour le bon de commande.
• N° 19 (janv. 78) : Les dossiers de l'image: "sévices non compris". 4 pl.; Participation au "BD-photos" en tant qu'acteur; "La gazette de Frémion" : 1 ill.; "La face cachée de la Une" de Léandri : 6 ill
• N° 20 (fév. 78) : "La gazette de Frémion" : 1 ill., "Plaisirs d'Amour" (sc. Letendre) : 3 pl., "La face cachée de la Une" de Léandri : 5 ill
• N° 21 (mars 78) : "Bredouilles". 7 pl., "La Gazette de Frémion" : 1 ill. + crobards, "La face cachée de la Une" de Léandri : 1 ill.
• N° 22 (avr. 78): "La face cachée de la Une" de Léandri : 6 ill., "La ballade à François" : 4 pl.
• N° 23 (mai 78): "La face cachée de la Une" de Léandri : 4 ill., "L 'histoire tirée par les cheveux de Joël le torche derche" : 3 pl



Carte Postale.

• N° 24 (juin 78): "Le montreur de singe et le cacheur d'ours". 3 pl., "La gazette de Frémion" : 2 ill., "La face cachée de la Une" de Léandri : 8 ill.
• N° 25 (juil. 78) : "La face cachée de la Une" de Léandri : 8 ill., 1 ill. pour la publicité de l'album de Tabary: je veux être calife., 1 ill. pour le bon de commande.
• N° 26 (août 78): "Gilbert, l'automate à mater !!" 9 pl.
• N° 27 (sept. 78): "Pierre et le Loup". BD collective. Le canard est dessiné par Cabanes (sc. de Patrice Roy d'après Prokofiev), "La gazette de Frémion" : 1 ill., "La réponse du berger à la bergère" ; 3 ill., "Transfert de fonds". Textes de Léandri. 6 ill.
• N° 28 (oct. 78): "La gazette de Frémion" : 3 ill., "Du serf, du moine, de la croisade... et de l'estron" : 4 pl
• N° 29 (nov. 78) : "La gazette de Frémion" : 1 ill., "La face cachée de la Une" de Léandri : 2 ill., Max Cabanes est 1e lauréat du Groupe de Recherche et Synthèse en Figuration Narrative (GRSFN, canular de Frémion) : 6 photos.
• N° 30 (déc. 78) : "La gazette de Frémion" 2 ill., "Du long nez de petit Jean". 4 pl., "La face cachée de la Une" de Léandri . 2 ill.
• N° 31 (janv. 79): "De la mouche à boeuf..." 5 pl.
• N° 32 (fev. 79): Couverture coul. en coll avec Gotlib, "La gazette de Frémion" : 1 ill
• N° 34 (avr. 79) : "Menu épigrammatique" : 1 ill.
• N° 35 (mai 79) : "De Jeannot Gribal, le trouvère." : 5 pl.
• N° 41 (nov. 79) : "Dossier artisanat" (textes Léandri, Gotlib, Frémion): 1 ill.
• N° 43 (janv. 80): "Un lundi." BD photos de Léandri. Cabanes joue le rôle du banquier.
• No 44 (fév. 80) : "La gazette de Frémion" : 1 ill.
• N° 45 (mars 80) : "La gazette de Frémion" : 2 ill., "Monnaie courante" ; BD photos de Léandri, avec Cabanes.
• N° 46 (avr. 80): "La gazette de Frémion" : 1 ill., "Sans titre". BD photos de Léandri, avec Cabanes.
• N° 48 (mai 80) : "Conte Fripon". 8 pl.
• N° 49 (juin 80) : "La gazette de Frémion" : 1 ill., "Passion". Texte de Léandri : 4 ill.
• N° 52 (oct. 80): "La légende de Julien le Méfiant"., Texte de Léandri. 3 ill.
• N° 77 (nov. 82) : "Le métier de représentant de cadavres n'est pas un métier de tout repos". BD photos de Léandri., avec Cabanes.
• N° 88 (oct. 83) : "Spiritisme". BD photos de Léandri, avec Cabanes.
• N° 103 (janv. 85) : Le 1e roman photo interactif en relief de Léandri, avec Cabanes.

B. Hors série
1975/1995 (1e avril 1995) : 1 ill.



A SUIVRE N° 39.

Illustration pour le Guide Jeunesse Préhistoire - HACHETTE 1977.

Illustration pour le Guide Jeunesse Préhistoire - HACHETTE 1977.

A SUIVRE

A. Mensuel

NB : tous les dessins sont en n. & b. sauf indication contraire.

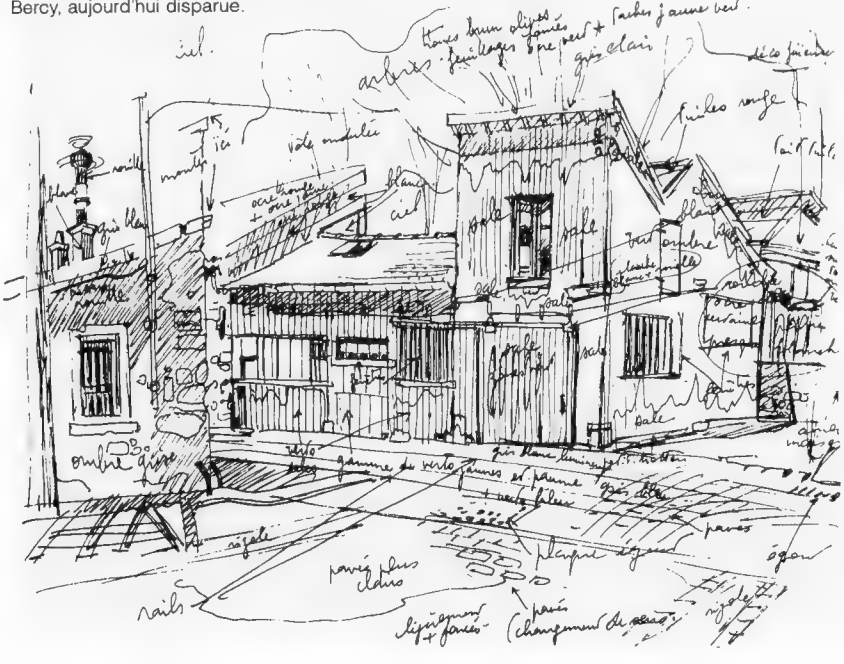
• N° 1 (fév. 78): "Le roman de Renart" : 8 pl. sc. Forest.
• N° 2 (mars. 78) : "Le roman de Renart". 5 pl. sc. Forest.
• N° 3 (avr. 78) : "Le roman de Renart". 5 pl. sc. Forest.
• N° 4 (mai 78): "Le roman de Renart". 3 pl. sc. Forest.
• N° 5 (juin 78) : "Renart". 3 pl. sc. Forest.
• N° 6/7 (juil./août 78) : "Renart". 4 pl. sc. Forest.
• N° 8 (sept. 78) : "Renart". 4 pl. sc. Forest.
• N° 10 (nov. 78): "Du chevalier qui sentait mauvais des mains". 5 pl.
• N° 14 (mars 79) : "Un peu d'esprit Camique". Article de François Rivière. 8 ill. pour des textes de Cami.
• N° 15 (avr. 79): "Extrasuperman". 1 pl., "Pendant ce temps à Landernau" : 1 ill. et 1 ill.coul., 1 ill. pour le texte collectif "A bas la censure hypocrite" signé par les éditions Audie, Casterman, Dargaud, Elvifrance, Fromage, Humanos, Square.
• N° 16 (mai 79) : "Rencontres du 3e Sale Type : Arnault de Ribaute venait-il d'ailleurs, le bougre ?" : 7 pl.
• N° 18 (juin79): "Rencontres du 3e SaleType : observations de type classique vers Pouzolles" : 5 pl . + couv. coul.
• N° 19/20 (août/sept. 79): Partir : le guide pratique de vos vacances : 3 ill. coul.
• N° 21 (oct. 79): "Rencontres du 3e Sale Type : 5 pl., Cabanes à la Une". 1 poster couleurs avec au verso, photos, dessins, articles et interviews sur l'auteur.
• N° 22 (nov. 79): "Cessez de me suivre ou j'appelle un agent" ; 18 ill. + 2 strips pour illustrer des textes de Roland Dubillard, Groucho Marx, Roland, Topor, Mac Nab et Jacques Villeret.
• N° 25 (fév. 80): "Rencontres du 3e Sale Type : l'incroyable chiqueur" : 5 pl.
• N° 26 (mars 80) : 1 photo montrant Cabanes en compagnie de Auclair, Pierre et Gougaud pour un article de F. Lambert : Course de fond à Angoulême et citations de Cabanes lors du débat sur la défense du régionalisme en BD.
• N° 28 (mai 80): "Rencontres du 3e Sale Type : Orange Blossom special" : 5 pl.
• N° 30 (juil. 80): "Celui qui jouait gentiment du flageolet" : 5 pl., "Au pays de l'ordure". Dossier de Thierry Quinsat., "La Vie est beaucoup trop ordure de nos jours" : 1 p1.
• N° 34 (nov. 80) : "Le tortillard de huit heures zéro cinq" : 5 pl., 1 ill. pour l'éditorial.
• N° 37 (fév. 81)): 1 ill. pour l'éditorial de J.-P. Mougin.
• N° 38 (mars 81): "Bleues de l'uniforme". Dossier de H. Prudon et A. Dugrand : 1 ill. coul.
• N° 39 (avr. 81): "Rencontres du 3ème Sale Type" : 7 pl.
• N°46 (nov. 81): "Au-delà du flip" : 3 pl.
• N°49 (fev. 82): "La guerre du feu" : 1 pl.
• N°50 (mars 82): "Quand on prête son appartement à des amis, on devrait se méfier". Article de Alain Ilan Chojnow.
• N° 107 (déc. 86) :."Colin Maillard : Roberta" : 11 pl. coul., Repérages : 1 ill.
• N° 116 (sept. 87) : "Colin Maillard : Rose Marie" : 12 pl. coul. + couv. coul.
• N° 117 (oct. 87) : "Téléphone graffiti" ; 1 ill.
• N° 125 (juin 88) : "Colin Maillard : Bertille" : 18 pl. coul.
• N° 128 (sept. 88) : "Les JO par la bande", article de Nicolas Marie, 2 ill. coul.
• N° 129 (oct. 88) : Couv. coul., "Colin Maillard : Marie Ange" : 15 pl. coul.
• N° 131 (déc. 88) : "Colin Maillard : La Demoiselle : 12 pl. coul.
• N° 133 (fév. 89) : Gare aux gorilles, article de Jean-Michel Frodon, 1 pl. coul.
• N° 134 (mars. 89) : Caviar Blues, 1pl. coul.
• N° 139 (aout 89) : Colin Maillard : Bertille : 10 pl. coul.
• N° 146 (mars 90) : Angoulême 17, Cabanes Grand Prix, article de Nicolas Finet, 1 photo n. & b.
• N° 215 (déc. 95) : La leçon de musique : 8 pl. coul., MC repond à la question de quoi riez vous ?, dossier réalisé par N. Finet.
• N° 155 (déc. 90) : 6 dessinateurs de BD décochent leurs flèches, article de JP Morel, Cabanes : La splendeur dans la fange, photos n. & b. et coul. + ill.
• N° 157 (fév. 91) : Mon quartier c'était le Monde, supplément en encart central , catalogue de l'expo d'Angoulême.
• N° 219 (avr. 96) : Musiques (A Suivre); 1 ill. coul. et une critique pour le disque de Lou reed : Set the twilight reeling.

B. Hors Série.

• Spécial John Lennon (1e trim. 81) : 2 pl. sans titre.
• BD polar, noces de sang (4e trim. 81): 1 ill. pour un texte de Denis Tillinac : "Simenon m'était conté".

Couverture GREENPEEACE N° 16.

Croquis d'étude fait à la Halle aux vins de Bercy, aujourd'hui disparue.



• Architectures de bande dessinée (fév. 85) : "L'après-guerre" : 2 pl.
• Rythm'n bulles (avril 86) : "Le son de 60'S" : 4 pl.

PILOTE

A. Hebdomadaire.

• N° 682 (30. 11.72): "Parallèles". Sc. Gabriel. 6 pl. coul.
• N° 687 (04.01.73) : "Le reflet". 4 pl. coul.

B. Mensuel

• N° 90 (nov. 81): 1 ill. n.&b. pour le Blocnotes de Pierre Desproges. 1 ill. coul. pour "La rubrique des chiens écrasés" de M. A. Guillaume.
• N° 91 (déc. 81): 1 ill. n.&b. pour Le blocnotes de Pierre Desproges.
• N° 93 (fév. 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 5 pl. n.& b.
• N° 94 (mars 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 7 pl. n.& b. + couv. coul.
• N° 95 (avr. 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 6 pl. n.& b.
• N° 96 (mai 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 5 pl. n.& b.
• N° 97 (juin 82) : "Dans les Villages : L'anti-Jôle" : 5 pl. n.& b.
• N° 98 (juil. 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 7 pl.,. 1 ill. n.&b. pour Le bloc-notes de Pierre Desproges.
• N° 99 (aout 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 5 pl.
• N° 100 (sept. 82) : "Dans les Villages : l'anti-Jôle" : 7 pl. .

• N° 114 (nov. 83) : couv. coul., "Dans les villages : la crognote rieuse" : 9 pl. n.& b
• N° 115 (déc. 83) : "Dans les villages : la crognote rieuse" : 5 pl. coul
• N° 116 (janv. 84) : Dans les villages : La crognote rieuse : 6 pl. coul
• N° 117 (fév. 84) : "Dans les villages : la crognote rieuse" : 5 pl. coul.
• N° 118 (mars 84): "Dans les villages : la Crognote rieuse" : 7 pl. coul.
• N° 119 (avr. 84) : "Dans les villages : la crognote rieuse" : 5 pl. coul., 1 ill. n. & b. pour "Dis-moi tes cauchemars, je te dirai qui tu hais : le cauchemar préféré de Jérôme S".
• N° 120 (mai 84) : "Dans les villages : la crognote rieuse" : 9 pl. coul
• N° 122 (juil. 84) : "Exclusif et Freudien". 3 ill. coul
• N° 123 (août 84) : "Space voyage : de merveilleuses escales". Texte de Guy Delcourt. 3 ill. coul
• N° 124 (sept. 84) : "Quatre conseils aux pleutres qui ont peur de l'aventure". Texte de Cabanes + 4 ill. coul.
• N° 139 (janv. 86) : portfolio: "L'année nouvelle : les temps changent". 1 ill. coul.

CHARLIE (2e formule)
• N° 28 (juil. 84) : photo n.&b. de Cabanes en compagnie du Mickson FC, Reproduction d'une C.P. éditée par l'Asociété
• N° 36 (avr. 85) : "Dans les Villages : Le rêveur de réalité" : 10 pl. coul. Interview de Max Cabanes par Catherine Quenot + 4 photos coul. et une dans le sommaire
• N° 37 (mai 85) : "Dans les Villages : Le rêveur de réalité" : 8 pl. coul
• N° 38 (juin 85) : "Dans les Villages : Le rêveur de réalité" : 8 pl. coul. + couv. cou 1. recto-verso.
• N° 39 (juil./août 85) : "Dans les Villages : Le rêveur de réalité" : 6 pl. coul

«La réincarnation d'Orson»(Welles). Dessin aux encres pour le livre collectif «Chacun son chat» chez «FANTÔME» (Editions).

• N° 40 (sept. 85) : "Dans les Villages : Le rêveur de réalité" : 6 pl. coul.
• N° 41 (oct. 85) : "Dans les Villages : Le réveur de réalité" : 8 pl. coul.

PILOTE & CHARLIE
(Pilote Mensuel à partir du N° 28)
• N° 1 (mars 86) : "La BD se met à table". Article de Ph. Bronson avec 1 photo coul. où l'on voit Cabanes en compagnie d'autres dessinateurs.
• N° 2 (avril 86) : "La face cachée de la BD". Article de Ph. Bronson avec en illustration le crayonné de la planche 34 du projet du "rêveur de réalité" en 60 pl.
• N° 3 (mai 86) : "La BD en 3 dimensions". Article de Ph. Bronson avec une photo d'un modelage d'un "Chiourne de purns" réalisé par Cabanes.
• N° 8 (nov. 86) : "News France". Informations dont une photo coul. d'une scène de "Dans les villages" réalisé en 3D pour la manifestation BD'Ifort 86.
• N° 13 (avr. 87) : Panorama bibliographique et interview des auteurs de la collection Pandourou. Mini-biblio de Cabanes parMichel Denni et reprise de la couverture coul. de l'album "Les petidés", + un dessin extrait du livre.
• N° 22 (fév. 88) : "Le film le plus cher du monde". Texte de Pierre Christin. 2 ill. coul. pour la séquence 3 : 0céan indien, extérieur nuit. + 1 photo coul. des yeux de Cabanes pour illustrer le générique et un texte de présentation.
• N° 23 (mars 88) : "Ils ont vu la bête", dossier de Régis Loisel., La porte. 4 pl. coul.
• N° 29 (oct.88) : "Marushka Detmers, une sorcière qui danse", article de E. Elkine Vincent, 7 ill. n. & b.; "Gouts et dégouts", article de Catherine Quénot : "Max Cabanes et le foot", 1 photo n. & b
• N° 32 (janv. 89) : "J'aurai aimé vous y voir", 10 pl. n. & b.
• N° 37 (juin 89) : "J'aurai aimé vous y voir", 13 pl. n. & b., Enki Bilal, Bunker Palace hotel, article de Guy Vidal, 1 ill. n. & b.

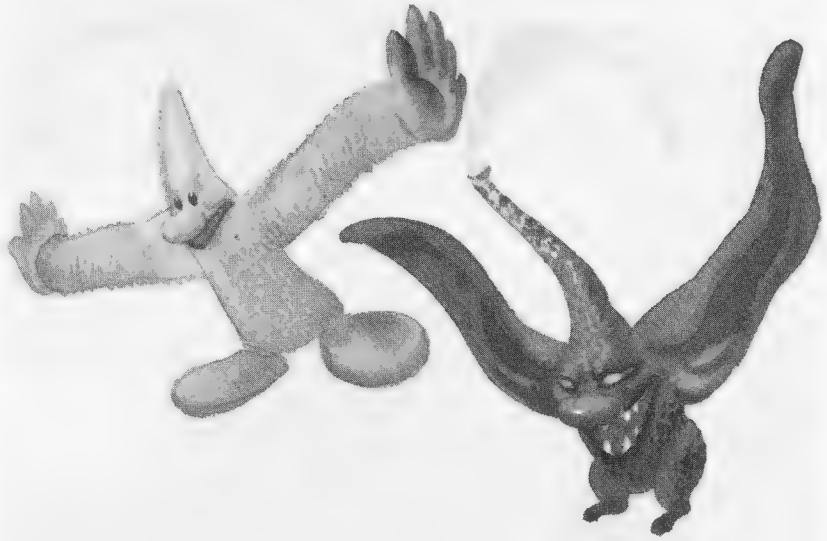
SPOT BD
• N° 20 (mars 88) : Reprise de la BD parue dans **Pilote & Charlie** n° 23.

L'ECHO DES SAVANES
• N° 101 (fév. 92) : "Les années pattes d'éph'.", 5 pl. coul.
• N° 102 (mars 92) : "Les années pattes d'éph'.", 6 pl. coul.
• N° 103 (avr. 92) : "Les années pattes d'éph'.", 11 pl. coul.
• N° 104 (mai 92) : "Les années pattes d'éph'.", 7 pl. coul.
• N° 105 (juin 92) : "Les années pattes d'éph'.", 8 pl. coul.
• N° 106 (juil. 92) : "Les années pattes d'éph'.", 5 pl. coul.
• N° 107 (aout 92) : "Les années pattes d'éph'.", 7 pl. coul.
• N° 108 (sept. 92) : "Les années pattes d'éph'." 6 pl. coul.
• N° 109 (oct. 92) : "Les années pattes d'éph'.", 7 pl. coul.

1. TRAVAUX DIVERS

A. PORTFOLIO

1 . Places aux Renarts.
Portfolio collectif. Goupil éd., 1985. 7 illustrations n. & b. offset de Franquin, Hermann, Jano, Lucques, Mézières, Ucciani et Cabanes. 500 ex. numérotés et signés par l'éditeur (!). Format carte postale. NB : offert gratuitement aux abonnés du journal **Bikini Hebdo.**



2. Papiers désirs, Papiers à lire
Portfolio collectif. Aedena éd., 1985. 9 sérigraphies de Moebius, Forest, Crepax, Liberatore, Pichard, Barbier, Varenne, Manara et Cabanes. 50 ex. numérotés et signés. Coul. (préface de Devil).
3. Les chevrons voient rouge.
Portfolio collectif. Citroën, 1986. 10 sérigraphies de Gillon, Juillard, Martin, Blanc-Dumont, Cadelo, Darrow, Gigi, Loisel, Arno et Cabanes. 650 ex. numérotés et signés. 10 passages coul. format 50 x 33. NB: il existe un tiré à part n. & b, tiré à 10 ex.).
4. Invitation aux Voyages.
Portfolio collectif. Michel Lagarde éd., 4e trim. 1986. Sérigraphies de Arno, Juillard, Loisel, Pellerin, Vicomte, Wilson, Yslaire et Cabanes. 150 ex. numérotés et signés. 10 à 20 passages coul. format 63 x 50
NB : il existe quelques coffrets hors commerce.
5. 7e Salon du Livre.
Portfolio collectif. Dargaud, 2e trim. 1987. 18 planches n. & b. offset de Baru, Blanc-Dumont, F'murr, Fred, Gigi, Goetzinger, Greg, Loisel, Mézières, Morris, Pétillon, Ribera, Rousseau, Taffin, Thomas, Vink et Cabanes 999 ex. + 100 ex. HC numérotés et signés.

B. SÉRIGRAPHIES

1. Avril : Ludovic Trihan éd., 1984. 200 ex. numérotés et signés. 5 passages coul Format 50 x 65. (NB : fait partie d'une série de 12 sérigraghies publiées mensuellement). Existe aussi en C.P
2. Dans les Villages : Amco éd., 1984. 110 ex. numérotés et signés. 1 passage noir. (NB : planche extraite de la série).
3. Le désir : Aedena éd., 1985. 550 ex numérotés et signés, 3 passages couleurs Fornat : 40 x 60.

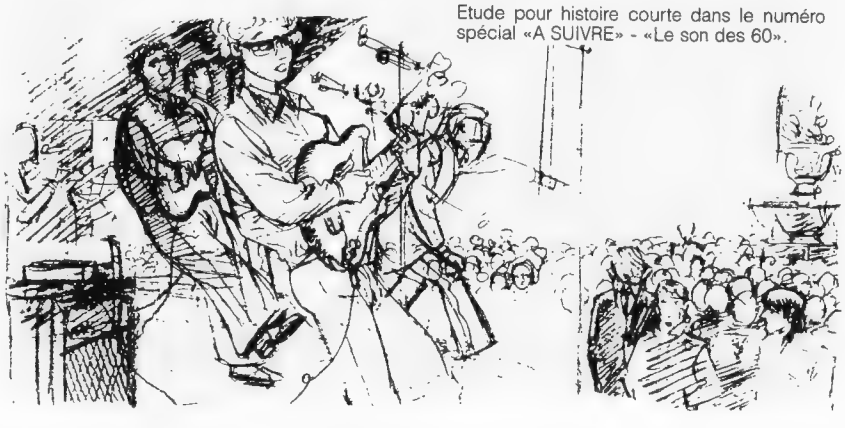
Etude de petits personnages pour livre d'enfant «Les Petidés» (chez DARGAUD).

4. La cueillette des champi-rigolos : Anagraphis éd., 1986. 200 ex. numérotés et signés. 10 passages coul. Format 40 x 65.
5. Sans-Titre : Aser-Salon Angoulême off. éd., 1986. 250 ex. numérotés et signés, 15 passages coul. Format 56 x 76.

C. AFFICHES.

• Affiche pour une pièce de Romain Bouteille.
• **Quatuor à cordes :** 2 affiches bichromie (1982?).
• **Auteur dans la ville :** festival d'Amiens. Affiche coul. (1986).
• **1e festival de BD d'Avignon :** Affiche coul. (1986).
• **Festival de marionettes d'Amiens :** Affiche et autocollant coul. (1987).
• **12e arrondissement :** Affiche coul. signée. Ed. du Canal. 1988. (NB : reprise de l'illustration publiée dans Le Petit Journal de Télérama).
• **Espace 1901 :** Salon régional de l'initiative culturelle et économique à Amiens. Affiche coul. 1988
• **Espace 1901 :** Salon régional de l'initiative culturelle et économique à Amiens. Affiche coul. 1989
• **La boucle magique :** Affiche coul. offset pour l'exposition à La galerie Escale à Paris.1989. (format 40 X 60).
• **A suivre :** lithographie coul., 10 passages, format 30 X 40, offerte aux abonnés de A Suivre, 1989.
• Mon quartier c'était le Monde : tirage coul., offset, sur papier d'arche, format 49 X 29, offerte aux abonnés de A Suivre, 1991.

Etude pour histoire courte dans le numéro spécial «A SUIVRE» - «Le son des 60».



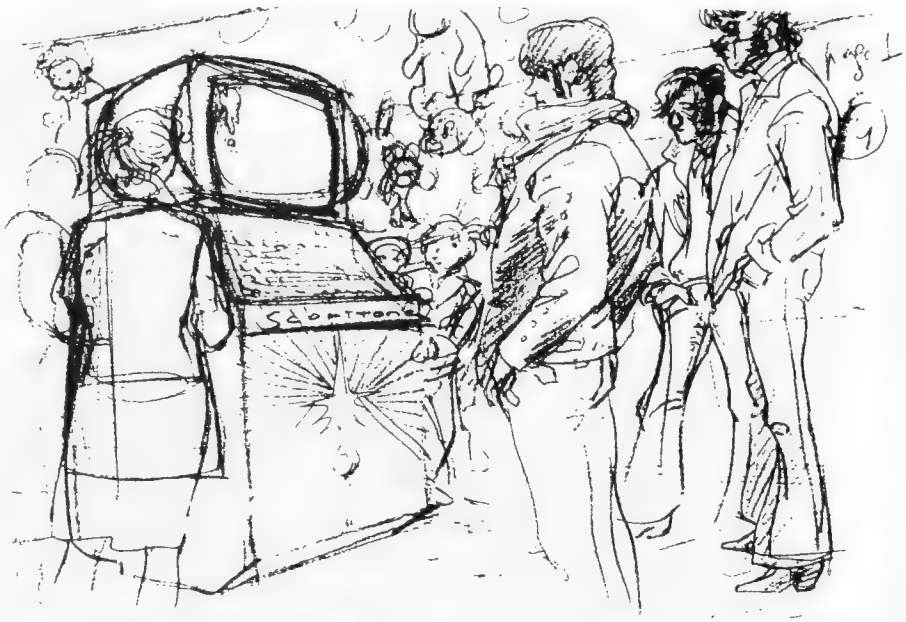
• **12e arrondissement :** Affiche coul.Co-édition PLG/Le Lézard/Autographe, 1991 (reprise de l'affiche des Ed. du Canal parue en 1988)
• **Angoulême 18 - Affiche Officielle :** Affiche 4 coul. offset, 700 ex. n. & s.(format 50 X 70).1991
• **Le Baiser :** Affiche 4 coul. offset, (format 50 X 70), Ed. Mégawave, 1994.
• Affiche pour expos à Toulouse (dernière page des Années Pattes d'Eph'.).

D. CARTES POSTALES.

• Carton d'invitation n. & b. pour un cocktail à l'occasion de l'anniversaire des 50 ans de Tintin. 1979. *(NB : dessin repris dans Tintin spécial 50e anniversaire n° 171 ainsi que dans Le Monde d'Hergé de Benoit Peeters publié chez Casterman en 1983).*
• C.P. n. & b. en collaboration avec Gal. Ed. Tilt Magazine (1983).
• C.P. n. & b. reprenant la photo de Max Cabanes par Christine Poutout publiée dans "Les Nouveaux Petits Mickeys". (1983).
• C.P. n. & b. éditée à l'occasion d'une exposition au Jardin de la Paresse en mai 1984. 1000 ex. éd. Asocioté. (1984).
• C.P. : "Avril". Reprise de la sérigraphie aux éd. Trihan, en n. & b.,d'une série de 12 C.P., 500 ex. (n.d.).
• Carte de voeux sérigraphiées (5 coul.) pour la librairie Hors-Série (1990)
• Carte de naissance coul. pour la naissance des jumeaux Cabanes, (1990).
• C.P. d'invitation à l'exposition de la Galerie Pleine Marge , (1992).
• C.P. Expo. Galerie Lambiek (Amsterdam).
• Faire-part de naissance de Carla, fille de C. Halberstadt et F. Haddou (1994).

E. DIVERS.

• Couv. coul. pour "Flûte irlandaise", méthode de Claude Letteron. Ed. Chappell
• Ill. coul. pour la pochette de disque du "Quatuor à cordes".
• Logo pour le sac publicitaire du magasin de disques de Digne, "L'oreille hardie".
• Ill. n. & b. pour le recueil "Greenpeace" publié par Casterman et repris en couverture du supplément Greenpeace n° 16.
• Ill. n. & b. pour le poster et le livre "80 chats pour Tania, 10 ans de Pepperland" (1980)
• "Jeu de Tarot". 2 ill. coul. pour le 3 d'atout, Glénat 1980.
• Ill. n. & b. pour le faire part de naissance de sa fille Lucie.
• Ill. n. & b. pour une chanson d'Yves Simon sur un disque : "Yves Simon-Chansons illustrées". Coll. Vitamine.
• Ill. coul. pour "Chacun son chat" de Georges Lacroix. Ed. Fantôme (1987).
• 1 photo n. & b. avec présentation dans "59 auteurs de bande dessinée" de Dityvon. Ed. Futuropolis (1981).
• Ill. coul. pour Marque-page offert par les librairies Glénat à leurs clients (1987).
• Ill. coul. pour le dépliant des 15 ans du restaurant "La Canaille" à Paris (mai 1988).



Etude pour histoire courte dans le numéro spécial «A SUIVRE» - «Le son des 60».

• Dessin coul. reprenant le dessin du dépliant (NB : (le dessin est en vente au restaurant).
• "18e Salon International de la BD d'Angoulême 1991". Max Cabanes : Président. Dessins et illustrations pour les cartons d'invitations, mallette, badges, pin's, cartes postales, affiches, dossiers de presses, expositions, etc...
• "Mon quartier c'était le monde" : supplément de A Suivre N° 157 , catalogue de l'exposition d'Angoulême, 32 pages, textes et ill. coul. et n. & b.1991;
• "Jeu des 7 familles". 6 ill. coul. pour "La famille Anti-héros", Vent d'Ouest / CNBDI (1990).

© Photo : Anne SUREST.

• "Catalogue Humano / Alpen" : 1 ill. coul. 1992.
• "Histoires vécues à la GMF" : 1e éd. 2e trim. 1993, Groupe GMF, "Les cahiers au feu" : 3 pl. coul., +autoportrait n.&b.
• "Tout Raymond Calbuth" de Tronchet (éd. Glénat 1993) : 1 ill.
• "Calendrier 1994" : portfolio de 12 pl. coul., Agence de communication Communider. 1994.
• "L'Homme qui fait le tour du Monde" : Dossier de presse sous forme de carnet de croquis reprenant des extraits de l'album. Dargaud, avril 1994.
• Ill. coul. : CD "Left for dead" de Tony Hymas et Barney Bush, 1994.
• Ill. n. & b. : "Le guitariste" pour une flamme philatélique pour le festival BD d'Audincourt. (04.10 1994).
• Ill. n. & b. : "Le guitariste" pour un cachet philatélique pour le festival BD d'Audincourt. (22.10 1994).
• Ill. coul. pour l'étiquette de "La bière de Sochaux". Festival d'Audincourt. (1995).
• Ill. fausse pochette de disque (Bashung) pour le Paléo Festival Nyon (1995).

F. REVUES HORS BD

Nombreux dessins humoristiques coul. dans **Lui**, **Absolu** et **Club International** dans les années 1974-1975.

PARIS-MATCH

Illustrations n. & b. et coul. en 1974-1975.

TELERAMA

• N° 1791 (09.05.84) : ill. coul. pour le 12e arrondissement de Paris dans le Petit Journal n° 232.
• N° 1996 (13.04.88) : ill. coul. pour "les romans fleuve" dans le Petit Journal n° 435.

CASUS BELLI

• N° 31 (fév. 86) : présentation de M. Cabanes.

VITAMINE BD

• N° 1 (mai 79) : "Les fabuleuses aventures du Roi Pourpre", 2 ill. n. & b.
• N° 2 (août 79) : 1 ill. n. & b.

LIRE

• N° 210 (Mars 93) : Hommage à Hergé. "Il y a 10 ans mourrait Hergé", 1 case coul., (2 planches réalisés par Mézières, Margerin, Juillard, Loustal, Cestac, Tardi, Goossens, F'loc'h, Fred, Pétillon, F'murrrr, Bilal et MC). NB planches vendues au profit des Restos du Coeur en Mai 1993.

Aquarelle dans les «Gorges d'Héric» dans l'Hérault.

Faire-part de naissance de Carla, fille de Catherine HALBERSTADT et de Fabrice HADDOU, fidèles lecteurs de SAPRISTI.

IV. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

A. FANZINES.

Schtroumpf Fanzine n° 28 (mars 79) : Entretien avec Max Cabanes par Jean Léturgie illustré de dessins inédits (+ couv. n. & b.).
Vitamine Poster n° 0 (2e trim. 81) : Poster reproduisant la planche 1 n. & b. de "*Jeannot Guibal, le trouvère*" avec au recto des articles sur l'oeuvre de Cabanes signés F. Plassat et des photos.
Tilt n° 7 (juin 83) : Entretien avec Cabanes illustré de photos et des dessins inédits n.&b. (+ couv. n. & b.).
Ratatouille n° 3 (fév. mai 86) : 1 ill. n. & b. annonçant l'interview à paraître dans le n° 4.
Ratatouille n° 4 (mars 87) : Interview par Max Ventilo et Freddy Coconuts avec bibliographie sommaire illustrés de dessins inédits n. & b.
PLGPPUR n° 23/24 (été 1988) : interview par D. Poncet, Ph. Morin et P.M. Jamet, bibliographie de D. Poncet et Ph. Morin, couv. coul. et nombreuses ill. et esquisses n. & b. et coul.
A l'Aise n° 16 (1990) : interview par Hubert Holle.
Bédégrammes : Interview par M. Grinfeder et Geraldes Lino le 28.01.90.
Tao n° 1 (4e trim. 1994) : interview de Max Cabanes par Eric Flux. 1 question de MC à Daniel Goosens dans l'interview de Goosens. Portrait de Goosens par MC.
To Bulle or not to Bulle : Interview de 2 pages réalisées à la FNAC de Caen en Juin 1994.

B. LIVRES ET REVUES.

(NB : les interviews et articles publiés dans les revues comme Pilote et A suivre sont recensés dans les paragraphes consacrés à ces revues).

• Hachette.
Illustration pour le guide Jeunesse Préhistoire (1977).

• La bande dessinée depuis 1975.
Thierry Groensteen. MA édition 1985: un paragraphe est consacré à M. Cabanes.

• Animaux en cases.
Thierry Groensteen. Futuropolis 1987 : dans le chapitre ménageries françaises : "les rêveries magiques de Max Cabanes" par François Canette.

• Les petits mickeys font les grandes oreilles.
Interview de MC par Théophraste Epistolier. Charlie mensuel n° 152 (sept. 1981). Repris dans les nouveauxpetits mickeys.

• Les nouveaux Petits Mickeys.
Yves Frémion. Le Citron Hallucinogène. 1982. Interview repris de Charlie Mensuel réalisé en 1981.

• Les cahiers de la BD.
N° 85 (juin 1989) : "L'éducation sentimentale" de Max Cabanes, interview et illustations par Florence Roman. "Moiteur d'enfance", article de Luc Duthil. "Colin-Maillard sur le divan", article du Dr Mony Elkaïm.

• Le guide de la Bédé Francophone.
Yves Frémion. Syros/Alternative. Mars 1990. Le rural nostalgique : Cabanes., + 1 photo n. & b.

• Le Grand 20e.
Hervé Cannet, articles, photos coul. et n. & b., + 1 ill. coul.

• Les scénaristes.
Patrick Gaumer et Philippe Bronson, juin 1992, Bagheera éd., coll. Les cahiers de blois. Entretien de Ph. Bronson, Bardet, Corteggianni, Letendre, Yann, Gisneau et Max Cabanes.

• La lettre Dargaud.
N° 4 (Mars/Avril 1992) : "Rèves d'usines fantômes", interview , 1 photo n.&b., 1 ill. n. & b.
N° 10 (Mars/Avril 1993) : "Sondage BD/Législatives", interview, 1 photo n. & b. Critique de l'album "Les années pattes d'éph'."
N° 16 (Mars/Avril 1994) : "L'Homme qui fait le tour du Monde". Article de P. Christin. Photos et ill. de MC extraites de l'album.
N° 22 (Mars/Avril 1995) : Annonce pour une série intitulée "Pascale", à paraitre fin 1995 dans L'Echo des Savanes sur scénario de Sylvie Brasquet.(???)

• Le Dictionnaire Mondiale de la Bande Dessinée.
Patrick Gaumer, Claude Moliterni. Avr. 1994 Larousse. 1 notule sur MC et 1 notule sur la série "Dans les villages".

• Les années Pilote. 1959 / 1989.
Patrick Gaumer. Fév. 1996. Dargaud Entretien avec MC

V. DISTINCTIONS

1990 : Prix des libraires à Colin- Maillard
1990 : Grand prix de la ville d'Angoulême
1990 : Trophée du meilleur auteur au 2e Salon Européen de la BD de Grenoble.
1993 : Grand prix au festival d'Audincourt.

VI. EXPOSITIONS

• 1987 : "Art et innovation dans la bande dessinée européenne". (Juil./Sept. 1987). Exposition collective au Musée d'Art Contemporain de Gand (Belgique). Catalogue.(La notule sur MC esr rédigée par K. de Saeger).
• 1989 : "La boucle magique". Exposition (30.11.89 au 30.12.89) à La galerie Escale à Paris (France).
• 1989 : "Colin-Maillard" : Exposition à La Galerie Sans Titre à Bruxelles. (Avr./Juin 89)
• 1991 : "Mon quartier c'était le monde". Exposition au Salon International de la BD à Angoulême (France). (Janvier 1991). Catalogue, (paru en supplément dans (A Suivre)).
• 1991 : "Le Violon et l'archer" : Exposition coll. au Musée Ingre de Montauban des pl. de l'album, (21 nov. 1990 au 13 janv. 1991).
• 1992 : Exposition Max Cabanes. (22..09.92 au 10.10.92). Galerie Pleine Marge à Paris (France).
• 1993 : "Couleur directe, Chefs d'oeuvre de la nouvelle bande dessinée française". Exposition collective au 1e Salon International de la BD de Hambourg (Allemagne). (Mai 1993). Catalogue. Bibliographie réalisée par Patrick Gaumer.
• 1993 : "Bulles d'Eros". (Avr./Mai 1993). Exposition collective à La Galerie Les Larmes d'Eros.

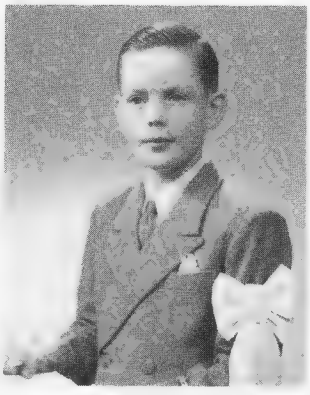
Étude d'affiche pour le film anglais «Good Bye Mister Chips» pour la collection des «Grands Films Classiques» Delamarche, éditeur.

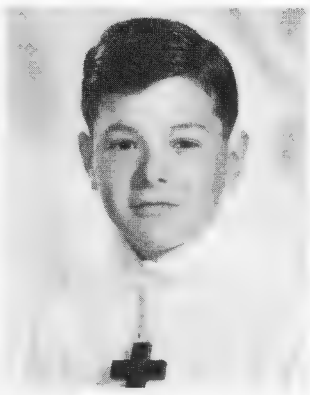
Nous osons vous demander ce que vous savez, maintenant sur... Max Cabanes

1 RECONNAISSEZ-VOUS MAX...

1

2


3


4

2 RELEVEZ LES ERREURS QUI SE SONT GLISSÉES DANS LE 2e DESSIN

DÉÇU D'APPRENDRE QU'AU BOUT DU NÉANT IL N'Y A RIEN, EDDIE S'EN REMET ENFIN AU BON SENS AMÉRICAIN. OUF, IL L'A ÉCHAPPÉ BELLE !
RIEN NE VAUT UNE PETITE FEMME ET UNE BONNE PAIRE DE PANTOUFLES
TU VERRAS COMME TU AURAS BIEN CHAUD MON CHÉRI

DÉÇU D'APPRENDRE QU'AU BOUT DU NÉANT IL N'Y A RIEN, EDDIE S'EN REMET ENFIN AU BON SENS AMÉRICAIN. OUF, IL L'A ÉCHAPPÉ BELLE !
RIEN NE VAUT UNE PETITE FEMME ET UNE BONNE PAIRE DE PANTOUFLES
TU VERRAS COMME TU AURAS BIEN CHAUD MON CHÉRI

3 CADAVRES EXQUIS (pages 36-37)

8 dessinateurs ont participé à l'élaboration de cette fresque cauchemardesque : MÉZIÈRES, DERMAUT, MOÉBIUS, JUSSEAUME, GOTLIB, CABANES, JUILLARD et GOOSSENS. Mettez la liste dans l'ordre en rendant à chaque auteur ce qui lui appartient.

4 Quel est le lien entre MAX CABANES et l'adolescente de l'histoire intitulée "Rose-Marie" dans Colin-Maillard ?

5 Classez dans l'ordre ce qui caractérise le mieux l'oeuvre de MAX CABANES :

1 - "La sensualité de la couleur"
2 - "Le plaisir de faire"
3 - "La maîtrise de la technique"

LISTE DES LOTS :

1e Prix :	1 sérigraphie M. CABANES (ANAGRAPHIS) 1 création LEBLOND-DELIENNE (OBELIX au bouquet de fleurs).
2e, 3e, 4e Prix :	3 affiches GIR/MOEBIUS (STARDOM GALLERY).
5e Prix :	1 Tiré à part H.C. M. CABANES 1 Tiré à part H.C. J.C. MEZIERES 1 PRESQUE TOUT TARDI 1 Abonnement (4 N°) (SAPRISTI).
6e Prix :	7 Bandes Dessinées primées au dernier Festival d'Angoulême (Lib. BEDECINE et ARCADES de Toulouse).
7e Prix :	L'intégral Grimion Gant de Cuir par MAKIO (Lib. MAJUSCULE de Dieppe).
8e Prix :	2 livres photos (Informations Dieppoises).

En plus pour chaque gagnant,
EDINALTA (La genèse) par CONVARD (DARGAUD)

CONCOURS

COUPON - REPONSE à renvoyer très vite à : A. et J.P. SUREST - 11, Avenue des Anglais - 76200 DIEPPE.
En cas d'ex-aequo, nous nous appuierons sur les tampons des PTT qui nous aiderons à récompenser les meilleurs et les plus rapides d'entre-vous.
Date limite d'envoi : Le Jour de la Saint Amour !...
Résultats des heureux dans notre prochains numéro.

✂ COUPON A DECOUPER OU A PHOTOCOPIER

NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
REPONSES :
1 .....
2 .....
3 .....
.....
4 .....
5 .....
.....

PETITES ANNONCES

ACHAT

• Ach. ex-libris consacrés à GIRAUD/MOEBIUS. Faire offre à : Hervé BARTHELEMY, 45, rue Robert Lazurick - 18200 St AMAND MONTROND.

RECHERCHE

• Rech. toute carte postale se référant au monde d'HERGE : Pubs, pirates, pastiches, etc. Achat ou échange. Faire offre à : Jacques HIRON, 74, av. Général de Gaulle - 66000 PERPIGNAN.

• SAPRISTI rech. dessinateur (style réaliste) susceptible de réaliser une plaquette publicitaire de 16 pages en couleur. Faire offre à JP. SUREST, 11, av. des Anglais, 76200 DIEPPE - Tél : 35.82.43.05

• Rech. fasc. pub. BONUX BOY et TOTAL JOURNAL contenant histoires ou illust. de GIRAUD. Faire offre à : Alain LEDOUX, BP 173, 76206 DIEPPE.

VENTE

• Vds sérigraphie LOUSTAL : "La Piscine" n°2/120 (1300 F), cartes de vœux et divers. Tél . 48.78.12.67 avant 21 h (répondeur).

• Vds lithographie LA GIRAUDIERE : "Jardin Public" n°/s à 300 ex. avec certificat d'authenticité (format 36x24) : 550 F port inclus. Tél : 16.1.43.37.94.56. après 19 h.

SAPRiST!

Vous pouvez dès à présent passer votre annonce en rédigeant, 1 lettre par case et 1 case entre chaque mot, la grille ci-dessous :

TARIF : 10 F la ligne jusqu'à 4 lignes – 15 F la ligne au-delà.

Rubrique (cocher la case) : ❒ VENTE ❒ ACHAT ❒ RECHERCHE

LIGNES SUPPLEMENTAIRES

Inscrivez ci-dessous vos coordonnées :

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : ..... TEL. : .....

SIGNATURE :

Bien entendu, vous pouvez photocopier cette page
(1 annonce par rubrique maximum)
et joindre votre règlement avec l'envoi de votre annonce à :
SARL SAPRISTI - BP 173 - 76206 DIEPPE Cédex.

- **SONORISATION**
  JEUX DE LUMIERE
- **ELECTRONIQUE**
  COMPOSANTS-KITS
  MESURE
- **HIFI-VIDÉO**
  LES PLUS GRANDES MARQUES
- **POUR PROFESSIONNELS ET GRAND PUBLIC**

ALPHA-SON

1, avenue Bénoni Ropert
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 55 80

HOTEL
BAR
RESTAURANT

Le Vieux Manoir

1/2 pension
Pension
Repas de famille

Dominique LEMERCIER
86, rue Robert Lefranc
76510 St-NICOLAS D'ALIERMONT
Tél. : 35 85 80 25

BAR *Le Sax*

11, Place Saint-Marc 76000 ROUEN

Boutique

5, rue des Bains
76200 DIEPPE
Tél. 35 40 01 66

PLATS A EMPORTER - PRODUITS EXOTIQUES
MEUBLES D'ORIENT
SPÉCIALITÉS CHINOISES
ET VIETNAMIENNES

OUVERT TOUS LES JOURS
de 10 h à 13 h 30
et de 15 h à 20 h

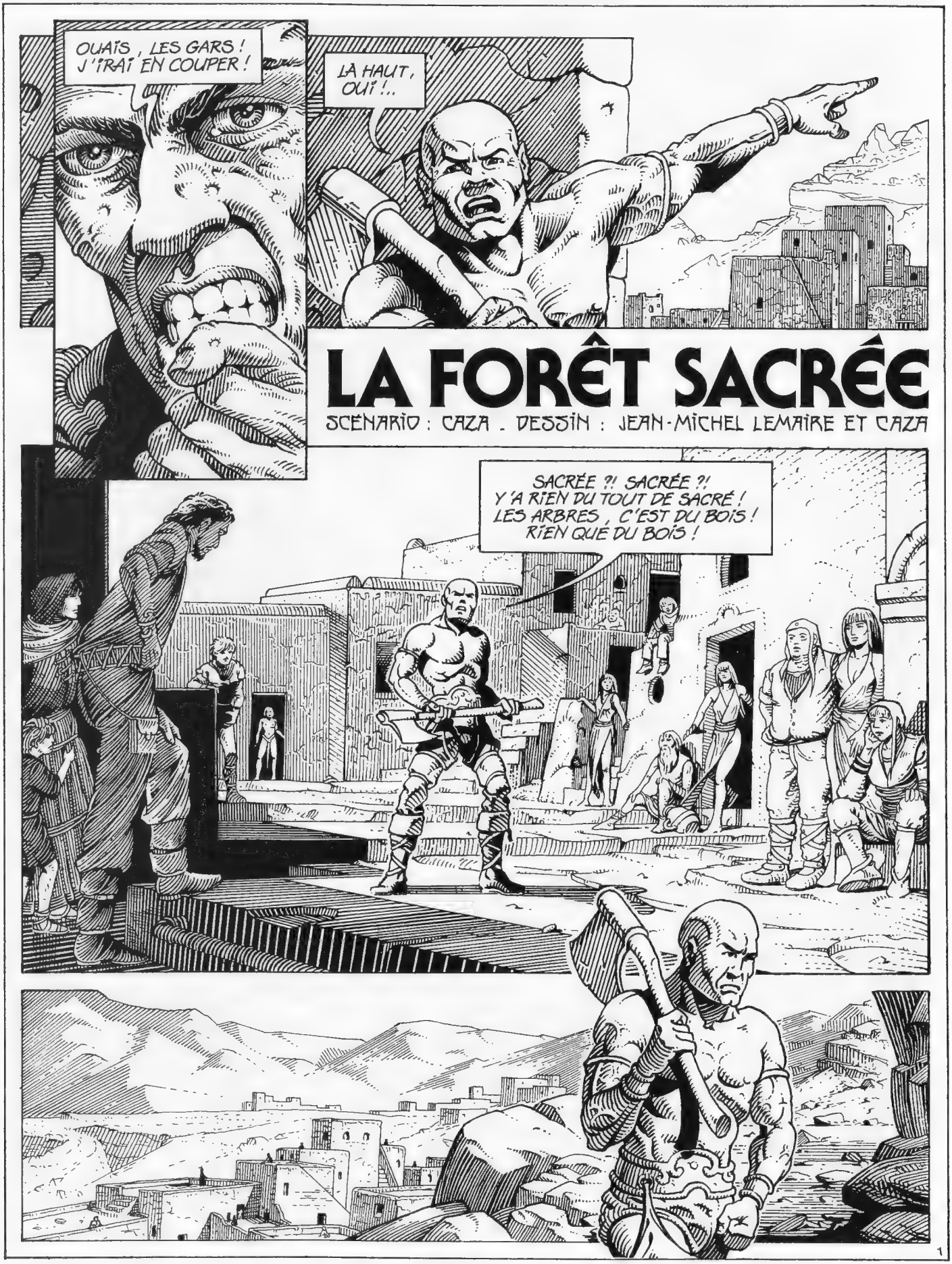
LE MANDARIN

Restaurant

35, quai Henri IV
76200 DIEPPE
Tél. 35 82 28 03

Ouvert tous les jours sauf le lundi

SPÉCIALITÉS CHINOISES ET VIETNAMIENNES

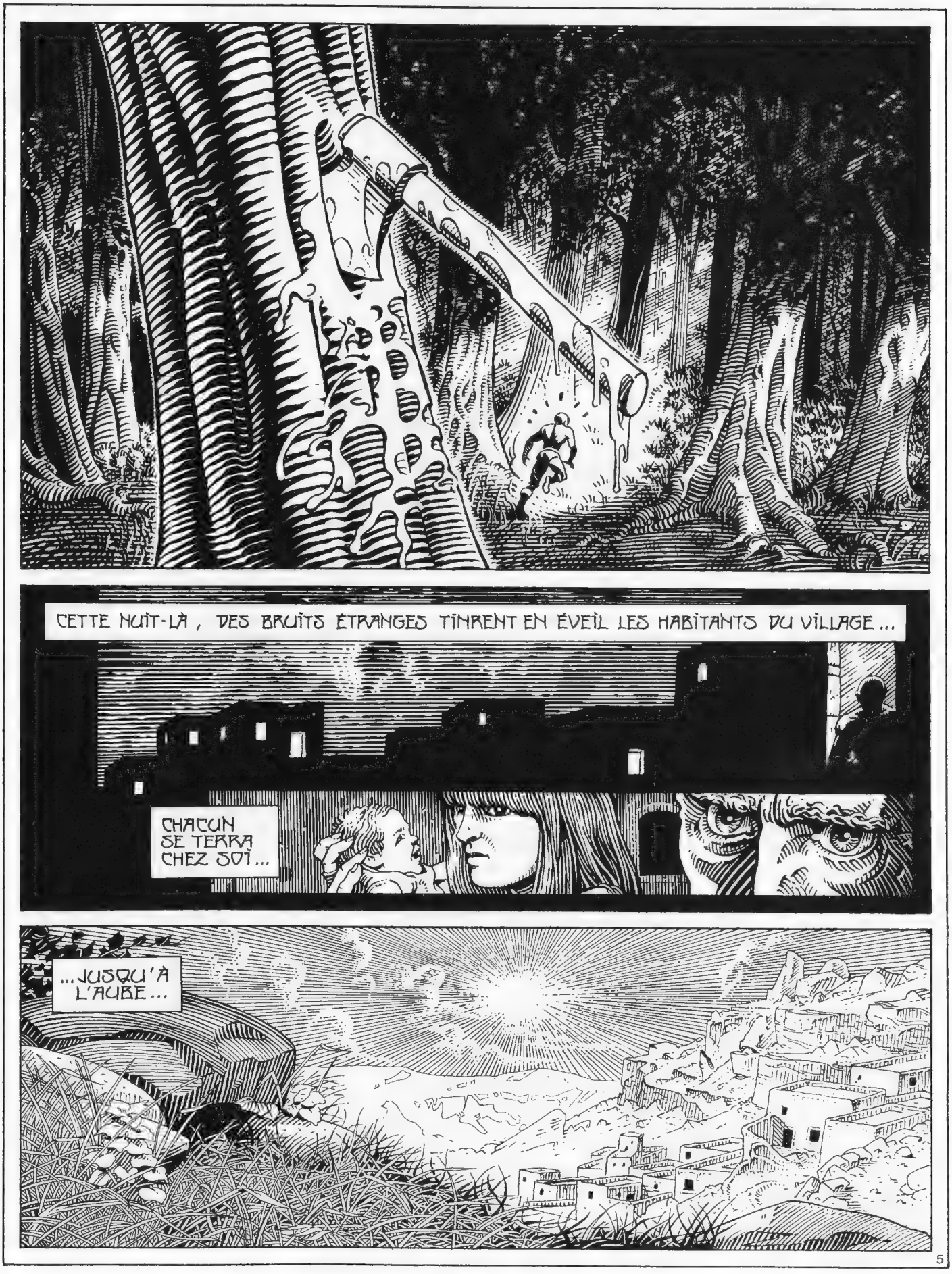

OUAÏS, LES GARS ! J'IRAÏ EN COUPER !
LÀ HAUT, OUÏ !..
LA FORÊT SACRÉE
SCÉNARIO : CAZA . DESSIN : JEAN-MICHEL LEMAIRE ET CAZA
SACRÉE ?! SACRÉE ?! Y'A RIEN DU TOUT DE SACRÉ ! LES ARBRES, C'EST DU BOIS ! RIEN QUE DU BOIS !
1

LE VILLAGE ÉTAIT LÀ DEPUIS TOUJOURS... ET LA FORÊT SACRÉE DEPUIS BIEN PLUS LONGTEMPS ENCORE...
DEPUIS TOUJOURS, UN PACTE AVAIT ÉTÉ SCELLÉ ENTRE LES HOMMES ET LA FORÊT...
LA FORÊT PROTÉGEAIT LE VILLAGE DES AVALANCHES DE ROCS, DES ÉTRANGERS, DES FAUVES...
...ET LES HOMMES NE COUPAIENT PAS SES ARBRES...
MAIS MAURONGE VOULAIT UNE MAISON DE BOIS... MAURONGE ALLAIT ROMPRE LE PACTE...

2

TAC!
NI LES PREMIERS COUPS
NI LES SUIVANTS N'ENTAMÈRENT
LA DURE CARAPACE
DE L'ARBRE...
MAURONGE COMPRIT
QUE S'ACHARNER
AINSI NE SERVAIT
À RIEN...
IL FALLAIT CHANGER
D'ATTAQUE...
3

... ET FRAPPER...
... AU CŒUR !
TCHAC!
4


CETTE NUIT-LÀ, DES BRUITS ÉTRANGES TINRENT EN ÉVEIL LES HABITANTS DU VILLAGE...
CHACUN SE TERRA CHEZ SOI...
...JUSQU'À L'AUBE...

5

AU MATIN, SURMONTANT LEURS CRAINTES, LES VILLAGEOIS MONTÈRENT JUSQU'AUX RESTES DE LA MAISON DE MAURONGE...
ET LÀ !..
CAZA
LEMAIRE
6

ENTRETIEN AVEC UN COYOTE

COYOTE est connu pour être l'auteur de deux des plus convaincantes séries d'humour actuelles, LITTEUL KEVIN (trois volumes chez Fluide Glacial) et MAMMOUTH ET PISTON (deux volumes, chez Freeway), plébiscitées par le public. Né en 1962 à Rodez, fils spirituel de Gotlib et Maëster, amateur de motos devant l'Eternel, il s'est rapidement imposé comme l'un des plus populaires de nos jeunes dessinateurs.

Par
Richard COMBALLOT

Richard Comballot : Pourquoi signes-tu du pseudonyme de Coyote ?

❑ **Coyote :** Ça a été un surnom avant d'être un pseudonyme. Mes potes m'appelaient Coyote parce que j'avais dessiné trois planches d'un personnage qui s'appelait Couilles-de-loup le coyote et ça m'est resté. Et puis ça sonne mieux que "Couilles-de-loup", surtout pour la famille.

R.C. : Pourrais-tu brièvement te présenter ?

❑ **C. :** Brièvement ? Euh... Je suis un garçon !

R.C. : Mais encore ?

❑ **C. :** J'ai trente-trois piges, Je suis marié depuis bientôt quatorze ans, j'ai un petit garçon de neuf ans, j'ai les cheveux longs, je suis barbu, je fais de la moto.

R.C. : Depuis quand dessines-tu ?

❑ **C. :** J'ai toujours dessiné. Comme tous les dessinateurs, j'ai commencé dans les marges de mes cahiers. Il n'était pas prévu que j'en fasse un boulot, j'ai fait un tas de choses avant ça, et puis un jour je me suis retrouvé au chômage et je me suis alors vraiment lancé dans le dessin. C'était il y a dix ans. J'ai vraiment appris à dessiner à ce moment-là. Je me suis acheté des bouquins d'anatomie pour savoir comment le corps était foutu, j'ai cherché mon style petit a petit, et j'y suis parvenu: un parcours à la force du poignet d'une dizaine d'années jusqu'à aujourd'hui.

R.C. : Enfant, quelles furent les premières BD à t'avoir marqué ?

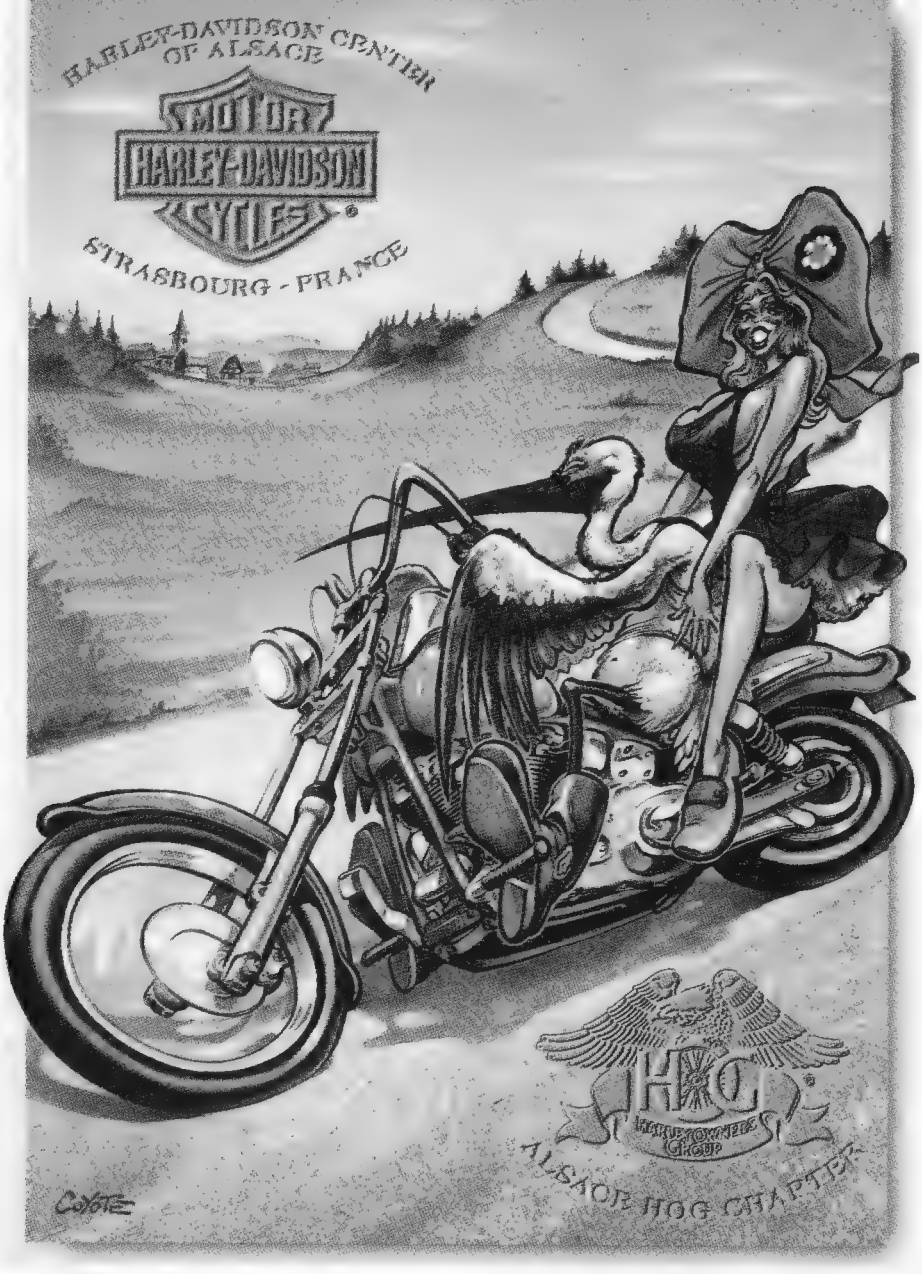
❑ **C. :** Le premier choc, c'est Gotlib, évidemment : **Rubrique-à-brac** dans **Pilote**, **Gai-Luron** dans **Pif** et **Fluide Glacial** en 1975. Sinon, pour ce qui est des influences, je pourrais citer **Mad**, avec Jack Davis et Will Eisner, **Fluide** avec Gotlib, je viens de le dire, Alexis et Maëster, sans oublier Uderzo avec **Astérix** avec qui j'ai appris à lire... Ça doit marquer !

R.C. : Quels furent tes premiers "travaux", lors de la période de chômage que tu viens d'évoquer ?

❑ **C. :** J'ai commencé par faire des modèles pour un tatoueur toulousain, puis j'ai fais un petit concours dans **La Dépêche** que j'ai gagné. De ce fait-là, un magasin de motos m'a appelé pour me demander de lui faire des dessins pour la feuille de choux qu'il éditait tous les mois. J'ai alors eu l'idée de faire un livre de gags sur les motard, style Serre, histoire de me faire la main, mais tout au crayon, en noir et blanc. J'ai montré ça à des éditeurs, à Angoulême. j'ai joué la prostituée avec mon petit carton à dessins sous le bras comme la plupart des jeunes dessinateurs et ça n'a pas donné grand-chose sur le coup, mais avec le temps on m'a dit que certains trucs étaient pas mal, que je devrais contacter untel, et c'est comme ça que j'ai eu mon premier dessin publié chez Vents d'Ouest, pour la collection **Cadorire** puis pour des collectifs: **Istérix, Zéro de conduite**. Puis pour des revues de motos: **Hot cycles, US cycles, Biker for ever**, etc. Jusqu'a **Freeway** maintenant, depuis quatre ans environ, avec **Mammouth et Piston** que je viens cependant d'arrêter afin de pouvoir respirer un peu. Je ne devrais le reprendre qu'en janvier 1997. L'étape marquante de ma vie, c'est tout de même en 1990. Un jour, Jean-Christophe Delpierre de **Fluide Glacial** me téléphone et me demande si j'ai du matériel à lui proposer. Je lui dis que je vais voir, je saute au plafond sitôt le téléphone raccroché, et le lendemain il avait trois tonnes de dossiers sur son bureau: un vrai conte de fée. A partir de là, on a parlé de choses plus concrètes. J'ai crée **Bébert, Clochard et Philosophe** et vu que je dessinais bien les motos, Jean-Christophe Delpierre m'a demandé de lui écrire un truc avec des Harley, et c'est comme cela qu'est né **Litteul Kevin**.

R.C. : Mais au fait pourquoi la BD ?

❑ **C. :** Parce que c'est ce qui est le plus demandé, sinon j'aurais privilégié l'illustration couleur, c'est plus reposant, on peut mieux se concentrer. La BD, c'est toujours plaisant à faire, c'est un métier génial, mais il y a des jours où c'est une vraie contrainte parce que je ne peux pas me concentrer sur toutes les cases



comme j'aimerais pouvoir le faire, sans quoi il me faudrait un mois pour réaliser une planche, ce qui n'est pas viable. Quand tu veux vivre de ça, il faut tomber une planche tous les deux jours, voire tous les trois, quatre jours si tu veux t'appliquer un peu plus... Et puis c'est un moyen d'expression comme un autre qui permet de faire des petits films, du cinéma pas cher et de faire passer des messages, le côté famille, gentil, bon esprit, car ce n'est pas la moto qui prime dans **Litteul Kevin** comme certain, le croient, mais bien la famille.

R. C.: Etant donné ce que tu viens de me dire, je suppose que tu te considère comme un autodidacte ?

❑ **C.** : Complètement, oui. De A a Z. Avec néanmoins des tas de gens qui m'ont aidé. Entre autres, Stéphane, le tatoueur dont je parlais tout à l'heure, qui m'a aidé a trouver ma voie, m'a appris à maîtriser les ombres, la lumière et plus largement le dessin. Ensuite, des personnes fort sympathiques qui m'ont donné des adresses, comme Margerin, des renseignements, comme Jean Solé, lequel m'a fait avancer très vite avec deux petits coups de téléphone de rien du tout, et Nikolaz qui m'a appris des techniques.

R.C. : Quels sont tes auteurs favoris ?

❑ **C.** : Dans les "actuels", Gaudelette, Maëster, Larcenet...**Fluide Glacial**, quoi...

R. C. : Aimerais-tu pouvoir travailler plus souvent en couleurs ?

❑ **C.** : Je fais régulièrement de la couleur : tous les mois la couverture de **Freeway**, et une illustration par-ci par-là, de temps en temps quelques planches mais la BD couleur c'est beaucoup de travail pour peut-être pas grand-chose. Il faut dire que j'ai bossé l'encre, les pleins et les déliés, afin que ce soit très lisible... En plus, le noir et blanc ça crève une ambiance, un univers, une "couleur" !

R. C. : Comment les personnages de tes deux séries te sont-ils apparus ?

❑ **C.** : Raconter quelque chose, c'est d'abord observer, parler de ce qu'on aime et de ce qu'on connaît. On peut parler de ses copains, les dessiner plus ou moins, un personnage de BD peut être la synthèse de plusieurs personnes existantes... Certaines de mes histoires ont été puisées dans des faits réels, des trucs vécus mais la grande majorité c'est du créé, de l'inventé... Un auteur, c'est d'abord un écrivain, ensuite seulement il devient dessinateur avec un oeil de cinéaste. La personnalité et la vie des auteurs transpire toujours dans leurs BD mais on ne laisse passer que ce que l'on veut, ça peut être un message ou un exutoire.

R. C. : L'histoire veut que tu te sois inspiré de ton fils Kévin pour le personnage du même nom ?

❑ **C.** : C'est vrai, mon fils m'a inspiré le personnage. Il avait cette tête quand il était petit mais il faut bien faire la différence entre mon fils et le personnage de BD, mon fils ne vit pas les aventures de **Litteul Kevin** et inversement.

R. C. : Prenons un raccourci... Si, d'une certaine façon, Kévin est Kévin, peut-on dire que Chacal soit Coyote ?

❑ **C.** : Non, pas du tout, **Litteul Kévin** n'est pas Kévin et Chacal n'est pas Coyote. Certains ont l'impression de me voir à travers le père, or Chacal a un gros nez, alors que j'ai un long nez de fouine ; il est blond et j'ai les cheveux noirs ; il est bagarreur... moi non plus ! On est foncièrement différents, physiquement en tout cas, car il est vrai que je me sers parfois de mes sentiments de père et de mes relations avec mon fils pour créer des sentiments voire une âme à Chacal... C'est ce que je te disais tout à l'heure, l'émotion d'un auteur transpire toujours dans ses histoires.

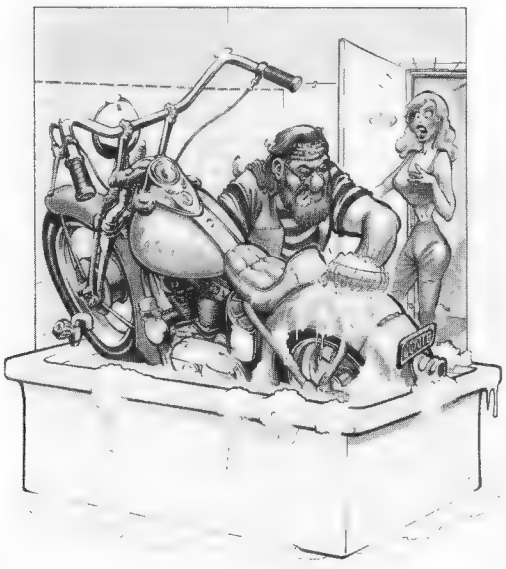
R.C. : Connais-tu bien le milieu que tu décris ?

❑ **C.** : Tout à fait. Je roule à moto depuis l'âge de quatorze ans, j'ai fait pas mal de bornes et de concentres, et je connais bien ces gens-là. Bien sur j'idéalise un peu, je ne vais pas raconter les cotés merdiques de cette vie là, les trucs pourris et les entour-

loupes. J'essaie seulement de montrer que les bikers sont des mecs cools, qu'eux aussi peuvent avoir une famille, des enfants, des problèmes de thunes comme tout le monde et qu'ils aiment la moto même si ce n'est pas le premier truc de leur vie. Il ne faut pas les voir comme des types ayant des posters de Harley partout. Non. La moto est un moyen de locomotion, fait partie de la famille mais sans en être le centre. C'est autre chose qu'une passion, c'est un art de vivre, un moyen de rester cool, libre et "rock'n'roll".

R.C. : T'imagines-tu faisant de la BD autre que d'humour ?

❑ **C.** : Ce serait totalement impossible. Déjà, je ne me vois pas faire une histoire de cinquante pages, J'aime bien les gags de quatre à six planches, voire même une



seule, alors faire un truc sérieux, spatial, policier, héroïc-fantasy, ou western, non, ce n'est pas du tout mon truc. Je ferai toujours du"comix". Avec une pointe de réalisme, le genre sitcom mais à l'américaine... Du populaire quoi, mais dans le bon sens du terme.

R. C.: Comment se passe ta collaboration avec Fluide ? Quels sont les rapports que tu entretiens avec eux ?

❑ C. : Ce sont des rapports vraiment géniaux, nous sommes amis et formons une petite famille. J'envoie mes synopsis, j'en parle avec le "patron" afin de voir si ça va ou pas, puis je dessine. Jean-Christophe Delpierre est un peu mon garde fou. De temps en temps, j'aurais tendance à déborder ou à dire des conneries, à mettre des tonnes de texte, et il me recentre. Je réalise mes planches et deux mois après, elles paraissent dans **Fluide**. L'avantage à **Fluide**, c'est la prépublication, qui nous permet mensuellement de vivre de ce qu'on fait et en plus nous oblige à travailler. Parce que lorsque tu es dessinateur, tu es ton propre patron, il faut te mettre des coups de pied au cul pour travailler. Tu aurais plutôt tendance à rester au lit toute la journée ou à aller te balader en bécane dès qu'il fait beau. Il m'est arrivé de bosser jusqu'à dix-huit heures par jour, souvent quatorze heures, tous les jours de la semaine, week-end compris. Alors quand j'entends "Faire des petits mickeys à la maison, c'est sympathique", oui c'est sympathique mais il faut avoir un moral d'acier. Des fois, t'en as marre, il faut te "booster' pour y arriver, mais tu prends ton pied à dessiner et une fois que tu as terminé, tu as un résultat, un truc concret. ensuite, lorsque tu fais des festivals, que des mecs achètent tes albums et viennent te voir en disant que tu les fais rire, c'est ça la vraie récompense. Car on ne fait pas ce métier pour l'argent mais pour se faire plaisir d'abord et pour faire plaisir aux autres ensuite... tes droits d'auteurs, c'est la cerise sur le gâteau.

R.C.: Travailles-tu de la même façon avec Freeway ?

❑ C. : En gros, oui, si ce n'est que je travaille un peu plus rapidement qu'avec **Fluide, Mammouth et Piston**, c'est du brut, ça va vite, deux planches uniquement et une chute à la fin avec un gag, c'est moins fin et du coup je fignole moins. Un jour ou l'autre, les deux séries seront égales en qualité, mais il est vrai que jusqu'ici, j'ai parfois négligé **Mammouth** pour pouvoir me consacrer un peu plus à **Litteul Kévin**. Il faut quand même dire que **Fluide Glacial** tire à 100000 voire 130000 exemplaires tous les mois alors que **Freeway** ne tire qu'à 15000, ça fait pratiquement un rapport de un pour dix au niveau lectorat.

R. C.: Concrètement, comment travailles-tu ?

❑ C. : Crayon a papier et encre de chine à la plume : ça fait du noir et blanc. Pour la couleur c'est la même chose, sauf que je passe le tout à l'écoline, avec des petits coups de drawing-gum pour cacher. des petits coups de javel pour nettoyer. Couleur directe, pas de gouache, d'acrylique ou de trucs comme ça. Pinceau uniquement, soufflette de temps en temps quand je veux faire des fonds... Classique.

R.C.: Fais-tu d'autres choses à côté : travaux personnels, peinture, etc ?

❑ C. : Impossible. Déjà j'ai du arrêter **Mammouth** ce n'est pas pour faire autre chose. Sinon, c'est vrai que j'aimerais faire des trucs pour moi, par exemple de grands

portraits de deux mètres réalisés à l'acrylique, de la sculpture, mais je n'ai pas le temps. On verra plus tard..

R.C. : As-tu déjà travailler avec un scénariste ?

❑ C. : Non, jamais. Ca me serait totalement impossible. Peut-être un jour, avec des amis de **Fluide** qui ont la même sensibilité que moi... Je sais que Jean-Christophe Delpierre pourrait réaliser des histoires pour **Litteul Kévin** parce qu' il connaît le sujet par coeur. mais bosser sur un texte écrit par une autre personne, je ne pourrais pas. Une fois, on m'a envoyé un scénario de western, c'était impossible à faire pour moi. Je ne m'amusais pas, ça aurait été de l'alimentaire pur et simple, et je ne veux pas en faire, je veux m'éclater. En plus, j'écris toujours en fonction de ce que je sais dessiner. Une rue dans la brume avec une foule, ce n'est pas que je n'y arriverais pas mais il me faudrait un mois pour dessiner une planche. J'ai encore mille progrès à faire.

R. C.: A force de dessiner toujours les mêmes personnages, n'as-tu pas peur de t'essouffler ?

❑ C. : Je ne sais pas, on verra. Regarde **Boule et Bill**, un nouvel album vient de paraître ! Et il y a tellement d'autres séries qui ont tenu sur le long terme. Peut-être que je me lasserai un jour mais je raconte les histoires d'un petit garçon, et un petit garçon ça peut vivre dix mille choses, même s'il ne grandit pas. Il y a l'école, les vacances, les copains, la vie tout simplement. Alors, m'essouffler peut-être, me retrouver à court d'idées, je ne pense pas.

R. C.: En reprenant tes albums dans l'ordre chronologique, je me suis aperçu que ton trait s'est affiné et que les contours étaient au départ beaucoup plus épais. Est-ce pour toi signe de progrès ?

❑ C. : Oui, bien évidemment, c'est normal et même c'est tant mieux. Au début, je travaillais au rotring, je galérais à faire des pleins et des déliés, faisant deux traits et remplissant au milieu. Le fait de découvrir la plume a été un grand progrès. Merci Solé !

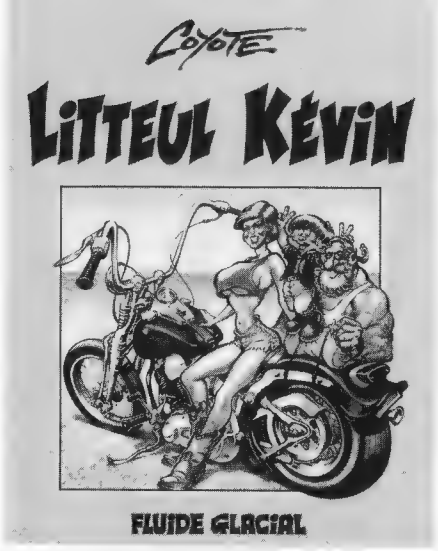
R.C. : Quel est ton thème préféré ?

❑ C. : Au niveau dessin, c'est la moto, je me régale, ça m'éclate. J'ai l'impression de les construire et de les fabriquer quand je les dessine. En illustration j'aime beaucoup la femme, c'est très dur à cause des lignes mais très gratifiant voire excitant. Pour mes histoires et les messages que j'essaie de faire passer, le thème c'est la famille.

R. C.: Que peux-tu dire de l'accueil réservé à tes albums, des débuts à aujourd'hui, tant au niveau de la presse que du public ?

❑ C. : Apparemment, les choses se sont bien passées. l'accueil est bon. Mon parcours m'a semblé un peu laborieux au début, mais on me dit que dix ans pour arriver là où j'en suis, ce n'est pas énorme. J'ai souvent mangé des nouilles et des patates, quelquefois sans beurre, mais les choses ont rapidement évoluées et mon travail semble plaire, ça fait plaisir.

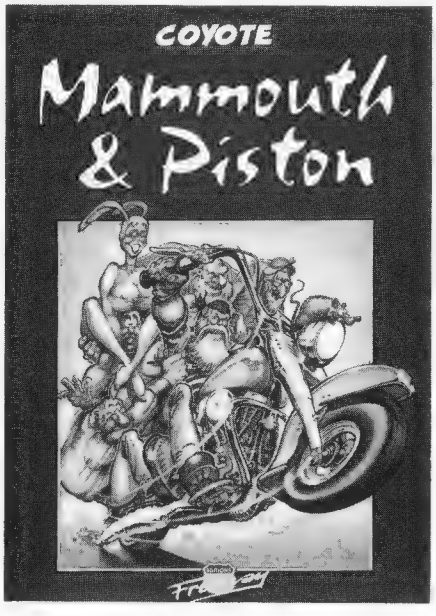
R.C. : Comment sont tes lecteurs, toi qui fais beaucoup de dédicaces ?



❑ C. : Il n'y a pas de lecteur type. Avec **Mammouth et Piston** au début, on était persuadés que seuls de grands bikers barbus allaient venir me voir. Or, ils font partie de mon lectorat, c'est sur, mais il n'y a pas qu'eux. Il y a également le gamin de dix ans qui ne rêve pas de devenir **Litteul Kévin** le personnage mais qui fantasme sur le fait que ses parents sont cools, et qui aimerait avoir une famille telle que celle-ci. Ensuite, il y a le gamin un peu plus âgé, ou les mecs en général, travaillés par leurs hormones, qui me demandent la maman "avec des gros seins, s'il vous plaît monsieur", puis il y a les gamines qui fantasment un peu sur le papa, et dès qu'on arrive à dix-huit, vingt ans, ce sont les oestrogènes qui travaillent et les nanas me demandent **Litteul Kévin** parce qu'elles aimeraient avoir un gamin comme lui. Donc, tu vois, c'est vraiment divers. Il y a même des mémés qui viennent me voir pour leurs petits-enfants. Sans oublier les dessineux en herbe qui viennent chercher un plan, un conseil, une adresse... J'ai i'impression de me revoir il y a quelques années.

R.C. : Comment partages-tu ton temps entre le travail et le reste ?

❑ C. : J'ai beaucoup de boulot et la vie familiale en pâtit un peu. Heureusement je travaille chez moi et je vois donc ma femme et mon fils tous les jours. C'est sûr



que des fois, ce serait bien que je prenne plus de temps pour aller faire une balade ou autre chose mais tout est toujours fonction des dates de bouclage et d'impression. Je me force un peu parce que je débute et que je suis en train de construire ma vie. Je sais qu'après j'aurai plus de temps.

R. C.: Quels sont tes loisirs et tes passions ?

❑ C. : J'aime bien faire un petit tour à moto de temps en temps ou un voyage pour découvrir de nouveaux endroits et de nouvelles personnes, ça aère la tête. Autrement, j'aime bien les jeux vidéos et j'y consacre pas mal de temps. Ca bouffe la tête !

R.C.: Es-tu un grand lecteur de BD ?

❑ C. : Non. Je suis au contraire un très "petit" lecteur de BD. Je ne lis pratiquement que **Fluide** ne suis ni collectionneur ni grand amateur. Je ne lis que les gens sur lesquels j'ai craqué. Je connais Gotlib, Uderzo et Franquin par coeur, de A a Z.

R.C. : Fais tu de la pub ?

❑ C. : J'en ai fait un peu mais je n'en fais plus. Ça paye à court terme, mais c'est de l'alimentaire, de la prostitution. Il m'est arrive de dessiner une maison témoin, avec

une équipe de foot devant. Or je déteste le foot ! Cela étant, quand tu as faim, tu as faim...Mais maintenant que je peux me consacrer entièrement à la BD, je ne fais plus que ça.

R.C. : Es-tu traduit à l'étranger ?

❑ C. : Oui, du fait des éditions étrangères de **Freeway** et de certaines de mes planches de **Fluide** qui passent dans d'autres revues, l'équivalent du journal à l'étranger: Italie, Espagne, Danemark, Allemagne, Hollande. Mais à ma connaissance, je n'y ai pas sorti d'albums, si ce n'est un livre en couleur de gags sur les motards en collaboration avec Nikolaz, en Allemagne chez Lappan Verlag.

R.C. : Une parution française est elle prévue ?

❑ C. : Pas à ma connaissance.

R.C. : Quels sont tes projets ?

❑ C. : Mon principal projet, tu l'auras compris, est de me concentrer sur **Litteul Kévin**, le quatrième album étant prévu pour le six novembre. On verra plus tard pour un tome trois de **Mammouth** en 1997... mais ça reste encore à définir.

R.C. : Un volume par an ?

❑ C. : On va essayer, promis.... ■

COLLECTOR'S

BULLE NEW YORK ANGOULEME 1996 LA FLAMME BRULE TOUJOURS PAR JPP

Depuis la création de SAPRISTI en 1983, nous nous sommes toujours efforcés de vous faire découvrir, en plus des grands auteurs qui font la Bande Dessinée contemporaine, les artisans de l'ombre, ceux qui sont particulièrement animés par une profonde passion toute dévouée à un maître.
Et la flamme est toujours là avec cette fois :
JEAN-MARIE PIGEON sculpteur des rondeurs avec HERGE, GILLES ZILLER d'ARCHIVES INTERNATIONALES, le grand sérigraphe metteur en scène des images de EDGAR P. JACOBS et enfin SERGE LEUBA, miniaturiste de talent qui nous enchante avec les modèles réduits tirés des histoires de SPIROU par FRANQUIN.

MODELES REDUITS IDEM

C'est au salon d'Angoulême en janvier 1995 que nous avons rencontré pour la première fois **Serge Leuba** de la société IDEM. Son stand discret " bulle New York " était partagé avec un autre créateur de volumes, FARIBOLES PRODUCTIONS, cet éditeur fera l'objet d'une future rubrique dans les pages de SAPRISTI. Mais que faisait donc ce modeste exposant dans tout le déballage clinquant de cette foire à la BD sous toutes ces formes que représente aujourd'hui le festival international français ? C'est son attirance pour le monde magique de **Franquin** en général et ses créations mécaniques originales en particulier : TURBOTRACTION, ZORGLUMOBILE, FANTOCOPTERE, autant d'inventions sorties tout droit du génie créatif du dessinateur vedette de SPIROU. A l'origine spécialiste du modèle réduit, il décide en 1986 de reproduire un véhicule imaginaire pouvant s'incorporer dans des dioramas comportant aussi d'autres objets non BD et son choix se fait en premier sur la superbe TURBOTRACTION. Les prototypes, tous contrôlés par André Franquin en cours de création sont réalisés exclusivement en alliage étain-plomb (comparable à PIXI) et la fabrication est totalement artisanale avec le respect de l'échelle 1/43e correspondant au standard des miniatures automobiles et des trains échelle 0. Une exception, la ZORGLUMOBILE qui est au 1/50e.

C'est en 1986 que sort en kit brut de fonderie la TURBOT-1 destinée aux boutiques de miniatures auto ou montée pour les librairies. Les premiers tirages à 250 exemplaires numérotés étaient accompagnés d'affiches signées par Franquin et seront vite épuisés. Au total à ce jour, kits et montées représentent environ 830 unités.

La TURBOT-2 sortie en 1988 soit en kits, soit montée est stoppée en 1994 avec un total de 332 réalisations.

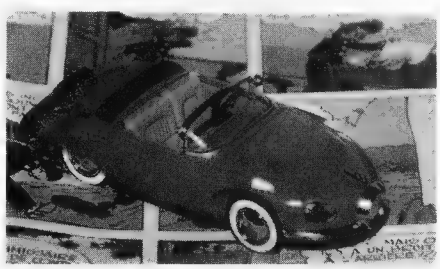
Arrive ensuite la surprenante ZORGLUMOBILE en juillet 1991, exclusivement entièrement montée. 200 exemplaires numérotés seront commercialisés en vitrine altuglas pour les librairies spécialisées. Aujourd'hui, elle est vendue sans vitrine ni numéro comme tous les autre modèles.

Les SOUS-MARIN et FANTACOPTERE sortis en juillet 1993 sont également montés et non numérotés. En 1995, environ124 exemplaires pour le premier et 93 pour le second dont quelques uns seulement pour les boutiques de miniatures auto.

Le dernier-né, RADAR LE ROBOT, date de 1995.

Il faut souligner l'extrême qualité de la réalisation en matériau inaltérable dont l'homogénéité de la gamme fait le charme et le fait que l'auteur lui-même suive la création est un gage d'excellence. Le projet de reproduire toutes les inventions techniques de Franquin, au rythme d'environ une par an, n'a pas été atteint mais au vu du résultat, nous nous armerons de patience. 1996 nous réserve d'ailleurs une surprise de taille avec la sortie prochaine de la statue du maire de Champignac sur son socle. Toujours au 1/43e, ce qui correspondra en taille réelle (amusant pour une création de papier) à 1,80 m pour le socle et 2,40 m pour la statue. Ce sera sans doute la pièce maîtresse de tous les collectionneurs amoureux de l'univers de SPIROU avec l'incontournable TURBOTRACTION bien-sûr.

La ZORGLUMOBILE et la TURBOTRACTION



Et quel plaisir de tenir entre ses mains fébriles ces objets précieux nous projetant en pleine enfance, où, allongés sur le sol, nous faisions rouler nos petites voitures de collection.Un seul regret toutefois : les véhicules ne comportent pas de personnage à l'exception du FANTACOPTERE impossible à imaginer sans FANTASIO. Mais n'oublions pas que nous sommes dans le domaine du modèle réduit et là où PIXI se permet souvent des fantaisies avec les échelles, **Serge Leuba**, en artisan scrupuleux du détail ne plaisante pas. Nous pouvons seulement espérer voir un jour une collaboration entre IDEM et PIXI et retrouver assis au volant de sa TURBOTRACTION notre SPIROU accompagné de SPIP et FANTASIO et cela pour le plus grand plaisir des amateurs.

A vos économies : il faudra compter environ 790 F pour la TURBOTRACTION, 995 F pour la ZORGLUMOBILE, 630 F pour le SOUS-MARIN, 490 F pour le FANTACOPTERE, et 195 F pour RADAR LE ROBOT. Quant à la statue du maire de CHAMPIGNAC, le prix définitif dépendra du travail du bronze afin d'obtenir la patine idéale. Son prix se situera vraisemblablement entre 700 et 1000 F. Mais si vous êtes impatient d'en savoir plus, entrez vite dans le club des collectionneurs en écrivant à l'adresse suivante : IDEM. BP 30. 95281 JOUY LE MOUTIER.

Serge Leuba, entre deux montages vous informera des nouveautés, mais collectionner, c'est bien connu, c'est une affaire de temps... et vous pourrez également le retrouver chaque année au festival d'Angoulême.

Les photographies de la ZORGLUMOBILE et de la TURBOTRACTION ont été réalisées avec la collaboration de la librairie BEDELIRE de TOURS. Merci à **Grégoire Séguin**.

Descendons la bulle et retrouvons au stand CORNER, notre sérigraphe préféré pour qui l'année 1996 sera particulièrement riche en événements d'importance.

Chaque année, une centaine d'heureux privilégiés reçoivent la carte de voeux d'ARCHIVES INTERNATIONALES illustrée par une scène tirée des albums de BLAKE et MORTIMER. Scène originale ou remaniée par **Gilles Ziller** lui-même. Et cela fait treize ans que ça dure. Rares sont les éditeurs aussi fidèles dans le temps. La première sérigraphie, extraite de SOS METEORES et présentée comme spécimen à **E.P. Jacobs** date de 1980.

Après le 40e Anniversaire de LA MARQUE JAUNE en 1993, ayant été l'occasion d'expositions, d'éditions de port-folio, de sérigraphies manuelles, de cartes postales, Gilles Ziller nous prépare pour la rentrée prochaine le 50e anniversaire de la création des héros du journal TINTIN. LE SECRET DE L'ESPADON va faire l'objet d'une réalisation toute particulière autour des avions, second rôle important de l'histoire. Un port-folio grand format à tirage très limité, 50 exemplaires évidemment, le tout en sérigraphie manuelle, l'image de marque d'ARCHIVES depuis des années.

Mais impossible d'en dévoiler plus pour le moment. Nous vous tiendrons informés de la parution de cette merveille qui fera date dans l'édition d'art pour bédéphiles bibliophiles et fortunés. Dans l'immédiat, SAPRISTI vous propose d'admirer la reproduction photographique d'une sélection de cartes de voeux... Dommage, il manque la couleur, reine chez ARCHIVES.

Une date à retenir : du 8-10-96 au 05-01-97, l'exposition "IL Y A CINQUANTE ANS LA NAISSANCE DE BLAKE ET MORTIMER" au CENTRE BELGE DE LA BANDE DESSINEE, 20, rue des Sables, 1000 BRUXELLES.

Continuons notre petit tour de "NEW-YORK" et c'est au stand de la GALERIE COLLIN de Rennes, où l'on se procure les pièces rares

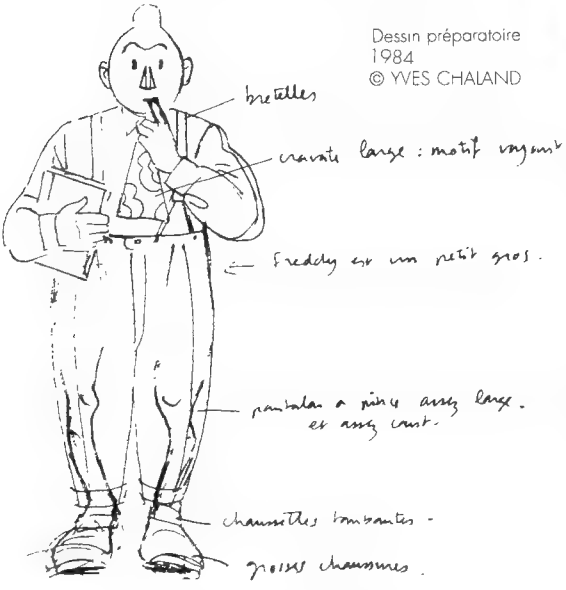
La première sérigraphie de l'Univers de E.P. JACOBS - SOS METEORES, 1980 -

Comme je pouvais être certain, moi, de vous rencontrer, plus fouinard que jamais, en travers de ma route, flanqué de votre inévitable copain, le Superflic Francis Blake !

introuvables ailleurs, que la nouveauté marquante pour les mordus de la 3D était présente en bonne place. Des exemplaires signés étant disponibles au même prix pour les amis de la galerie.

Une mise en scène des plus belles carte de la Bande Dessinée

Voici un hommage amplement mérité et il était temps que cet ouvrage paraisse afin de dévoiler aux yeux d'un large public tout le bonheur que procure la vision des sculpture de **Jean-Marie Pigeon**. Qui a oublié l'exposition itinérante du musée imaginaire de TINTIN et le choc à la découverte de la potiche du LOTUS BLEU ? Mais beaucoup de pièces présentées dans le livre des **Editions Christian Desbois** sont nouvelles pour notre regard ébahi d'enfant. Quelques réalisations sont uniques et d'autres "tirées" à plusieurs exemplaires sans précision du nombre exact. Mais quelle importance, l'idée de l'éditeur étant de montrer les produits finis, mais également l'envers du décor, l'artiste lui-même en activité , dans le plâtre et la poussière parmi les pièces en cours de réalisation ou à l'état d'ébauche. La vue de l'atelier où se retrouve PINOCCHIO entre FREDDY LOMBARD et PHIL PERFECT, nous laisse rêveur et nous donne envie de pénétrer ce monde magique. A quand une journée porte ouverte M. GEPETTO ?


bretelles
cravate large : motif voyant
← Freddy est un petit gros.
pantalon à pinces assez large. et assez court.
chaussettes tombantes -
grosses chaussures.

Dessin préparatoire
1984
© YVES CHALAND

Freddy LOMBARD et Ray BANANA sous l'oeil de MITSUHIRATO

Au fil des pages, nous retrouvons des silhouettes familières avec le MARSUPILAMI, le jeune TCHANG, le buste de 78 cm de MITSUHIRATO bien ficelé mais toujours impressionnant, BLAKE et MORTIMER dans la pose de la couverture de la MARQUE JAUNE. Sculpture incroyable de réalisme avec un rendu du mouvement assez paradoxal pour une oeuvre figée. Stupéfiant ! Les reproductions photographiques remarquables de **Patrick Gries** ne suffisent pas à compenser le manque physique et il faudra bien un jour que toutes ces merveilles soient exposées en un même lieu afin de retrouver le plaisir tactile au contact des rondeurs caractérisant la majeure partie des oeuvres du sculpteur.

Le texte qui accompagne les illustrations est dû à la plume enjouée de **Marie-Ange Guillaume**, collaboratrice à ses heures, des éditions DARGAUD. Elle apporte un plus indéniable à la lecture, avec un ton humoristique différent des longs discours austères des beaux livres d'art. Ici, tout est décalé, léger, précis, indiscret, drôle. Un mélange de commentaires, d'impressions, d'ambiances, d'interview décousue où Jean-Marie Pigeon, en artiste solitaire, se libère et se livre peu à peu. Tout y est, son enfance, ses études, ses influences, ses rencontres et de nombreuses reproductions sont agrémentées de ses propres anecdotes. Comme par exemple, pour le RAY BANANA : *"Ted Benoît a fait un dessin du RAY BANANA, j'ai fait la sculpture, il a sorti une sérigraphie à partir de la sculpture, et les gens m'ont félicité parce que ma sculpture ressemblait bien à la sérigraphie. A part ça, il était difficile à faire parce qu'il était avachi. C'est l'inverse du sculptural. C'est plus facile quand les gens ont un peu de tenue. (Aujourd'hui, Ted Benoît se sert parfois de la sculpture pour dessiner RAY BANANA. Il se trouve que c'est un bon modèle."* On imagine l'ampleur de la tâche pour **Marie-Ange Guillaume** et lorsque **Florence Cestac** a proposé l'idée de ce livre à **Christian Desbois**, le plus difficile a été de trouver la personne capable d'interviewer l'artiste en le faisant sortir de sa coquille. Car le seul qui ne voyait pas l'intérêt d'un tel ouvrage, c'était Jean-Marie Pigeon lui-même, toujours sur une autre planète, la lune de préférence, si bien représentée dans différentes interprétations dont celle de Méliès. Pour **Christian Desbois**, c'était aussi l'occasion de prendre le contrepied au précédent livre édité, BLEU SANG de **Bilal**, en choisissant un auteur moins connu. Pourtant, le sculpteur marque bien son intérêt pour le devenir de ses oeuvres : *"Mes sculptures sont toutes chez des fous-fêlés de bande dessinée. Quand je suis invité chez quelqu'un qui en a une, ça me gêne de sentir sa présence. Ca me déconcentre. Mais j'aimerais bien savoir ce qu'elles deviennent, après. Si elles déménagent, si elles sont revendues, ou cassées lors de scènes de ménage"*. Mais laissons le mot de la fin à **Druillet** pour qui JMP a exécuté 3 volumes : *"C'est un mec merveilleux et fragile qui, bizarrement, a choisi de se coltiner avec le plâtre et le bronze. Il aurait pu se contenter du papier, par exemple... Avec d'autres sculpteurs, tu obtiens dès le début une glaise merdeuse et tu as beau expliquer, ça ne vient jamais. Lui, il s'angoisse, il doute, il dit que ça ne va pas aller... Quand Pigeon entre dans ton univers, il n'y a jamais de trahison. Il a des doigts d'or."*

Pigeon

Sculptures de bande dessinée

CHRISTIAN DESBOIS EDITIONS PARIS

(à suivre) **J.P. PECREAUX**

Quelques prix (d'époque) et tirages non indiqués dans le livre. Le plus de SAPRISTI !

1981 : Potiche LOTUS BLEU. 5 ex. 18000 F
1984 : FREDDY LOMBARD. 50 ex. 1600 F
1985 : RAY BANANA. 50 ex. 2000 F
1986 : BLAKE et MORTIMER. 10000 F avec coffret sérigraphié, accompagné d'une sérigraphie signée de Jacobs.
1989 : NUIT CALINE de F. CESTAC. 8 ex. bronze 12000 F. 50 ex. résine 6000 F
1990 : Le SKWIIK. 50 ex. 8000 F
1990 : Le MARSUPILAMI. 30 ex. 11000 F

LA GRANDE LESSIVE

« FETE DES BULLES »

par STEPHAN

N'y-a-t-il rien de mieux que la lessive et autres produits de nettoyage de ce type pour faire des Bulles ?! (A part la Bande Dessinée, bien sûr).

C'est pour cela que nous allons découvrir ensemble tout ce que la BD est à la propreté et à l'hygiène.

Dès 1923 **Pinchon** (le père de Bécassine) fit une planche «Une merveilleuse découverte» paru dans Frimousset pour la Javel Lacroix. Puis en 1929, **Benjamin Rabier** (digne précurseur de la BD publicitaire) réalisait déjà des planches BD pour la Saponite.

D'autres dessinateurs du début de ce siècle se lancèrent également vers cet exercice, comme **O'Galop** avec plusieurs planches pour la lessive Sapsol. On notera par ailleurs divers autres dessinateurs de cette époque qui illustrèrent de quatre petites images en bichromie ou en couleur des petits feuillets 21x15 avec histoires ou devinettes, et la publicité au dos pour des produits ménagers.

Dans le courant des années 30, les cires sultanes (diffuseur d'encaustiques et de produits de nettoyage) éditèrent une revue «La revue des Cires Sultane», avec des illustrations de ces dessinateurs, tels : **Cuvilier**, **Callaud**, **Forton**, **Tybalt**,...

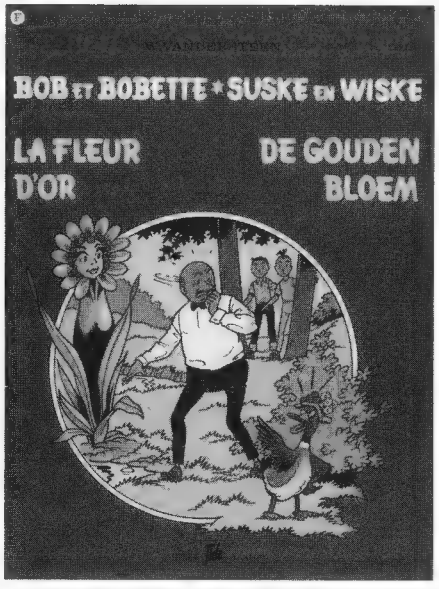
En fait la démarche publicitaire des sociétés de produits de nettoyage n'est pas toujours la même, selon la sensibilisation qui veut en être faite. En effet nous découvrons bon nombre d'exemples où l'approche commerciale se fait par le biais des enfants

(ces chères petites têtes blondes si faciles à atteindre,... pour convaincre les parents), avec des supports BD, dessins animés, des revues BD,.... et même des petits cadeaux avec leurs personnages préférés. Certains se défendront de cette démarche, en disant que le principal but est de convaincre les enfants à l'utilité d'une hygiène irréprochable.

Durant les années 50 **Jean Ache** réalisa des dessins avec son personnage Arabelle pour la lessive TAC ; et **Poulbot** (plus illustrateur que dessinateur BD, il est vrai) illustra une série de dix cartes postales pour la lessive JAKO, et une autre série de douze pour le Sulfate d'Amoniaque. Quant à **Benoist** (que nous retrouverons pour sa participation à la revue pour Bonux), en 1958 et 1959 réalisa plusieurs séries de planches «Les aventures de Bonux-Boy» parues dans L'Intrépide et Tintin.

Durant les années 50-60, les revues publicitaires bédéphiles fleurissaient ici et là. Ainsi, parmi les plus célèbres (mais difficilement répertoriable). nous noterons «Bonux Boy», avec des planches et illustrations de grands noms de la BD tels : **Peyo**, **Ryssack**, **Mouminoux**, **Benoist**, **Vip**, **Herbert**, **Giraud** (alias **Moebius**), **Jije**, **Jidehem**, **Craenhals**, **Benoit**, **Gillain**, **Bara**, **Pronto**, **Will**,... Outre la parution de telles planches dans cette mini-revue, certaines paraissaient dans la presse des jeunes comme Coeurs Vaillants, Ames Vaillantes (pour laquelle **Gillain** réalisa plusieurs séries, jusqu'à des illustrations de concours proposés par la lessive Bonux).

Durant les années 60 **Bellus** fit plusieurs illustrations pour les lessives PAIC et PERSIL (affichettes, in-press, protège-cahiers,...) ; **Le Rallic** préférait agrémenter plusieurs protège-cahiers pour PERSIL, avec son personnage Fanfan La Tulipe. Pendant ce temps **Albert Uderzo** illustrait des baril SKIP ainsi qu'une serviette et une carte de Gaule



avec des personnages à dessertir avec Astérix, puis un décor de camp romain et un village gaulois pour la lessive OMO, pour ensuite réaliser des porte-clés pour les lessives SOLEIL et AJAX. **Jije**, quant à lui illustra une vingtaine de mini-livres pour toujours la lessive BONUX.

Signalons que **Mézières**, en 1965 réalisa diverses maquettes pour des paquets de lessives (projet bien souvent non abouti ! Malheureusement !, il proposait peut-être le propre intersidéral ?!). Durant ces mêmes années 60, la lessive Saint Marc avait appelé **Mofrey** pour la création de son petit personnage fétiche (qui existe encore aujourd'hui, avec une certaine évolution, certes !) et une série de six albums brochés relatant les aventures de ce petit «ange» (et des jeux pour les enfants). **Mouminoux** dessinait toujours ses planche «Jacko et les autos Pax...» pour la lessive Pax (qui en plus offrait des petites voitures). La lessive Saint-Marc conserva le personnage de ce dessinateur pour des campagnes plus récentes (spots TV,...).

En 1970 Skip réalisa un album BD de 112 pages 18x10 à l'italienne «La décoration au féminin» pour reconquérir la jeune ménagère en lui proposant des trucs et astuces... le seul dommage est le dessinateur **Neuville** (un illustre inconnu qui ne marquera pas son temps grâce à ces pinceaux). Ces années 70 ne furent pas très prolifiques en qualité ; en effet Bonux demanda à **Raoul** de concevoir un album BD à colorier «Les chansons françaises»... 20 pages qui disparaîtront dans l'oubli (ou est-ce la lessive qui nettoiera tout sur son passage ?)

La poudre à lessiver SILAN (eh oui, nos amis les belges baptisent ainsi le produit), après avoir utilisé les talents d'**Hergé** (lors de la sortie du film «Le lac aux requins»), demanda à **Peyo** la réalisation de trois puzzles en couleur offerts avec lesdits paquets.

Biotex, en Belgique, utilisa les plumes des dessinateurs locaux pour la réalisations d'albums publicitaires : **Jean-Pol** avec «Les faux gitans, une aventure de Anne et Peter» et **Ryssack** avec «César et Rigobert : Vite les vacanciers!».

La planche «Cette-fois j'ai gagné» est dûe aux pinceaux de **Gillon** à la demande du Nettoie-four «3 Minutes» (Drôles de bulles !)... et la femme de Tarzan nettoyant la moquette de son appartement, il s'agit bel et bien de **Walter Minus** pour O'Cédar.

La lessive sait suivre les modes BD, et c'est ainsi que les célèbres petits Snorkels de **Broca** apparurent dans un album de 46 pages pour PERSIL. (A quand les Mangas au service de la Super-Propreté ?)

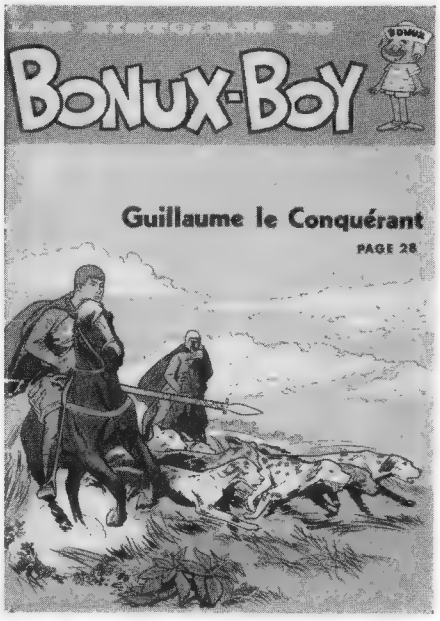
Au début des années 90, Persil proposa en cadeau des verres BD dont deux séries de quatre par **Dupa** («Cubitus») et une autre de quatre par **Roba** («Boule et Bill»).

Il ne serait pas normal d'oublier les nombreux travaux d'**Hergé** pour ce domaine : avec l'illustration d'un baril pour la lessive Bio-Ajax; un porte-clés (avec les Dupondt) pour la lessive SOLEIL; un jeu de cartes en couleur «Le lac aux requins» pour l'adoucissant belge SILAN ; l'album «Quick et Flupke, chacun son tour» pour Ariel, Delhaize et Mr Propre (qui fut d'ailleurs réédité) et quelques figurines que nous avons pu découvrir dans certains paquets de lessives. Dans le même registre, un autre grand nom de la Bande Dessinée : **Uderzo** : une série de dix mini-albums de 16 pages pour PERSIL, une série de figurines «Astérix» pour les lessives du groupe LEVER (et elles sont nombreuses !), un dossier pop-up, un catalogue, des autocollants, des affiches et spots TV pour Maxinet. Et pour ne pas oublier leur cinquantenaire, Bob et Bobette ont eux aussi été appelés par diverses marques pour vanter les mérite des produits décapants belges, avec un album pour Colibri, un autre pour Tide, un troisième pour OZO, et un dernier pour le groupe belge Colibri-Solo-Unilever

Aux Etats-Unis, il était logique de voir apparaître Superman de **Jerry Siegel** dans diverses campagnes publicitaires pour la défense de l'hygiène; ou bien encore Popeye de **Segar** (aux grands maux les grands remèdes !). En France également Popeye fut appelé, par Mir qui proposa une série de personnages en plastique, issus de la série.

Plus près de nous et dans style plus moderne, **Dupuy** et **Berberian** réalisèrent un dépliant en 1985 pour Mr Propre, puis une carte et deux planches «Un brillant génie» en 1987 toujours pour Mr Propre, pour illustrer ensuite une série de spots TV pour BONUX-MAIN. Nous apercevons également la patte de **Claire Bretecher** pour divers publicités-presse et planches en couleur pour DASH. Quant à Wisk, pour ses publicités, cette société appela les crayons de **Rosy**. Minidoux après avoir utilisé les talents de **Guerrier**, demanda à deux jeunes talents normands **Fiquet** (au dessin) et **Duval** (pour le scénario) pour la réalisation de trois mini-albums en 1993.

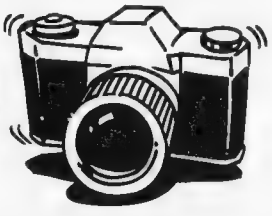
Et pour terminer : un bel objet qui ne vit pas le jour, est ce célèbre dessin de **Chaland**



pour VIZIR (Heureusement pour les amateurs, ce dessin fut édité en sérigraphie, mais non publicitaire).

Alors un conseil : ne mettez pas vos BD dans la machine à laver pour en tirer des bulles,... laissez le soins à nos amis dessinateurs de les créer!

PUB ET BD

J. DECAUX
Photographe
1, RUE ST. JULIEN
76880 ARQUES LA BATAILLE
Tél. 35 85 55 62
ALBUMS
CADRES
APPAREILS PHOTOS
ET ACCESSOIRES

PORTRAITS
MARIAGE
COMMUNIONS
REPORTAGES

Tous nos remerciements à : M. GRINFEDER et à J.M. CHION pour leur collaboration et à ANAGRAPHIS, STARDOM GALLERY, LEBLOND-DELIENNE, les librairies ARCADES et BEDECINÉ de Toulouse, MAJUSCULE de Dieppe, les INFORMATIONS DIEPPOISES et les EDITIONS DARGAUD pour leur généreuse participation à notre concours.

A. et J.P. SUREST

Un goût de raisiné dans la bouche, une odeur d'éther dans les naseaux, des douleurs plein les membres, j'ouvris les yeux pour apercevoir un filet de lumière pisseuse qui se glissait sous une fenêtre à guillotine. Je voulus me tourner, le lit craqua et la souffrance me cloua sur le dos

Maintenant des lambeaux de conversation me parvenaient. Je n'y comprenais couic. Des voix rauques se répandaient derrière moi. Dans un éclair, j'imaginais une meute de clébards, aboyant après un épouvantail ridicule planté au milieu d'une cour d'école maternelle, des gosses joufflus comme des angelots, excitaient les molosses bavant rouge.

Mes idées s'éclairaient un brin et je supposais bientôt me trouver à l'hosto... dans un sale état.
J'essayais de classer des souvenirs qui affluaient, s'épanouissaient telles ces fleurs aux odeurs nauséabondes que l'on sème sur les tombes. Des visions cauchemardesques déferlaient comme les vagues d'une mer mazoutée, sans queue ni tête, sans lien logique avec les élancements de maux qui taraudaient mon corps. Mon crâne était plein à exploser de ces foutues perceptions maudites.

Une poire pendait à portée de ma main, j'appuyai sur le bouton graisseux. Une ampoule constellée de chiures de mouche confirma la thèse de l'hôpital. Je me trouvais dans une salle exiguë, un vrai placard à balais, aux murs laqués badigeonnés de peinture jaunâtre. Des instruments chirurgicaux encombraient une chaise à moitié dépaillée servant de table de nuit
Vaguement rassuré, je m'interrogeais sur le pays dans lequel j'avais échoué. J'étais journaliste, c'était une certitude. J'avais entrepris une enquête sur les destructions subies par une capitale d'un petit pays d'Europe Centrale. Depuis combien de temps, je ne saurais le dire, mais je me revois partir vers cette ville le coeur serré car je l'avais visitée dans le passé et y avais vécu des moments inoubliables, des amours somptueuses...et des cuites mémorables à la bière...Vingt ans avant cette terrible guerre civile qui l'avait ravagée. Les retrouvailles furent amères. La vieille ville avait pratiquement disparu. Les ponts étaient sectionnés. On aurait cru des tronçons de serpents flottant sur de la boue. Les bords du fleuve s'ornaient de chicots d'immeubles calcinés tombant en bottes poussiéreuses. Partout des maisons éventrées aux murs crevés de balles et d'obus
Je ne rencontrais pratiquement pas d'adultes, hommes ou femmes, massacrés par les provisoires vainqueurs, exceptés quelques vieillards agonisants les bras tendus vers nous autres... les charognards voyeurs. Par contre des bandes de gosses en guenilles couraient, tournoyaient dans tous les sens, le visage hagard, le regard torve étincelant de fièvre et de faim. Beaucoup n'avait qu'un bras ou une jambe, tous étaient couturés et ressemblaient à des momies à moitié démaillotées puant la sanie. On aurait dit que le feu avait carbonisé leurs maigres corps.

LES BERGES DU STYX

Je ne retrouvais aucun de mes chers amis du passé. D'ailleurs, il était très difficile d'obtenir une réponse aux questions posées. Soit l'interrogé restait hébété, soit il refusait de causer. Ne parlant leur langue, c'était le photographe m'accompagnant, originaire de la région, qui servait d'interprète. Le peu qu'il pouvait arracher aux pauvres bougres n'avait guère de sens. Soit leurs paroles étaient marquées du sceau de la folie, soit elles se résumaient en insultes.

Les rescapés du massacre me furent d'aucun secours dans cette quête.

Je me rappelle aussi du mal que nous eûmes à trouver un logement potable, je devrais dire un abri! On s'installa sans façon chez un couple d'êtres sans âge, hagards et terrifiés à qui nous distribuâmes une partie de notre stock de bouffe. Deux lits de camp suffirent. Les propriétaires des lieux décampèrent le lendemain de notre arrivée emportant les trois-quart de nos affaires. Baste ! Le principal restait d'avoir un toit nous protégeant de la pluie qui s'était mise de la partie, une pluie noire de suie qui donnait envie de vomir comme vomissaient les cieux plombés.

Vers le milieu de la semaine, le photographe, un gars sérieux et prudent disparut sans laisser de messages. Cela m'étonna de lui. Je passais donc les journées à explorer la maison, puis le quartier, les rues environnantes. Je commençais à me faire un sacré mouron. L'ami avait disparu corps et biens. C'est en fouinant du côté de la citadelle, ou du moins ce qu'il en restait que je retrouvais son cadavre à moitié bâfré par les rats. on lui avait tout fauché jusqu'à ses sous-vêtements.

Je n'osais retourner à notre gourbi devenu peu sûr et pris possession au pied du château en ruine, à côté de l'ancien ghetto, d'une maison miraculeusement debout. Elle m'offrit même un vrai lit avec matelas et porte munie de clef. Les proprios avaient dû fuir sans regarder derrière eux... et sans espoir de retour.

J'observais depuis un certain temps le manège inquiétant d'un groupe de gamins qui de loin suivaient le moindre de mes déplacements. De jour en jour, ils s'enhardissaient et s'approchaient à quelques mètres de moi me fixant de leurs yeux globuleux et sanguinolents. Leur teint blafard, leurs loques lamentables me déchirèrent le coeur. Je ne savais comment les apprivoiser. Ils tournaient sournoisement autour de ma personne en grognant tels des animaux sauvages. J'essayais de les amadouer, sans résultats, en distribuant quelques plaquettes de chocolat. Ils écumaient de rage face à la main tendue, crachaient sur l'asphalte fondue et partaient en ricanant.

Là, j'ai un vide... Puis je revois le regard dément de l'un de ces mouflets rachitiques me mordant le poignet. J'eus un mal dingue à m'arracher à l'empire de ses mâchoires tétanisées. Je dus avec horreur le bourrer de coups de pied et fuir, la meute des enfants à mes trousses. Je les perdis facilement dans le labyrinthe des ruelles semées de gravas. Les pauvres gosses, vu leurs carences alimentaires ne pouvaient courir très vite. Cependant, je l'avais échappé belle et dorénavant me méfiais car ils avaient peut-être déjà repéré mon antre.

Nouveau vide dans ma mémoire...Avais-je changé de refuge ? Je ne sais. Ce dont je suis certain, c'est de la nuit où, encerclé à nouveau par la bande des jeunes monstres sur les bords du fleuve, je tremblais d'effroi. La clarté d'une lune gibbeuse éclairait maladivement des cadavres détroussés et des carcasses de tanks. La guerre continuait en amont. Une puanteur insupportable se dégageait de ce fleuve qui fut l'un des plus charmants du monde. Cerné par les mômes, quitter les rives de cet enfer n'allait pas aller sans casse. J'essayais d'escalader un talus. je sentis que l'on s'agrippait à ma jambe, des morsures profondes me firent basculer en arrière. Ils étaient tous sur moi essayant de me déchiqueter.

Un trou noir dans mon esprit, des tremblements qui me reprennent...Une image d'un bosquet, sauvé des flammes, par quel miracle ? Traînant mes jambes endolories et mon corps lacéré, je réussis à m'y planquer pour échapper à la curée. Allongé au milieu de buissons épineux, le coeur battant, j'entendais le frôlement de leur passage. Un silence insupportable pire que leurs borborygmes, s'établit. Avaient-ils abandonné la traque ? N'y tenant plus, je me dressai. Un poids tomba sur mes épaules. J'entrevis le visage diabolique grinçant des dents. Je saisis le cou de poulet du gamin et serrais jusqu'à ce qu'il ne se débattit plus. Le corps roula à mes pieds. Je venais d'étrangler un minot de douze ans ou moins.

Je me dirigeais à nouveau vers les berges maudites. Je ne sais si je les ai atteintes. C'est peu probable, sinon je n'aurais raté mon suicide. J'ai dû m'écrouler, malade, ivre de dégoût et d'horreur devant ces eaux évacuant la mort vers une mer purificatrice.

Je sens que je vais replonger dans les ténèbres et les cauchemars me poursuivront jusqu'à ma fin.

Les toubibs et les infirmières s'agitent derrière la porte. J'en ai rien à foutre de leurs soins! Malheur à mes sauveteurs ! Ils auraient dû me laisser m'engloutir dans le fleuve avec toute la saloperie de notre monde...

TEXTE : N.C. COREY
ILLUSTRATIONS : V. LOZOUET

REFERENDUM
Les résultats...

Lecteur de Sapristi
– Age moyen : 29 ans
– Le plus jeune : 14 ans
– Le moins jeune : 52 ans
65% sont célibataires, 35% sont mariés, dont 20% avec enfants.

Professions
- 25% d'étudiants • 14% d'enseignants
- 11% de techniciens • 9% de cadres
- 6% de chômeurs • 5% de commerçants
- 5% d'ouvriers • 4% d'illustrateurs
- 4% d'administration
- 3% professions libérales
- 3% de militaires

NDLR :
Tous les éditeurs et nombre d'auteurs et journalistes reçoivent SAPRISTI et... aucune réponse.

Hit-Parade des Auteurs

(vos 3 auteurs préférés)

1er

Giraud

2e ex aequo

Loisel

Bilal

4e

Juillard

5e Pratt
6e Hermann, Tardi, Bourgeon
9e Vance, Van Hamme, Yslaire, Franquin
13e Rosinski
14e Chaland, Hergé
16e Schuiten, J. Martin
18e Andréas, Vatine, Ptiluc

2 voix : Derib, Godard/Ribeira, Watterson, Plessix, Cothias, Dupuy/Berberian, Turf, Sorel, Jodorowski, Haussmann, Convard, Mézières, Charlier, Margerin, Conrad

LA BD en général

Lisez-vous d'autres fanzines ?

OUI 75% — NON 25%

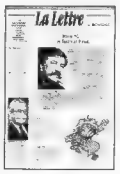
Lesquels ?

30%

22%

19%

15%



15%

12% lisent "Le Goinfre"
8% lisent "Swof", l'hebdo BD
7% lisent "Scarce"
5% lisent "Bulles Dingues", "Rêveurs de Rune", "LDC Bédegrammes"
4% lisent "Tsunami", "Les amis de Hergé"

NDLR : 34 autres fanzines cités une fois !

Achetez-vous plus ou moins d'albums qu'il y a 10 ans ?

PLUS 70% — MOINS 25%

Pourquoi ?

Plus de moyens
- Prix trop élevé
- Baisse de qualité
- Manque de bons scénarios

NDLR : c'est clair, telle qu'elle se présente aujourd'hui la BD française n'est accessible qu'aux revenus aisés.

Quels genres d'histoires préférez-vous ?

Aventure	Sc. Fiction	Histoire
75%	50%	40%

Policier	Humour
40%	40%

Sexe	Violence
10%	10%

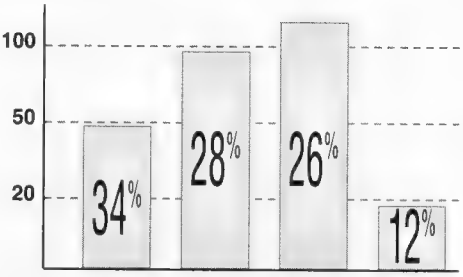
Politique	Manga	Tout
10%	5%	9%

Quels magazines BD lisez-vous ?

– 65% lisent "A SUIVRE"
– 45% lisent "VECU", "FLUIDE GLACIAL"
– 12% lisent "L'ECHO DES SAVANES"
– 12% lisent "BANANAS"
– 7% lisent "SPIROU"
– 7% lisent "LE PSIKOPAT"
– 3% lisent "LAPIN", "KAMEHA"
– 2% lisent "LA LETTRE", "BRAZIL" "CHEVAL SANS TETE"

NDLR : Gotham et Jade n'étaient pas sortis au moment du référendum.

Combien d'albums achetez-vous par an ?



NDLR : Moi si j'étais éditeur je passerais des annonces presse dans SAPRISTI... Enfin bon !

Le Top Albums

(Vos 3 albums préférés)

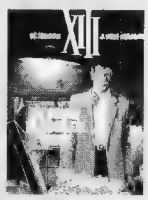
1er

2e

Loisel / Letendre

Yslaire / Balac

3e



Vance / Van Hamme

4e Peter Pan	*Loisel*
5e Thorgall	*Rosinski*
6e L'incal	*Moebius*
Les 7 vies de l'épervier	*Juillard/ Cothias*
8e La marque jaune	*Jacobs*
Partie de chasse	*Bilal*
Les passagers du vent	*Bourgeon*
Le grand pouvoir du Schinkel	*Rosinski*
12e Ballade au bout du monde	*Vicomte/Makyo*
Ici même	*Tardi*
14e Tintin au Tibet	*Hergé*

REFERENDUM
Les résultats...

SAPRISTI en particulier

Le Dossier principal

Vous le trouvez...

Trop court	Trop long	Bien équilibré
3%	22%	75%

La bibliographie est indispensable pour 75% d'entre vous.

☐ **Vous appréciez la mise en page mais vous la voulez...**

- ☐ Plus structurée
- ☐ Plus aérée

NDLR : Nouvelle maquette dès le prochain numéro.

☐ **Vous préférez les questions concernant...**

1. La technique de l'auteur
2. Son avis sur la BD
3. Sa vie personnelle
4. Son avis sur le monde de la BD
5. Son avis sur l'actualité générale

☐ **Vos dossiers préférés ont été...**

...Bilal, Giraud, Yslaire, Juillard, Greg, Hermann et Ptiluc

☐ **Quant aux auteurs que vous aimeriez voir interviewés...**

...L'enfer, vous avez réussi à citer 179 auteurs !
Les plus demandés étant : Vance, Rosinski (interviewé depuis n° 32), Van Hamme, Vatine, Andréas, Loisel, (n° 11), Le Gall, Loustal (interviewé depuis n° 33), Cosey, Conrad, Bourgeon, Wendling, Tome et Janry, Adamov, Cothias, J.C. Servais, Jodorowski...

☐ **Pour vous, le rêve, c'est...**

- ☐ Prix : 30 F
- ☐ 100 pages
- ☐ Bimestriel

NDLR : "A nous qu'il devienne réalité".

☐ **Les bandes dessinées dans SAPRISTI !**

Vous souhaitez qu'elles se hissent au niveau du rédactionnel ou qu'elles disparaissent. Beaucoup d'entre vous les jugent indispensables pour les jeunes auteurs. Nous aussi ! Désormais, la sélection sera donc plus sévère, aussi bien du point de vue dessin que scénario.

☐ **Une extension de notre activité ?**

☐ Albums ☐ Recueils ☐ Sérigraphies

Vous voulez tout et c'est normal puisque vous êtes passionnés, comme nous !

Par contre, vous souhaitez que SAPRISTI ne se consacre uniquement qu'à la Bande Dessinée...

Ce n'est pas plus mal !

Les autres rubriques

☐ **Vos préférées sont :**

- Les Dernières Nouvelles du Front
- Les Libraires
- L'interview secondaire
- Collectors

☐ **Vous souhaitez :**

1. Des chroniques d'albums
2. Des petites annonces
3. Des concours

Et vous appréciez beaucoup le tirage limité de la couverture.

Conclusion

Difficile de satisfaire tout notre lectorat tant les goûts sont variés et parfois situés aux antipodes de la BD. Par contre, vous êtes tous animés de la même passion et du même enthousiasme que nous. Alors, tout est permis tant que c'est sincère et de qualité.

Dès le prochain numéro, vous découvrirez donc notre nouvelle formule avec la mise en place d'une équipe éditoriale structurée pour un Sapristi plus beau, plus complet et toujours plus passionnant.

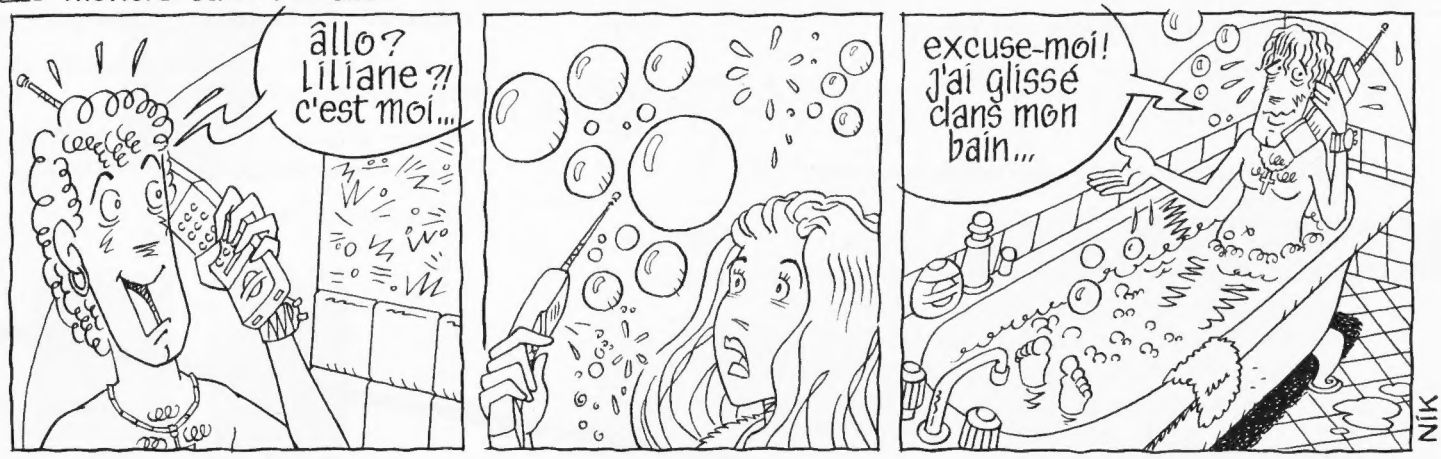
A bientôt donc et merci à tous.

Olivier Petit

Le monde sans fil

Le monde sans fil

Le monde sans fil



Le monde sans fil

1ER TORREFACTEUR

legal Le Goût

A CAPITAUX 100% FRANÇAIS

L'instant suprême
L'arôme subtil et le velouté propre aux arabicas de grandes origines.

La force de l'arôme
Chaleureux et équilibré, Prestige a toute la force et la richesse d'un vrai café du matin.

Le café des Gastronomes
Finesse et puissance, rondeur et subtilité, Café des Chefs est digne des meilleures tables.

Pure origine Exclusive
Un arabica doux et parfumé classé parmi les grands crus d'origine, Exclusivité LEGAL Le Goût.

Le Goût avant tout !

Le plaisir familial
Un mélange harmonieux au goût très fin, à tout instant et au petit déjeuner.

Le pur instant café
En bocal et en dosettes, le café lyophilisé LEGAL Le Goût a déjà ses inconditionnels. Une personnalité très haut de gamme au goût subtil et fort en arômes.

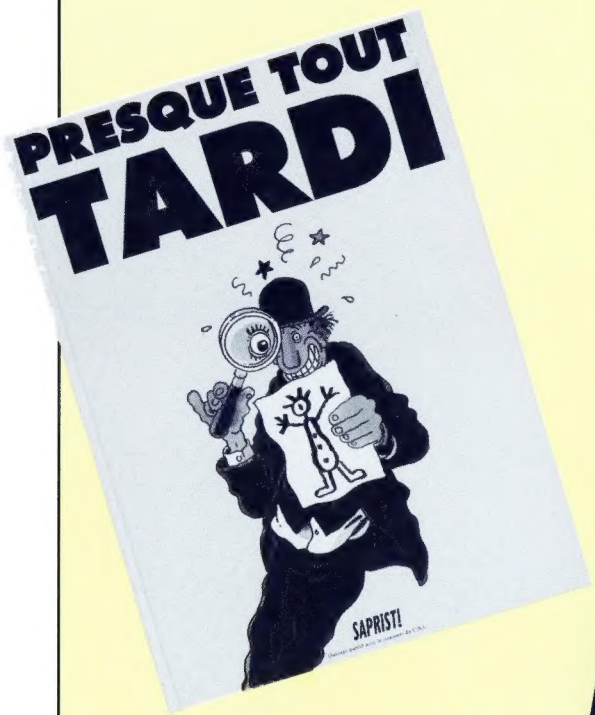
3 grandes origines
3 purs arabicas d'origine pour les amateurs les plus exigeants : Colombie, Costa Rica et Kenya.

PUBLIDEE - RC ROUEN B 324 979 178

ENFIN PARU !

PRESQUE TOUT TARDI

L'ouvrage de référence des Tardiphiles



EDITION NORMALE
145 F

EDITION LUXE
1100 F N/S à 475 EX.
accompagnée d'une SÉRIGRAPHIE N/S
et d'un MARQUE PAGE

SAPRIST!

B.P. 173 - 76206 DIEPPE
TEL./FAX : 35 84 92 71